

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1969-1970.

14 MAI 1970.

Projet de loi sur l'enseignement spécial.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EDUCATION NATIONALE (1)
PAR M. **HENCKAERTS**.

MESSIEURS,

La Commission de l'Education Nationale a consacré de nombreuses réunions à l'examen du projet de loi qui est soumis au Sénat.

La discussion en commission a été précédée par un exposé du Ministre de l'Education Nationale (F) qui s'est fait l'interprète des sentiments de son collègue, Monsieur le Ministre de l'Education Nationale (N).

Les Ministres ont exprimé leur satisfaction d'avoir pu déposer au nom du Gouvernement, le projet de loi sur l'enseignement spécial dont la commission commence la discussion et que le Président de la Commission a aussitôt mis à l'ordre du jour.

Les Ministres de l'Education Nationale espèrent que ce projet, qui leur tient à cœur et passionne toute l'opinion publique sera bientôt discuté en séance publique.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Leynen, président; Bascour, Billiet, Block, Bourgeois, Daems, De Bondt, Debucquoy, De Clercq C., Dehousse, Dejardin, Dequeecker, Grégoire, Olivier, Ramaekers, Toussaint, Vandekerckhove, Vandewiele, Vanhaegendoren, Van In, Vanthilt et Henckaerts, rapporteur.

R. A 8197

Voir :

Document du Sénat :

154 (Session de 1969-1970) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1969-1970.

14 MEI 1970.

Ontwerp van wet op het buitengewoon onderwijs.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
NATIONALE OPVOEDING (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **HENCKAERTS**.

MIJNE HEREN,

De Commissie voor de Nationale Opvoeding heeft talrijke vergaderingen gewijd aan het onderzoek van het ontwerp van wet dat aan de Senaat is voorgelegd.

Vóór de bespreking hield de Minister van Nationale Opvoeding (F) een uiteenzetting waarin bij het standpunt van zijn collega, de Minister van Nationale Opvoeding (N), vertolkte.

De Ministers hebben hun voldoening uitgesproken omdat zij namens de Regering het ontwerp van wet op het buitengewoon onderwijs hebben kunnen indienen waarvan de Commissie de bespreking aanvat en dat de voorzitter van de Commissie terstond op de agenda heeft geplaatst.

De Ministers van Nationale Opvoeding hopen dat dit ontwerp, waaraan zij groot belang hechten en dat de gehele publieke opinie boeit, weldra in openbare vergadering zal worden besproken.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Leynen, voorzitter; Bascour, Billiet, Block, Bourgeois, Daems, De Bondt, Debucquoy, De Clercq C., Dehousse, Dejardin, Dequeecker, Grégoire, Olivier, Ramaekers, Toussaint, Vandekerckhove, Vandewiele, Vanhaegendoren, Van In, Vanthilt en Henckaerts, verslaggever.

R. A 8197

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

154 (Zitting 1969-1970) : Ontwerp van wet.

Le Ministre rappelle qu'en 1957 déjà, préoccupé par les problèmes que pose l'éducation des enfants handicapés, il écrivait : « Il faut se convaincre que dans un système d'enseignement obligatoire, il est antidémocratique d'obliger des enfants à fréquenter une école qui est capable de leur donner ce dont ils ont besoin; il faut prendre toute mesure propre à permettre à chaque enfant de recevoir son dû intellectuel. »

Il y avait quelque mérite à écrire ces lignes en 1957 car à cette époque peu de personnes songeaient au problème. Les familles inquiètes et comme frappées se taisaient souvent et cachaient leur malheur. 1957 marque une date; la création d'établissements en faveur des paralysés cérébraux provoque un choc psychologique et affectif et fait sortir au grand jour le dossier de l'enseignement spécial.

Aujourd'hui, en 1970, avec le recul qu'autorise le temps, on comprend que, en 1957 déjà, le pays prenait conscience d'un besoin nouveau et impérieux.

Depuis lors, les initiatives se sont multipliées : tous les Ministres qui se sont succédés au département de l'Education nationale se sont penchés sur le sort de l'enfance handicapée avec le souci de faire dispenser à chacun une éducation adaptée.

Des projets de loi ont été élaborés, un de ces projets a même été discuté et approuvé par la Chambre en 1965 à une large majorité.

Cette préoccupation du Gouvernement répond à l'attente de parlementaires appartenant à tous les partis politiques; plusieurs parlementaires ont pris l'initiative de déposer des propositions de loi, notamment MM. Busieau, Toussaint, Grootjans, Moureau et Gendebien.

Incontestablement, leur souci était de servir l'enfance la plus déshéritée.

Mais le Ministre constate que dix ans plus tard tous ces efforts n'ont pas abouti en raison d'options préalables qui soulevaient les divergences.

Aujourd'hui, notre pays n'a pas encore défini la politique qu'il se propose de suivre pour répondre aux besoins de milliers d'enfants et d'adolescents handicapés.

Cependant le Ministre constate que, malgré l'absence de dispositions légales — en matière scolaire tout au moins —, l'enseignement spécial depuis quelque dix ans s'est affirmé et s'est inscrit dans les faits de manière spectaculaire.

Répondant à des besoins réels, indiscutables, les écoles et les sections se sont multipliées :

11.000 élèves en 1957,

25.000 élèves en 1967,

plus de 50.000 aujourd'hui.

De Minister herinnert eraan dat hij reeds in 1957, begaan om de problemen betreffende de opvoeding van gehandicapte kinderen, schreef : « Men moet zich ervan bewust zijn dat het bij verplicht onderwijs ondemocratisch is kinderen te dwingen een school te bezoeken die niet in staat is hun te geven wat zij nodig hebben; men moet de passende maatregelen nemen om aan elk kind op het intellectuele vlak te schenken waarop het recht heeft. »

Er was wel enige verdienste aan verbonden dit in 1957 te schrijven, want degenen die toen aan het probleem dachten waren niet zo talrijk. De gezinnen waren ongerust en als terneergeslagen; zij zwegen dikwijls en verborgen hun ongeluk. 1957 vormt een keerpunt; de oprichting van instellingen voor hersenverlamde kinderen verwekt een psychologische schok en een golf van sympathie; het dossier van het buitengewoon onderwijs wordt opengelegd.

Met de terugblik die na verloop van tijd mogelijk is, begrijpt men nu, in 1970, dat het land zich reeds in 1957 bewust werd van een nieuwe en dwingende behoefte.

Sedertdien werden de initiatieven talrijker : al de opeenvolgende Ministers van Nationale Opvoeding hebben zich het lot aangetrokken van de gehandicapte kinderen met het doel om aan ieder van hen een passende opvoeding te verstrekken.

Wetsontwerpen werden voorbereid en één ervan werd zelfs in 1965 door de Kamer besproken en met grote meerderheid goedgekeurd.

Dat streven van de Regering beantwoordt aan de verwachtingen van parlementsleden van alle politieke partijen; verscheidene parlementsleden hebben wetsvoorstellen ingediend, met name Busieau, Toussaint, Grootjans, Moureau en Gendebien.

Ongetwijfeld wilden zij daarmee die ongelukkige kinderen te hulp komen.

De Minister constateert evenwel dat al die initiatieven na tien jaar nog tot niets hebben geleid, omdat men het niet eens kon worden over de beslissingen die vooraf moeten worden genomen.

Ook nu heeft ons land nog niet uitgemaakt welke politiek het voornemens is te voeren om tegemoet te komen aan de noodwendigheden van duizenden gehandicapte kinderen en jonge mensen.

Maar hoewel — althans inzake scholen — nog geen wettelijke regeling is tot stand gebracht, heeft het buitengewoon onderwijs zich de jongste tien jaren sterk ontwikkeld en is het op spectaculaire wijze een realiteit geworden.

Het voorziet onbetwistbaar in werkelijke behoeften; de scholen en afdelingen werden vermenigvuldigd :

11.000 leerlingen in 1957,

25.000 leerlingen in 1967,

nu meer dan 50.000.

Et le mouvement ne cesse de s'accélérer, de s'intensifier, de se diversifier. Au rythme du développement actuel, les établissements d'enseignement spécial accueilleraient bientôt 100.000 enfants et adolescents, et peut-être même davantage.

Cette progression accélérée réjouit, certes, mais en même temps pose des problèmes. Elle inquiète d'ailleurs aussi les parents d'enfants réellement handicapés. Elle inquiète encore les associations qui s'intéressent de très près à l'enseignement spécial.

Ces associations dénoncent des créations qu'elles estiment injustifiées tout en déplorant les graves lacunes qui subsistent dans nos réseaux scolaires.

Plusieurs articles parus ces derniers mois dans la grande presse et dans des revues spécialisées ont retenu l'attention des Ministres car ils expriment à la fois cette satisfaction et cette inquiétude. On peut en effet s'interroger devant cette véritable explosion du spécial et se demander dans quelle mesure ce développement spectaculaire sans doute et quelque peu anarchique ne présente pas de dangers.

Cette inquiétude paraît justifiée. Le Ministre de l'Éducation Nationale (F) rappelle qu'il avait déclaré dernièrement qu'il était partagé entre la nécessité de rencontrer des besoins réels et la crainte de susciter des créations abusives dont les enfants et les familles pâtiraient. Le flot lui paraît devoir être endigué.

Une législation, souple mais précise s'impose de toute urgence qui, tout en reconnaissant l'effort accompli et l'infrastructure déjà en place, témoignera du souci d'inscrire l'enseignement spécial dans des limites déterminées par le seul intérêt de l'enfant.

Le projet de loi soumis doit être appelé à donner une nouvelle impulsion au développement de l'enseignement spécial mais cette impulsion sera ordonnée, canalisée :

- par les définitions qu'exigera son application;
- par les organismes dont elle provoquera la création;
- par les possibilités d'intervention directe qu'elle attribuera aux parents et aux organisations professionnelles;
- par les pouvoirs qu'elle conférera aux Ministres responsables.

A son avis et sans aucun doute, chacun en convient, le moment est venu de légiférer.

En présentant le projet, le Ministre ne désire pas le paraphraser et le commenter dans chacun de ses articles. Bien qu'il s'agisse d'une « loi-cadre », les intentions paraissent assez nettement exprimées.

Il lui paraît cependant utile d'en souligner quelques principes, d'en dégager l'économie générale.

De ontwikkeling verloopt steeds sneller, zij gaat dieper en er komt meer verscheidenheid. In het huidige tempo zullen de inrichtingen voor buitengewoon onderwijs weldra 100.000 kinderen en adolescenten tellen en misschien nog meer.

Deze snelle ontwikkeling is zeker verheugend, maar doet tegelijkertijd problemen rijzen. Zij verontrust de ouders van werkelijk gehandicapte kinderen, evenals de verenigingen die zich zeer sterk voor het buitengewoon onderwijs interesseren.

Deze verenigingen klagen dat sommige inrichtingen niet verantwoord zijn en betreuren dat de schoolnetten nog grote leemten vertonen.

De Ministers weten dat de laatste maanden verscheidene artikelen in vooraanstaande dagbladen en gespecialiseerde tijdschriften zijn verschenen, waarin deze voldoening en deze ongerustheid worden uitgesproken. Deze werkelijke explosie van het buitengewoon onderwijs doet inderdaad problemen rijzen en het is de vraag of deze spectaculaire, maar enigszins ongeordende ontwikkeling geen gevaren oplevert.

Deze ongerustheid lijkt verantwoord. De Minister van Nationale Opvoeding (F) herinnert aan zijn recente verklaring dat hij aarzelt tussen de noodzakelijkheid om in de werkelijke behoeften te voorzien en de vrees dat te veel inrichtingen zullen totstandkomen wat in het nadeel van de kinderen en de gezinnen zal uitvallen. De stroom moet worden ingedijkt.

Er is dringende nood aan een soepele maar nauwkeurige wet waarin, met erkenning van de geleverde inspanning en de bestaande infrastructuur, het streven tot uiting zou komen om het buitengewoon onderwijs te houden binnen perken die uitsluitend in het belang van het kind worden vastgesteld.

Het behandelde wetsontwerp moet een nieuwe prikkel zijn voor de ontwikkeling van het buitengewoon onderwijs, maar men dient met orde en overleg te werk te gaan, wat betreft :

- de definities die vereist zijn voor de toepassing ervan;
- de organen die zij zal tot stand brengen;
- de mogelijkheid die aan de ouders en beroepsorganisaties worden verleend om rechtstreeks tussenbeide te komen;
- de bevoegdheden die zij aan de verantwoordelijke Ministers zal verlenen.

Naar zijn oordeel, en allen zijn het daarover eens, is de tijd gekomen om de zaak wettelijk te regelen.

Hij wenst het ontwerp niet te parafraseren en elk artikel nader toe te lichten. Ofschoon het een « kaderwet » betreft, is de bedoeling ervan vrij duidelijk.

Het lijkt hem evenwel nuttig enkele beginselen nader aan te geven en de algemene opzet in het licht te stellen.

Comme l'indique l'exposé des motifs, « dans nombre de ses dispositions, le projet de loi s'inspire du projet 845/1 déposé par le Gouvernement le 30 juin 1964 et adopté par la Chambre des Représentants, en sa séance du 8 avril 1965. Il est sans doute inévitable qu'un domaine aussi complexe que celui de l'enseignement spécial suscite l'éclosion de tendances diverses et parfois contradictoires. Le projet fut remanié en tenant compte des vœux et remarques formulés par les parlementaires et les associations intéressés à la solution des problèmes que pose l'éducation de l'enfance handicapée ».

Le Ministre fait observer que les dispositions les plus discutées, celles qui n'étaient accueillies qu'avec de nombreuses réserves, n'ont plus été reprises. C'est ainsi notamment que le projet ne prévoit plus expressément l'obligation d'internat. C'est ainsi qu'il admet l'intervention de médecins spécialistes qui pourront, dans des cas à fixer, autoriser l'entrée d'un enfant dans l'enseignement spécial. C'est ainsi encore qu'il accorde le bénéfice de la loi aux enfants et adolescents âgés de 3 à 21 ans et qu'il prévoit la création d'emplois nouveaux pour le personnel paramédical, par exemple.

Ce remaniement, dicté par le souci de répondre à l'attente des parents concernés, dicté aussi par le souci de concilier les points de vue, permet d'espérer l'adhésion unanime.

Cependant, le Gouvernement est tout disposé à examiner les suggestions qui lui seraient encore présentées.

**

Il a été préoccupé, au premier chef, par le souci de respecter *la liberté de choix du chef de famille*. Celui-ci aura toujours le droit de confier l'éducation de son enfant à l'établissement de son choix ou même de le faire instruire à domicile. Il choisira librement le centre P.M.S., l'office d'orientation professionnelle ou le médecin qualifié susceptible de l'informer judicieusement (art. 5).

Dans les commissions consultatives, prévues à l'article 6, siégeront un nombre égal de représentants de l'enseignement neutre et de l'enseignement non neutre; ceci dans le respect le plus absolu des convictions philosophiques de chacun.

Le Ministre considère que sans doute, et peut-être la chose sera-t-elle soulignée, la liberté du chef de famille a-t-elle une limite. Mais cette limite, c'est l'intérêt supérieur de l'enfant; le droit qu'il a de recevoir l'aide éducative que requièrent la nature et le degré de son handicap. C'est d'ailleurs ce que proclame en son principe 2 la déclaration des droits de l'enfant adoptée par les Nations-Unies il y a 10 ans : « L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens, afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité. Dans l'adoption de lois à cette fin, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante ». Plus

In dit verband zegt de memorie van toelichting o.m. het volgende : « Meerdere beschikkingen van het hierbij opgestelde wetsontwerp werden ingegeven door ontwerp n° 845/1, neergelegd door de Regering op 30 juni 1964 en aangenomen door de Kamer van Volksvertegenwoordigers in haar zitting van 8 april 1965. Het is waarschijnlijk niet te vermijden, dat een zo complex probleem als dat van het buitengewoon onderwijs uiteenlopende en zelfs tegenstrijdige strekkingen zal doen ontstaan. Het bestaande ontwerp werd omgewerkt, en daarbij werd rekening gehouden met de wensen en opmerkingen geformuleerd door de politieke mandatarissen en door de verenigingen, begaan met de problematiek gesteld door de opvoeding van de gehandicapte jeugd ».

De Minister merkt op dat de meest betwiste bepalingen, die met veel voorbehoud werden onthaald, zijn weggelaten. Het ontwerp voorziet bijgevolg niet meer uitdrukkelijk in de kostschoolverplichting; het aanvaardt ook de bemoeiing van de geneesheren-specialisten die in gevallen welke nog moeten worden vastgesteld, zullen kunnen toestaan dat een kind in het buitengewoon onderwijs wordt opgenomen; het bepaalt dat de wet geldt voor kinderen en adolescenten van 3 tot 21 jaar en dat nieuwe betrekkingen zullen worden tot stand gebracht voor het paramedisch personeel bijvoorbeeld.

Deze omwerking, ingegeven door het streven om tegemoet te komen aan het verlangen van de betrokken ouders en om de standpunten te verzoenen, moge leiden tot algemene goedkeuring.

De Regering is evenwel bereid de suggesties te onderzoeken die haar nog zouden worden gedaan.

**

Zij heeft er allereerst naar gestreefd *de keuzevrijheid van het gezinshoofd* te eerbiedigen. Deze zal altijd het recht hebben de opvoeding van zijn kind toe te vertrouwen aan de inrichting van zijn keuze of zelfs om het thuis te laten onderrichten. Hij zal vrij het P.M.S.-centrum kiezen, evenals de dienst voor beroepskeuze of de gekwalificeerde geneesheer die hem met kennis van zaken kan voorlichten (art. 5).

In de commissies van advies, ingesteld bij artikel 6, zal een gelijk aantal vertegenwoordigers van het neutraal onderwijs en van het niet-neutraal onderwijs zitting hebben; dit onder de meest absolute eerbiediging van de levensbeschouwing van eenieder.

De Minister is van oordeel dat de vrijheid van het gezinshoofd een grens heeft, wat wellicht zal worden onderstreept. Maar die grens is het hogere belang van het kind : het recht op de opvoedingshulp vereist door de aard en de graad van zijn handicap. Dat wordt trouwens afgekondigd in beginsel 2 van de verklaring van de rechten van het kind die 10 jaar geleden door de Verenigde Naties werd aangenomen : « Het kind moet een bijzondere bescherming genieten en door wettelijke maatregelen en andere middelen mogelijkheden en faciliteiten krijgen om in staat te zijn zich gezond en normaal te ontwikkelen op lichamelijk, verstandelijk, moreel, geestelijk en sociaal gebied, in vrijheid en waardigheid. Bij de aanneming van wetten om dat doel te bereiken, moet het hogere belang van het kind de doorslag

particulièrement en faveur des enfants qui nous préoccupent aujourd'hui, le principe 5 affirme : « L'enfant physiquement, mentalement ou socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux que nécessite son état ou sa situation ».

Le Ministre ajoute que « guidé par l'intérêt de l'enfant, soucieux d'éviter toute erreur d'orientation — particulièrement grave et lourde de conséquences quand il s'agit d'un enfant handicapé — le projet comprend un ensemble de dispositions qui permettent à tout moment d'éviter cette erreur ou éventuellement de la réparer dès qu'elle sera reconnue. C'est vraiment un souci majeur. C'est ce qui explique l'obligation d'un examen avant toute inscription dans un établissement d'enseignement spécial. En équipe, le psychologue, l'orienteur, le médecin, l'assistant social étudieront chaque enfant afin de déterminer judicieusement le type d'enseignement spécial qui répond le mieux à la nature et au degré du handicap.

Tout au long de la scolarité, si un doute apparaît quant à l'adéquation de l'orientation donnée ou si l'évolution de l'enfant paraît justifier une orientation nouvelle, le chef de famille, l'Inspection, le médecin chargé de l'Inspection médicale scolaire, le chef de l'établissement ou, dans certains cas, le handicapé lui-même, peuvent demander que le dossier soit examiné par la commission consultative prévue à l'article 6.

Là encore, en équipe, des spécialistes analyseront le dossier qui leur sera soumis. Les Ministres veulent souligner la qualité et la complémentarité de ces spécialistes. La commission sera en effet présidée par l'Inspecteur principal qui, outre sa compétence pédagogique, connaît bien les possibilités d'éducation qui s'offrent dans son ressort. Comme l'indique le projet les membres de la commission consultative appartiendront aux disciplines pédagogique, psychologique, médicale et sociale.

Ainsi, par sa composition même, la Commission pourra donner un avis particulièrement éclairé.

Peut-être certains, à la lecture des articles qui traitent de l'admission des enfants dans l'enseignement spécial, du rôle et de la composition des commissions consultatives d'aucuns emporteront-ils l'impression d'un appareil administratif lourd, encombré d'examens, de questionnaires et de dossiers, d'obligations imposées au père de famille et au handicapé.

En fait, dans la pratique il n'en sera rien. Dans la grande majorité des cas, l'enfant entrera dans l'enseignement spécial après un simple et indispensable examen d'orientation. La commission consultative, de même que le magistrat d'ailleurs, n'interviendront que dans des cas difficiles, lorsqu'on pourra craindre que la décision prise ne compromette gravement l'avenir du handicapé (article 9).

Aujourd'hui, l'état d'esprit est créé. Les chefs de famille comprennent la nécessité d'une éducation adaptée et même la réclament. »

geven. Ten opzichte van de kinderen, waarop ons ontwerp betrekking heeft, verklaart beginsel 5 : « Het lichamelijk, geestelijk of sociaal benadeeld kind moet de behandeling, de opvoeding en bijzondere verzorging ontvangen die vereist zijn door zijn staat of toestand. »

De Minister voegt hieraan toe dat « het ontwerp, in het belang van het kind en om iedere vergissing te voorkomen — die voor een gehandicapt kind bijzonder erge gevolgen zou hebben — een geheel van bepalingen bevat, die het mogelijk maken zulk een vergissing op ieder tijdstip te voorkomen of ze in voorkomend geval onmiddellijk te herstellen. Dat is werkelijk de eerste zorg. Dat verklaart waarom een onderzoek wordt geëist vooraleer een kind in een inrichting voor buitengewoon onderwijs wordt ingeschreven. De psycholoog, de oriënteerder, de geneesheer, de maatschappelijke assistente zullen elk kind in ploegverband bestuderen om met kennis van zaken te bepalen welk type van buitengewoon onderwijs het beste beantwoordt aan de aard en de graad van de handicap.

Indien, op enig moment van de leerplicht, twijfel ontstaat over de gepastheid van de oriëntering of indien het kind als gevolg van zijn ontwikkeling anders moet worden georiënteerd, kunnen het gezinshoofd, de inspecteur, de geneesheer belast met het medisch schooltoezicht, het hoofd van de inrichting of, in sommige gevallen, de gehandicapte zelf vragen dat de commissie van advies, bepaald in artikel 6, het dossier zal onderzoeken.

Ook hier zullen specialisten het dossier in groepsverband onderzoeken. De Ministers wijzen op de bekwaamheid van deze specialisten en het feit dat ze elkaar aanvullen. De commissie zal immers worden voorgezeten door de hoofdinspecteur die, benevens zijn pedagogische bevoegdheid, goed op de hoogte is van de opvoedingsmogelijkheden in zijn gebied. Zoals uit het ontwerp blijkt zullen de leden van de commissie van advies behoren tot de pedagogische, psychologische, medische en sociale disciplines.

Zo zal de commissie, op grond van haar samenstelling zelf, een zeer goed advies kunnen geven.

Misschien zullen sommigen bij het lezen van de artikelen betreffende de opnemings van de kinderen in het buitengewoon onderwijs, de taak en de samenstelling van de commissies van advies, de indruk hebben dat het administratief apparaat log is, met examens, vragenlijsten en dossiers, en verplichtingen voor het gezinshoofd en de gehandicapte.

In de praktijk zal het evenwel niet zo zijn. In verreweg de meeste gevallen zal het kind in het buitengewoon onderwijs worden opgenomen na een eenvoudig onontbeerlijk oriënteringsonderzoek. De commissie van advies, evenals de magistratuur, zullen slechts in moeilijke gevallen optreden, wanneer de vrees bestaat dat de genomen beslissing de toekomst van de gehandicapte ernstig in gevaar zou kunnen brengen (artikel 9).

De sfeer is nu geschapen. De gezinshoofden begrijpen dat het kind een aangepaste opvoeding moet krijgen en vragen er zelfs om. »

Les Ministres sont persuadés que les commissions consultatives et les magistrats de l'enfance n'auront guère de cas à traiter.

Les Ministres estiment que l'on ne pouvait prendre plus de précautions quant à l'orientation et à la guidance de l'enfance handicapée.

Le Ministre de l'Education « a voulu être attentif à la *participation des parents et des maîtres* à l'action éducative; ceux-ci n'ont cessé de me prouver leur intérêt pour tous les problèmes qui se posent à moi journellement. Il est peu douteux que leur collaboration sera encore plus important lorsqu'il s'agit de l'enseignement spécial.

Pour autant que les parents veuillent bien se grouper et s'associer — certains l'ont déjà fait d'ailleurs —; pour autant qu'ils veuillent bien désigner des représentants qualifiés, ceux-ci seront écoutés avec une toute particulière attention au département de l'Education nationale. Le projet prévoit leur participation au plus haut niveau, c'est-à-dire au Conseil supérieur de l'enseignement spécial. Ce Conseil comprendra avec voix délibérative des membres représentant les organisations professionnelles et des membres représentant les associations de parents d'enfants handicapés.

En effet, le projet dispose que ce Conseil sera chargé de missions qui lui seront confiées par le Ministre mais aussi qu'il pourra agir d'initiative.

Peut-on offrir meilleure garantie d'efficacité et aux enseignants et aux parents ?

L'efficacité de l'enseignement en faveur de tous est à revoir et la réforme du primaire est posée.

D'enquêtes récentes et inédites, il résulterait que 200.000 enfants devraient entrer dans l'enseignement spécial. Ce chiffre heurte. En effet, il constituerait, s'il était confirmé, un témoignage accablant sur la faiblesse du rendement de l'enseignement primaire. »

Le Ministre ne peut croire que le rendement de cet enseignement soit aussi faible. En fait, l'école primaire est la seule qui accueille tous les enfants. Certaines écoles comptent une majorité d'étrangers. L'école primaire reçoit tous les cas limites, les enfants qui sans être à proprement parler des handicapés mentaux s'adaptent difficilement à l'enseignement collectif tel qu'il est organisé actuellement. Il s'agit d'enfants qui posent des problèmes d'adaptation.

Ce serait une générosité mal comprise et dans certains cas une erreur monstrueuse que de les confier à l'enseignement spécial; ce serait nuire à leur développement car ils ont besoin de vivre en milieu scolaire ordinaire. L'enseignement primaire a conscience de ce problème. Depuis nombre d'années, il fournit un effort en vue de le résoudre; il suffit de se référer aux travaux des semaines pédagogiques de ces dernières années. Mais une solution définitive ne pourra être apportée, selon moi, que si l'école primaire assouplit ses structures.

De Ministers zijn ervan overtuigd dat de commissies van advies en de jeugdmagistraten weinig gevallen zullen moeten behandelen.

De Ministers zijn van oordeel dat moeilijk meer voorzorgsmaatregelen konden worden genomen inzake de oriëntering en de begeleiding van de gehandicapte kinderen.

De Minister van Nationale Opvoeding « weet hoe belangrijk het is *de ouders en de leraars bij de opvoeding te betrekken*; zij hebben niet opgehouden belangstelling te tonen voor alle problemen die dagelijks oprijzen en het lijkt geen twijfel dat hun medewerking nog groter zal zijn voor het buitengewoon onderwijs.

Indien de ouders zich willen groeperen en verenigen — sommigen hebben het trouwens reeds gedaan — en indien zij bevoegde vertegenwoordigers willen aanwijzen, zullen deze met zeer bijzondere aandacht op het Ministerie van Nationale Opvoeding gehoord worden. Het ontwerp voorziet in hun deelneming op het hoogste vlak, namelijk dat van de Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs. In deze raad zullen vertegenwoordigers van de beroepsorganisaties en van de verenigingen van ouders van gehandicapte kinderen zitting hebben met beslissende stem.

Het ontwerp bepaalt dat deze raad wordt belast met taken die hem door de Minister worden toevertrouwd, maar ook dat hij op eigen initiatief kan handelen.

Kan men aan de leraars en aan de ouders meer waarborgen op het vlak van de doelmatigheid bieden ?

De doeltreffendheid van het gehele onderwijs moet worden herzien en de vraag van de hervorming van het lager onderwijs is aan de orde.

Uit recente, onuitgegeven onderzoeken zou blijken dat 200.000 kinderen in het buitengewoon onderwijs zouden moeten worden opgenomen. Dit cijfer stuit ons tegen de borst. Het zou immers, indien het wordt bevestigd, een bezwarend getuigenis zijn voor de zwakheid van het lager onderwijs in ons land.»

De Minister kan niet geloven dat het peil van het lager onderwijs zo laag is. Feitelijk is de lagere school de enige die alle kinderen opneemt. In sommige scholen zijn de meeste leerlingen vreemdelingen. De lagere school krijgt alle grensgevallen, kinderen die eigenlijk niet geestelijk gehandicapt zijn, maar zich moeilijk kunnen aanpassen aan het collectief onderwijs zoals het nu wordt verstrekt. Het zijn kinderen die aanpassingsproblemen hebben.

Het zou een verkeerde edelmoedigheid zijn en in zekere gevallen een grote vergissing deze kinderen aan het buitengewoon onderwijs toe te vertrouwen; het zou schadelijk zijn voor hun ontwikkeling, want zij moeten in een gewoon schoolmilieu kunnen leven. Het lager onderwijs is zich dit probleem bewust. Het spant zich al jaren lang in om er een oplossing voor te vinden; het volstaat te verwijzen naar de werkzaamheden van de pedagogische weken die de laatste jaren werden gehouden. Een definitieve oplossing is echter slechts mogelijk, indien de structuur van het lager onderwijs wordt versoepeld.

L'enseignement primaire doit évidemment rester un « tronc commun » mais par la souplesse de son organisation, par la variété de ses méthodes et de ses procédés, par l'éventail de ses possibilités, il doit pouvoir répondre aux besoins de tous les enfants qui ne sont pas réellement des handicapés.

Un projet est à l'étude qui permettrait de substituer des classes d'enseignement adapté aux sections d'enseignement spécial lorsque celles-ci accueillent des enfants simplement retardés.

Toutes les expériences menées jusqu'ici dans ce sens prouvent le succès de la formule que je préconise.

Le Ministre formule cette suggestion à la Commission du Pacte scolaire dans un souci de rationalisation de l'enseignement spécial et en vue d'éviter la prolifération des sections dont les handicapés seraient eux-mêmes les victimes.

Enfin, il est bien évident que l'application de la loi entraînera des charges financières nouvelles. On n'en parlera pas aujourd'hui mais le Ministre tient à citer ce qu'il écrivait en 1957 : « Il est pourtant des investissements qui, pour n'être productifs qu'à longue échéance, n'en sont pas moins rigoureusement indispensables... Dès lors, on doit admettre que les retards scolaires constituent non seulement un problème social, mais une perte de substance. Dans l'intérêt de la collectivité, il faut réduire cette perte au minimum et pour cela, il faut évidemment savoir y mettre le prix ».

Enfin il déclare que le projet soumis au Parlement est le premier qui crée l'enseignement spécial et vise à lui donner son autonomie. Aussi prévoit-il de confier, dans l'immédiat, les problèmes posés à chaque niveau à une cellule administrative responsable. Ainsi, l'enseignement spécial conquiert sa place au sein de l'Education nationale et devient un enseignement à part entière.

Le Ministre de l'Education Nationale (N) souligne l'optique dans laquelle se placent les Ministres. Le projet doit être un instrument entre les mains de tous ceux qui s'attachent à l'enseignement spécial. Des mesures s'imposent sans doute, mais il faut laisser une grande liberté d'action aux pouvoirs organisateurs des établissements. Les chiffres cités dans le premier exposé sont peut-être inférieurs à la réalité, ce qui exigera, au début, tout au moins, une sélection parmi les élèves et c'est avec prudence d'ailleurs qu'il faudra insérer les handicapés dans l'enseignement spécial. Le grand nombre de handicapés différents exigera une grande souplesse. Chaque établissement constituera une entité indépendante, ce qui exigera une certaine programmation et une meilleure rationalisation. Cette loi doit être le commencement de rationalisation des diverses écoles et pourra être l'instrument d'une meilleure collaboration entre les deux réseaux d'enseignement.

Discussion générale.

Au cours de cette discussion, les membres de la commission abordèrent de multiples problèmes que pouvaient soule-

Het lager onderwijs dient natuurlijk een « gemeenschappelijke stam » te blijven, maar het moet door de soepelheid van zijn organisatie, de verscheidenheid van zijn methoden en werkwijzen en door de waaier van de geboden mogelijkheden, kunnen beantwoorden aan de noden van alle kinderen die werkelijk geen gehandicapten zijn.

Een ontwerp is in studie waardoor het zal mogelijk worden afdelingen voor buitengewoon onderwijs die achtergebleven kinderen opnemen, te vervangen door klassen voor aangepast onderwijs.

Alle proefnemingen die tot nu toe in die zin werden gedaan bewijzen het succes van deze formule.

De Minister doet die suggestie aan de Commissie van het schoolpact met de bedoeling om het buitengewoon onderwijs te rationaliseren en de vermenigvuldiging te vermijden van afdelingen voor buitengewoon onderwijs, waarvan de gehandicapten zelf het slachtoffer zouden zijn.

Ten slotte is het evident dat de toepassing van de wet nieuwe financiële lasten met zich zal brengen. Er zal daarover nu niet worden gesproken, maar de Minister wenst toch te herhalen wat hij in 1957 schreef : « Er zijn nochtans investeringen die slechts op lange termijn renderen, maar daarom niet minder dringend noodzakelijk zijn... Men moet bijgevolg aanvaarden dat de achterblijvers op school niet alleen een sociaal probleem vormen, maar ook een substantieel verlies betekenen. In het belang van de gemeenschap moet dit verlies tot het minimum worden beperkt, maar men moet er natuurlijk de prijs voor betalen. »

Het voorgelegde ontwerp, zo verklaart hij, is het eerste dat het buitengewoon onderwijs instelt en het autonoom wil maken. Daarom stelt het voor de problemen die zich op elk niveau voordoen, onverwijld toe te vertrouwen aan een verantwoordelijke administratieve kern. Op die wijze zal het buitengewoon onderwijs zijn plaats kunnen innemen in de Nationale Opvoeding en een volwaardig onderwijs worden.

De Minister van Nationale Opvoeding (N) licht de zienswijze van beide Ministers toe. Het ontwerp moet een hulpmiddel zijn voor al degenen die gehecht zijn aan het buitengewoon onderwijs. Er zijn ongetwijfeld maatregelen nodig, maar de inrichtende machten van de instellingen moeten een grote vrijheid van actie behouden. De cijfers die in de eerste uiteenzetting zijn genoemd, liggen misschien beneden de werkelijkheid, zodat althans in het begin een selectie onder de leerlingen zal moeten worden gemaakt en men voorzichtig zal moeten te werk gaan bij de opneming van de gehandicapten in het buitengewoon onderwijs. Het grote verschil tussen de gehandicapten zal veel soepelheid eisen. Elke inrichting zal een onafhankelijke eenheid vormen, hetgeen een zekere programmering en een betere rationalisering noodzakelijk maakt. Deze wet moet een aanvang maken met de rationalisering van de verschillende scholen en kan een instrument zijn voor een betere samenwerking tussen de twee onderwijsnetten.

Algemene bespreking.

In de algemene bespreking hebben de commissieleden talrijke problemen aangevoerd die zulk een belangrijk ont-

ver un projet aussi important et afin d'en faire un exposé aussi complet que possible, il paraît utile d'examiner séparément chaque question traitée.

Plusieurs commissaires ont formulé des réserves quant à la forme du projet qui ne comprendrait, à leur avis, que des règles trop générales. Selon eux ce projet se présente dès lors comme une loi de cadre impliquant l'élaboration d'une organisation par le pouvoir exécutif en dehors de l'intervention du pouvoir législatif.

A cette observation, d'autres commissaires considèrent qu'ils ne voient aucune objection à ce qu'un tel projet puisse se présenter sous l'aspect d'une loi de cadre, car étant donné les complexités de l'enseignement spécial en raison notamment des nombreuses catégories de handicapés, et des problèmes d'application qu'il soulève, il serait impossible de tout prévoir dans une loi.

Un commissaire demande avec insistance que les arrêtés d'application soient publiés rapidement et qu'ils sortent en même temps pour tous les réseaux d'enseignement.

Un autre commissaire est d'avis pour sa part, que d'une façon générale, une loi de cadre est toujours préférable, sauf pour ce qui concerne les budgets, car l'application doit être assurée par l'exécutif et sous sa responsabilité.

Répondant aux premiers intervenants, les Ministres considèrent que le projet n'est pas, en fait, une loi de cadre mais une « loi complète dans son articulation » énonçant une série de règles générales faisant place aux mesures d'application par voies d'arrêtés royaux. Adopter une autre formule risquerait d'alourdir le travail parlementaire. La loi contient, selon les ministres, les textes garantissant de façon formelle, les intérêts des parents dans leur liberté de choix et leurs décisions de principes et l'intérêt des enfants.

Pour satisfaire le désir exprimé par un commissaire qui avait rappelé les projets et propositions de loi précédents, les Ministres ont rédigé un tableau comparatif de ces textes, projets et initiatives législatives antérieures. Ce tableau est publié en annexe (I).

Consultation de la Commission du pacte scolaire.

Des commissaires se sont inquiétés du point de savoir si la Commission du pacte scolaire avait été consultée lors de la rédaction du projet et avant son dépôt. Plusieurs d'entre eux ont, à cet égard, soulevé la question de la rationalisation des créations d'écoles, d'instituts ou de sections. Ils ont exprimé la volonté que pour respecter l'esprit du pacte scolaire et assurer la rationalisation, les arrêtés royaux d'exécution soient portés rapidement à leur connaissance et publiés en temps opportun.

Des commissaires ont signalé que la Commission du Pacte scolaire a été consultée et qu'en ce qui concerne la rationalisation, elle a chargé un sous-groupe d'étudier la programmation de l'enseignement spécial. L'un d'eux a exprimé le sou-

verp kan doen rijzen; ten einde zo volledig mogelijk te zijn, dient elk vraagstuk afzonderlijk te worden behandeld.

Verscheidene commissieleden hebben voorbehoud gemaakt nopens de vorm van het ontwerp dat, naar hun mening, slechts regels bevat die te algemeen zijn; zij zien er bijgevolg een kaderwet in die door de uitvoerende macht moet worden uitgewerkt buiten de medewerking van de wetgevende macht.

Andere commissieleden hebben geen bezwaar dat een dergelijk ontwerp de vorm van een kaderwet aanneemt, want het buitengewoon onderwijs is zo ingewikkeld, met name als gevolg van de talrijke categorieën van gehandicapten, en de toepassingsmoeilijkheden zijn zo groot dat men alles onmogelijk in een wet kan regelen.

Een commissielid vroeg met aandrang dat de uitvoeringsbesluiten spoedig en voor alle onderwijsnetten tegelijk zouden worden bekendgemaakt.

Een ander commissielid was van mening dat in het algemeen een kaderwet verkieslijk is, behalve voor de begrotingen, want de uitvoerende macht moet onder haar verantwoordelijkheid zorg dragen voor de toepassing.

In hun antwoord op de eerste sprekers geven de Ministers als hun mening te kennen dat het ontwerp in feite geen kaderwet is, maar een volledige wet in al haar gedeelten, die een reeks algemene regels bevat, die ruimte laten voor de toepassingsmaatregelen door middel van koninklijke besluiten. Een andere formule zou het parlementaire werk te zeer kunnen verzwaren. Volgens de Ministers bevat de wet de nodige teksten om de belangen van de ouders wat hun keuzevrijheid en principiële beslissingen betreft en het belang van de kinderen formeel te waarborgen.

Om tegemoet te komen aan de wens van een commissielid die herinnerd had aan de vroegere ontwerpen en voorstellen van wet, hebben de Ministers een vergelijkende tabel opgesteld van die vroegere teksten, ontwerpen en wetgevingsinitiatieven. Die tabel is als bijlage bij dit verslag opgenomen (bijlage I).

Raadpleging van de Schoolpactcommissie.

Enige commissieleden vroegen of de Schoolpactcommissie geraadpleegd werd bij de voorbereiding van het ontwerp en vóór de indiening. In dit verband wierpen verscheidene onder hen het vraagstuk op van de rationalisering bij het oprichten van scholen, instituten of afdelingen. Zij spraken de wens uit dat de koninklijke besluiten ter uitvoering hun spoedig ter kennis worden gebracht en tijdig bekendgemaakt worden, dit alles om in de geest van het schoolpact te blijven en de rationalisering te bevorderen.

Sommige commissieleden wezen erop dat de Schoolpactcommissie werd geraadpleegd en dat zij met het oog op de rationalisering aan een subgroep opdracht heeft gegeven om de programmatie van het buitengewoon onderwijs te bestu-

hait que l'on en profite pour obtenir une plus grande coopération entre les deux réseaux d'enseignement.

Il y a lieu toutefois de constater la situation particulière de l'enseignement spécial, lequel comprend 30 % d'écoles libres non confessionnelles. Ce commissaire signale encore que le sous-groupe de la commission du pacte scolaire a émis le vœu que le projet sur l'enseignement spécial ne soit voté dans les deux chambres qu'au moment où l'arrêté sur la rationalisation sera prêt à être publié.

Les ministres ont déclaré que l'avis de la Commission du Pacte scolaire a été formulé depuis longtemps et précisent que cette commission avait décidé de mettre en dehors du projet de loi les mesures de rationalisation, mesures qui avaient été inscrites dans la proposition déposée au Sénat par M. Toussaint. Les Ministres se sont conformés à cet égard, à la demande légitime de la Commission du Pacte scolaire qui étudie un projet d'arrêté royal de rationalisation que les ministres désirent publier le jour même du vote de la loi. Comme preuve qu'il s'agit là non pas seulement d'une intention de leur part, les Ministres ajoutent que le contenu de l'avant-projet d'arrêté sera communiqué avant le vote final de la loi.

Un membre de la Commission souhaite que tous les autres arrêtés d'application soient prêts au moment du vote de la loi et puissent être publiés presque en même temps, pour en hâter l'application.

Notion du handicap. — Classification. — Placement.

Plusieurs membres se sont informés du nombre d'enfants considérés comme atteints d'un handicap et ensuite des méthodes et des critères qui seraient adoptés, pour le placement de ces enfants dans un établissement d'enseignement spécial.

Nombreux furent ceux qui insistèrent sur la nécessité de respecter le droit des parents de choisir un enseignement spécial ou un enseignement ordinaire et éventuellement choisir une catégorie d'enseignement spécial, plutôt qu'une autre. A cette fin, il fut recommandé de voir figurer des représentants de parents dans les commissions prévues au projet.

Un commissaire a émis l'avis que les centres P.M.S. sont insuffisants pour assurer ce qu'il appelle : le « dépistage » et une classification des cas ou des catégories de handicapés.

Les problèmes soulevés sont d'importance. Il s'agira de choisir une école adéquate et de situer une frontière entre l'enseignement spécial et l'enseignement ordinaire, tant dans l'intérêt des enfants que pour éviter des débours inutiles.

Des membres expriment l'avis que la loi n'a pas tenu suffisamment compte de l'aspect social du problème et que l'on a perdu de vue l'aspect humain tant des enfants que des parents. D'autres commissaires estiment qu'il y a lieu de se

derer. Een van hen sprak de wens uit dat men hiervan gebruik zou maken om meer samenwerking tussen de twee onderwijsnetten tot stand te brengen.

Men dient evenwel te letten op de bijzondere toestand van het buitengewoon onderwijs, dat 30 pct. niet-confessionele vrije scholen omvat. Hetzelfde commissielid merkt ook op dat de subgroep van de schoolpactcommissie het verlangen heeft te kennen gegeven dat het ontwerp betreffende het buitengewoon onderwijs in beide Kamers pas zou worden aangenomen wanneer het besluit over de rationalisering klaar zal zijn om te worden bekendgemaakt.

De Ministers verklaarden dat het advies van de Schoolpactcommissie reeds lang uitgebracht is en dat zij besloten had de rationaliseringsmaatregelen buiten het ontwerp te laten; die maatregelen kwamen wel voor in het voorstel dat bij de Senaat werd ingediend door de h. Toussaint. De Ministers zijn, wat dit betreft, ingegaan op het gewettigde verzoek van de Schoolpactcommissie, die een ontwerp van koninklijk besluit betreffende de rationalisering aan het bestuderen is, dat de Ministers wensen bekend te maken op de dag dat de wet wordt aangenomen. Om te bewijzen dat zij het niet alleen bij voornemens willen laten, voegden de Ministers er nog aan toe dat de inhoud van het voorontwerp van besluit zal worden medegedeeld vóór de eindstemming over de wet.

Een commissielid wenst dat ook alle andere uitvoeringsbesluiten klaar zouden zijn bij de goedkeuring van de wet en bijna tegelijkertijd zouden kunnen worden bekendgemaakt ten einde de toepassing te bespoedigen.

Begrip handicap — Indeling — Plaatsing.

Verscheidene commissieleden vroegen inlichtingen over het aantal als gehandicapt beschouwde kinderen en ook over de methodes en de criteria die zouden worden toegepast voor het plaatsen van dergelijke kinderen in een inrichting voor buitengewoon onderwijs.

Velen drongen aan op eerbiediging van het recht der ouders om buitengewoon onderwijs of gewoon onderwijs en, in voorkomend geval, een bepaalde categorie van buitengewoon onderwijs te kiezen. Daartoe werd aanbevolen dat vertegenwoordigers van de ouders deel zouden uitmaken van de commissies die het ontwerp instelt.

Een commissielid was van oordeel dat de P.M.S.-centra ontoereikend zijn ter verzekering van hetgeen hij noemt : de « opsporing » en indeling van de gevallen of van de categorieën van gehandicapten.

De opgeworpen problemen zijn van belang. Het is zaak een passende school te kiezen en een grens te trekken tussen het buitengewoon onderwijs en het gewoon onderwijs, in het belang van de kinderen zowel als om nodeloze kosten te vermijden.

Enige leden vonden dat de wet niet genoeg rekening houdt met het sociaal aspect van het probleem en dat het menselijk aspect, zowel van de kinderen als van de ouders, uit het oog verloren werd. Andere commissieleden meenden dat men

montrer très prudent et même sévère dans l'appréciation des handicaps de façon que les enfants soient placés dans des écoles favorables à leur développement et autant que possible dans l'enseignement ordinaire. En cas de nécessité de placement dans l'enseignement spécial, il s'agira de faire choix de l'établissement le plus apte à corriger le handicap et d'assurer la confiance des enfants. Il s'agira également de veiller à ne pas confondre les élèves plus lents ou retardés avec les handicapés. Il est, en effet, infiniment préférable de ne pas séparer les retardés des élèves normaux.

De l'avis exprimé, c'est là un devoir impératif pour tous ceux qui s'occuperont de ces problèmes, car la mission de l'enseignement spécial est avant tout de donner la possibilité de corriger la faiblesse des enfants et de les adapter à une activité future.

Dans cet ordre d'idées, des commissaires voient dans l'organisation des classes de rattrapage, le moyen de reclasser rapidement des enfants retardés et peut-être des élèves atteints de handicaps légers tels par exemple, la dyslexie, et de handicaps corrigables.

Les ministres ont répondu à ces diverses questions. Pour eux, la frontière entre les enseignements spécial et ordinaire, la notion d'un ou des handicaps et leur classification présentent une grande importance : le nombre d'élèves scolarisables peut varier de 50 à plus de 200.000 selon que la loi intègre des catégories plus ou moins larges. Un groupe de spécialistes techniciens mis au travail à la demande de la Commission permanente du pacte scolaire a, récemment, fait connaître ses premières conclusions. D'après celles-ci, 70.000 à 80.000 adolescents devraient relever de l'enseignement spécial. Un tableau annexé au rapport (II) donne l'évolution des enfants selon la nature des handicaps et selon l'importance de ceux-ci.

Sur base des données scientifiques fournies aux ministres, l'estimation des diverses catégories a tenu compte de ce que le seuil du quotient intellectuel de scolarisation dans l'enseignement spécial devait être situé aux environs de 67. Par conséquent, les enfants qui ont franchi ce seuil de scolarisation doivent recevoir un enseignement dans des classes intégrées à l'enseignement ordinaire, afin qu'ils soient placés dans des conditions maxima de récupération. Toutefois cette règle n'est pas automatique. Mais il est possible dans certains cas particuliers d'inscrire dans l'enseignement ordinaire des enfants dont le quotient serait inférieur à 67.

Un des membres de la Commission ayant fait observer que précédemment, l'on avait estimé le nombre d'adolescents atteints d'un handicap à 50.000, tandis que les ministres citaient actuellement un chiffre de 50.000 à 80.000 enfants scolarisables dans l'enseignement spécial, s'étonne de ces différences et exprime la crainte que l'on voit multiplier le nombre d'écoles d'enseignement spécial sous l'influence d'un traitement plus élevé du personnel et au moyen de certificats médicaux de valeur contestable.

zeer voorzichtig en zelfs zeer streng zou moeten zijn bij de beoordeling van de handicaps, zodat de kinderen worden geplaatst in scholen die bevorderlijk zijn voor hun ontwikkeling en, zoveel als doenlijk is, worden ondergebracht in het gewoon onderwijs. Moeten zij toch naar het buitengewoon onderwijs, dan komt het vooral aan op de keuze van een inrichting, die de best geschikte moet zijn om hun handicap te verbeteren en hun zelfvertrouwen te geven. Men moet ook zorgen dat tragere leerlingen of achterblijvers niet verward worden met gehandicapten. Want het is oneindig beter dat achterblijvers niet gescheiden worden van de normale leerlingen.

Dit is een dwingende plicht voor al degenen die zich met die problemen zullen bezighouden, want het buitengewoon onderwijs moet vooral de mogelijkheid scheppen om het zwakke punt van de kinderen te verbeteren en hen voor te bereiden op een toekomstige werkzaamheid.

In dat verband zien sommige commissieleden in de oprichting van inhaalklassen het middel tot snelle reclasering van achtergebleven kinderen en misschien ook van leerlingen met een lichte handicap, zoals bijvoorbeeld dyslexie en andere handicaps die te verhelpen zijn.

De Ministers hebben op die verschillende vragen geantwoord : de grens tussen het buitengewoon en het gewoon onderwijs, het begrip handicap of handicaps en de indeling daarvan zijn van groot belang : het aantal leerlingen dat voor onderwijs in schoolverband in aanmerking komt, wisselt van 50 tot 200.000 naargelang de wet er min of meer ruime categorieën bij betreft. Een groep gespecialiseerde technici is aan het werk gegaan op verzoek van de Vaste Commissie van het Schoolpact en heeft onlangs zijn eerste conclusies doen kennen. Er zouden 80.000 adolescenten onder het buitengewoon onderwijs moeten ressorteren. In een bij het verslag gevoegde tabel (II) vindt men de evolutie van het aantal kinderen naar de aard en de ernst van de handicap.

Op basis van wetenschappelijke gegevens, verstrekt aan de Ministers, hield de schatting van de verschillende categorieën rekening met het feit dat voor opname in het buitengewoon onderwijs de drempel van het intelligentiequotiënt moet schommelen rond de 67. Bijgevolg moet aan kinderen die deze drempel overschrijden, onderricht verstrekt worden in klassen die tot het gewoon onderwijs behoren, ten einde hun de grootst mogelijke kans te geven om zich aan te passen. Dit is echter geen automatische regel. Maar het is in bijzondere gevallen mogelijk om kinderen tot het gewoon onderwijs toe te laten hoewel hun quotiënt beneden 67 ligt.

Een lid van de commissie maakte de opmerking dat het aantal gehandicapte adolescenten voorheen op 50.000 was geschat, terwijl de Ministers nu spreken van 50 tot 80.000 kinderen die in het buitengewoon onderwijs zouden moeten opgenomen worden; het lid zegt dat dit verschil hem verwondert en hij vreest dat het aantal scholen voor buitengewoon onderwijs zal oplopen onder invloed van de hogere wedden en van betwistbare geneeskundige getuigschriften.

Les Ministres précisent que le chiffre de 50.000 cité précédemment est celui de la population des écoles existant actuellement, tandis que celui de 50.000 à 80.000 est une estimation du nombre d'élèves scolarisables dans l'enseignement spécial. Ce chiffre ne comprend pas, d'après les Ministres, les enfants fréquentant les classes de rattrapage.

Ils désirent que toutes les mesures soient prises pour éviter des créations d'écoles inutiles et déclarent que les certificats médicaux ne suffisent pas pour assurer l'inscription d'un élève dans l'enseignement spécial. Des rapports devront être rédigés par des spécialistes et les parents auront le droit de se faire assister de médecins de leur choix. Alourdir davantage l'enseignement spécial aurait sans aucun doute pour effet de ne pouvoir satisfaire aux besoins véritables d'une éducation nouvelle dont le projet de loi reconnaît l'impérieuse nécessité.

Répondant à l'intervention de plusieurs commissaires, les Ministres reconnaissent que la présence de représentants de parents d'enfants handicapés dans les commissions prévues serait utile. Cette présence créerait une atmosphère de confiance. L'exposé des motifs prévoit leur présence dans les commissions. Les Ministres assurent qu'ils veilleront à répondre à cet égard aux vœux exprimés et notamment aux vœux des associations de parents.

A la question posée de connaître l'incidence financière du projet, estimation qui devrait être fournie par le gouvernement selon le règlement du Sénat, et la demande faite de joindre à cet égard une note qui serait annexée au rapport, les Ministres déclarent être dans l'impossibilité tant qu'à présent de donner cette évaluation. L'incidence financière dépendra essentiellement de la détermination du seuil d'accès à l'enseignement spécial. Les quotités de populations scolaires relevant des groupes de handicapés caractériels, physiques ou sensoriels ne sont pas influencées par cette détermination. Sur la base du tableau II en annexe les Ministres communiqueront à la Commission les évaluations des incidences financières « telles qu'elles ont été étudiées » compte tenu des considérations mentionnées plus haut.

Répondant à la question relative aux dyslexiques, les Ministres précisent qu'à part les dyslexiques pouvant appartenir à d'autres catégories complémentaires d'enseignement spécial, tels le cas des caractériels, la formule de récupération ou de correction des dyslexies doivent se situer dans l'enseignement ordinaire.

A l'observation faite que la loi ne prévoit pas d'enseignement spécial secondaire, les Ministres estiment que si le handicapé possède le niveau intellectuel pour parvenir à ce stade d'enseignement, il est préférable qu'il poursuive ses études dans l'enseignement normal, où il pourrait être admis compte tenu de ses particularités qui normalement ne demandent que quelques soins spéciaux.

Si les déficiences de l'élève ne lui permettaient pas de suivre des cours secondaires, un autre type d'enseignement devrait être adopté.

De Ministres répondirent que le chiffre de 50.000 waarvan vroeger sprake, het cijfer was van de bestaande scholen, terwijl het cijfer 50 tot 80.000 het resultaat is van een schatting van de leerlingen die voor buitengewoon onderwijs in aanmerking komen. Volgens de Ministers zijn hierin de kinderen die de inhaalklassen volgen, niet meegerekend.

De Ministers wensen dat alle nodige maatregelen worden getroffen om nodeloze schoolstichtingen te voorkomen en verklaren dat een medisch attest niet voldoende is om een leerling bij het buitengewoon onderwijs in te schrijven. Er zal een verslag moeten zijn van specialisten en de ouders zullen het recht hebben om zich te doen bijstaan door een geneesheer van hun keuze. Het buitengewoon onderwijs nog meer verzwaken zou zonder enige twijfel tot gevolg hebben dat het niet meer zou kunnen voldoen aan de ware vereisten van een nieuwe opvoeding, waarvan de dringende noodzaak door het wetsontwerp wordt erkend.

Aan verscheidene commissieleden antwoordden de Ministers dat zij het nut erkennen van de aanwezigheid in de commissies van vertegenwoordigers der ouders van gehandicapte kinderen. Dit zou een sfeer van vertrouwen scheppen. De memorie van toelichting voorziet trouwens in die aanwezigheid. De Ministers verzekeren dat zij tegemoet zullen komen aan de goede wensen, en met name aan de wensen van de ouderverenigingen.

Op de vraag naar de financiële weerslag van het ontwerp, waarvan volgens het Reglement van de Senaat door de Regering een raming zou moeten verstrekt worden, en op het verzoek om daarover een nota te voegen bij het verslag, verklaarden de Ministers in de onmogelijkheid te verkeren die raming nu te geven. De financiële weerslag zal hoofdzakelijk afhangen van de eisen die zullen worden gesteld voor toelating tot het buitengewoon onderwijs. Het aantal schoolgaande kinderen in de groepen van karakterieel, lichamelijk of zintuiglijk gehandicapten wordt daardoor niet beïnvloed. De Ministers zullen aan de Commissie de raming mededelen van de financiële weerslag « zoals die werd bestudeerd », met inachtneming van de bovenstaande beschouwingen en aan de hand van de als bijlage II opgenomen tabel.

In antwoord op de vraag over de dyslexie verklaarden de Ministers dat, behalve de leerlingen met leesstoornissen die nog tot andere categorieën van het buitengewoon onderwijs kunnen behoren, zoals in geval van karakterstoornissen, de dyslexie moet worden verholpen of verbeterd in het gewoon onderwijs.

In verband met de opmerking dat de wet niet in secundair buitengewoon onderwijs voorziet, menen de Ministers dat, indien het verstandelijk peil van de gehandicapte hoog genoeg is om tot dat stadium van het onderwijs te geraken, de betrokkene beter in het gewoon onderwijs verder studeert waar dan rekening zou worden gehouden met zijn bijzondere kenmerken die normaal niet zoveel speciale verzorging vragen.

Indien de leerling niet bekwaam is om secundair onderwijs te volgen, dan zou er een ander soort van onderwijs moeten worden gezocht.

L'opinion des Ministres est donc que l'on alourdirait sans utilité réelle l'organisation de l'enseignement spécial en y prévoyant un secondaire général.

Corps enseignant et personnel.

Les questions posées à ce sujet ont porté d'une part sur l'attribution d'un traitement plus élevé aux professeurs de l'enseignement spécial.

Le montant de ce traitement et les critères devront être mis au point, ont déclaré les Ministres.

L'application des règles qui seront adoptées en ce qui concerne les bases de traitement ou de majoration en fonction des diplômes spéciaux ou supplémentaires nécessitera une période transitoire.

Des commissaires ont fait observer que pour ce qui concerne ce problème de traitement, mais surtout dans l'intérêt d'un enseignement de qualité et dans l'intérêt des élèves, se posait le problème de la formation et de la reconversion des enseignants.

Les Ministres ont exprimé leur ferme intention de préparer le recyclage, la formation adéquate, le perfectionnement aussitôt que possible et en tout cas dès la promulgation de la loi.

Education Nationale et Santé Publique.

Le Ministre de la Santé publique s'occupe des handicapés tant au point de vue des soins que pour leur apporter son appui.

Certains commissaires se sont informés de la compétence des deux départements après le vote de la loi.

Les Ministres ont fait observer que le département de la Santé publique conservera toute sa compétence pour ce qui concerne les soins de santé, le soutien et les interventions en faveur des handicapés.

L'organisation de l'enseignement, le transport, le personnel d'internat relèveront du département de l'Education nationale. Dans l'intérêt d'un bon fonctionnement des services, une collaboration technique homogène devra s'établir entre ces deux départements.

Frais de transport.

Plusieurs commissaires s'étant informés de la façon dont ces frais seront couverts, les Ministres ont déclaré que l'on n'avait pas encore réglé de façon définitive le mode d'indemnisation des déplacements. Ils ont assuré la commission que des dispositions seront prises pour que ces indemnisations soient calculées le plus exactement et le plus équitablement et de façon équivalente pour les divers réseaux d'enseignement.

De Ministers zijn dus van oordeel dat men zonder werkelijk nut de organisatie van het buitengewoon onderwijs zwaarder zou maken door er een algemene secundaire graad aan toe te voegen.

Leerkrachten en verder personeel.

De vragen hieromtrent liepen enerzijds over het verlenen van een hogere wedde aan de leraars van het buitengewoon onderwijs.

Het bedrag van die wedde en de criteria moeten nader worden vastgesteld, aldus de Ministers.

De toepassing van de regels die zullen worden aangenomen met betrekking tot de grondslagen van wedde of weddeverhoging wegens bijkomende of bijzondere diploma's zal een overgangstijdvak noodzakelijk maken.

Enige commissieleden merkten op dat het probleem rijst van de opleiding en de omschakeling van de leerkrachten, niet alleen in verband met de wedde, maar vooral in het belang van een degelijk onderwijs en in het belang van de leerlingen.

De Ministers gaven hun vaste voornemen te kennen om de bijscholing, de passende opleiding en de voortgezette opleiding zo snel mogelijk voor te bereiden, in elk geval zodra de wet bekendgemaakt is.

Nationale Opvoeding en Volksgezondheid.

De Minister van Volksgezondheid houdt zich met de gehandicapten bezig zowel uit het oogpunt van verzorging als van steunverlening.

Sommige commissieleden vroegen wat de wederzijdse bevoegdheid van de twee departementen zal zijn na de goedkeuring van het ontwerp.

De Ministers wezen erop dat het departement van Volksgezondheid zijn volle bevoegdheid zal bewaren inzake gezondheidsverzorging, ondersteuning en tegemoetkoming ten behoeve van de gehandicapten.

De organisatie van het onderwijs, het vervoer en het internaatpersoneel vallen onder de bevoegdheid van het Departement van Nationale Opvoeding. Voor een goede werking van de diensten zal een homogene technische samenwerking tussen deze twee departementen moeten tot stand komen.

Vervoerkosten.

Op een vraag van verscheidene commissieleden omtrent de wijze waarop deze kosten zullen worden gedekt, hebben de Ministers geantwoord dat de wijze van vergoeding voor de reiskosten nog niet definitief geregeld is. Zij hebben de Commissie de verzekering gegeven dat maatregelen zullen worden genomen om deze vergoedingen zo juist en zo billijk mogelijk te doen berekenen en gelijkwaardigheid voor de verschillende onderwijsnetten te verkrijgen.

A une question posée au sujet des termes employés à l'article 2 b et d du projet où l'on parlait uniquement des « écoles organisées ou subventionnées par l'Etat » et où un amendement ajoutait les écoles « reconnues », les Ministres ont déclaré que les enfants fréquentant les écoles reconnues bénéficieront des mêmes indemnités pour frais de déplacement.

*
**

Des commissaires se sont étonnés des termes utilisés dans le projet et classant les établissements en « établissements neutres et non neutres ».

Ils firent remarquer qu'il s'agissait là d'expressions qui n'avaient pas été utilisées jusqu'à présent et dont ils aimeraient connaître l'origine, alors que les termes enseignement libre et enseignement officiel étaient généralement employés. A leurs yeux, ces expressions utilisées notamment à l'article 6 du projet pouvaient donner lieu à des contestations d'autant que l'esprit du Pacte scolaire et de la loi de 1959 était de permettre aux parents le choix entre un enseignement confessionnel et un enseignement non confessionnel.

Selon d'autres commissaires, le pacte scolaire accordait le choix entre l'enseignement neutre et non neutre et ces notions se retrouvaient dans une résolution de la Commission du Pacte scolaire.

Des commissaires exprimèrent, à cet égard, des opinions diverses, faisant observer au surplus qu'en ce qui concerne l'enseignement spécial, il existe un grand nombre d'institutions libres non confessionnelles et que dès lors, il serait préférable d'adopter la terminologie usitée dans le projet.

Un autre commissaire, tout en partageant cet avis sur le plan des faits, estime cependant que pour la terminologie il faudrait se rallier à celle de la Commission du Pacte scolaire.

Les Ministres sont d'avis qu'il y avait lieu d'adopter l'expression utilisée dans le projet et pour préciser leur pensée déposèrent une note personnelle donnant une définition de la neutralité, ce qui permettrait de se rallier aux termes du projet de loi. Cette note est reproduite en annexe du rapport. A la suite de cet échange de vue, le gouvernement, de l'avis de la Commission decida de demander l'opinion de la Commission du Pacte scolaire. Après en avoir référé à cette commission et d'accord avec elle, les Ministres ont déposé un amendement à l'article 6 du projet, permettant de trouver une solution pratique au problème que posait la constitution des commissions prévues par la loi.

*
**

Frais de fonctionnement et construction.

Le projet de loi indiquait le taux des subsides de fonctionnement à l'enseignement subsidié et ne faisait pas mention des frais de construction.

Au cours de la discussion générale, des commissaires déposèrent un amendement tendant à majorer les frais de fonc-

Op een vraag over de bewoordingen van artikel 2, b en d, waar slechts sprake is van « door de Staat georganiseerde of gesubsidieerde scholen » en waaraan bij amendement de « erkende » scholen zijn toegevoegd, hebben de Ministers verklaard dat de kinderen die erkende scholen bezoeken dezelfde vergoeding van reiskosten zullen ontvangen.

*
**

Sommige commissieleden waren verwonderd dat het ontwerp de inrichtingen indeelt in « neutrale en niet-neutrale ».

Zij merkten op dat deze uitdrukkingen tot hiertoe niet werden gebezigd en zouden gaarne vernemen waar ze vandaan komen; in het algemeen werden de termen vrij onderwijs en officieel onderwijs gebruikt. Volgens hen zouden deze uitdrukkingen, met name in artikel 6 van het ontwerp, aanleiding kunnen geven tot betwistingen, vooral daar het in de geest van het Schoolpact en van de wet van 1959 ligt, aan de ouders de keuze te laten tussen confessioneel en niet-confessioneel onderwijs.

Volgens andere commissieleden laat het Schoolpact de keuze tussen neutraal en niet-neutraal onderwijs en deze begrippen zijn terug te vinden in een resolutie van de Schoolpactcommissie.

Een aantal commissieleden verschillen hieromtrent van mening : ze merken bovendien op dat er, wat het buitengewoon onderwijs betreft, een aantal vrije niet-confessionele inrichtingen bestaan en dat het bijgevolg wenselijk is de terminologie van het ontwerp te behouden.

Alhoewel hij, wat de feiten betreft, deze mening deelt, oordeelt een ander lid dat de terminologie van de Schoolpactcommissie moet worden aangenomen.

De Ministers zijn van mening dat de termen van het ontwerp moeten behouden blijven en verduidelijken hun opvatting in een persoonlijke nota waarin het begrip neutraliteit wordt omschreven, wat de aanvaarding van de ontwerpterminologie mogelijk zou maken. Die nota is als bijlage bij dit verslag gevoegd. Ten gevolge van deze gedachtenwisseling heeft de Regering, op voorstel van uw Commissie, beslist de Schoolpactcommissie te raadplegen. Na ruggespraak met deze commissie, hebben de Ministers, met haar instemming, een amendement ingediend op artikel 6 van het ontwerp waardoor het mogelijk wordt een praktische oplossing te geven aan het probleem van de instelling van de commissies, waarin de wet voorziet.

*
**

Werkings- en bouwkosten.

Het ontwerp van wet stelt de werkingstoelagen voor het gesubsidieerd onderwijs vast maar maakt geen gewag van de bouwkosten.

In de loop van de algemene bespreking werd door bepaalde commissieleden bij amendement voorgesteld de

tionnement, prévoyant des fonds de construction pour les établissements de l'Etat, un fonds destiné à subsidier partiellement les constructions des établissements des communes et des provinces et un fonds permettant d'assurer des prêts à taux réduit pour la construction d'établissements libres.

Cet amendement fut justifié par ses auteurs qui attirèrent l'attention sur le fait que la création des fonds de construction pour l'enseignement de l'Etat était revendiquée, et aussi par la nécessité pour l'enseignement libre de pouvoir construire également des établissements dont le besoin se faisait sentir impérieusement. Enfin, ils insistèrent sur l'insuffisance manifeste des frais de fonctionnement.

Des commissaires s'opposèrent à l'examen de cet amendement, déclarant ne pouvoir souscrire à la proposition des subsides de construction à l'enseignement libre en argumentant de ce qu'un accord était intervenu dans la majorité, avant le dépôt de la loi, sur les textes relatifs aux frais de fonctionnement et de construction. Ils soutenaient que l'amendement serait en opposition avec le pacte scolaire. Ils estimaient de plus que la discussion du projet devait être suspendue et le problème soumis à la Commission du Pacte scolaire.

Le Commissaire signataire de l'amendement développa la justification de son amendement procédant à un rappel historique et insistant sur ce que cette proposition n'était nullement contraire au Pacte scolaire, l'enseignement spécial constituant un enseignement absolument nouveau, non visé par le pacte ni par la loi de 1959. Il insista également sur la nécessité de pouvoir aider tous les handicapés, sans distinction, ce qui constitue un devoir humanitaire et social.

Ce rappel des faits et les arguments furent contestés par des commissaires qui insistèrent pour suspendre la discussion et soumettre le problème à la commission du Pacte scolaire.

Un commissaire fit observer qu'en fait le problème ne relevait pas de la commission du Pacte, mais du Parlement et du Gouvernement.

Un autre membre déclara qu'il voterait contre l'ajournement, car son parti « ignorait » le Pacte scolaire.

La discussion fut renvoyée à l'examen des articles.

La proposition d'ajournement ne fut pas adoptée.

♦♦

Un commissaire a posé la question de savoir si l'enseignement spécial serait assuré également en Allemagne en faveur des enfants des militaires et du personnel qui s'y trouvent.

Les Ministres répondent affirmativement.

♦♦

werkingskosten te verhogen, een fonds voor schoolgebouwen in te stellen voor de inrichtingen van het Rijk en van de provincies, een ander fonds voor de gedeeltelijke subsidiëring van de gebouwen der inrichtingen van de gemeenten en een derde fonds waaruit leningen tegen een lage rentevoet zouden kunnen worden toegestaan voor de bouw van vrije scholen.

De verantwoording luidde dat de oprichting van bouwfondsen voor het rijksonderwijs geëist werd en dat ook het vrij onderwijs scholen moet kunnen bouwen waaraan een dringende behoefte bestaat. Ten slotte wezen de indieners erop dat de werkingskosten kennelijk ontoereikend zijn.

Sommige commissieleden verzetten zich tegen de behandeling van dit amendement omdat zij het niet eens konden zijn met het voorstel om bouwtoelagen te verlenen aan het vrij onderwijs; zij betoogden dat vóór de indiening van het wetsontwerp de meerderheid tot een akkoord gekomen was over de werkings- en bouwkosten. Zij hielden staande dat het amendement in strijd is met het Schoolpact. Bovendien oordeelden zij dat de bespreking van het ontwerp moest worden opgeschort en het probleem voorgelegd aan de Schoolpactcommissie.

De indiener van het amendement verantwoordde het nog nader met een historisch overzicht en hield vol dat het geenszins in strijd is met het Schoolpact, aangezien het buitengewoon onderwijs een volledig nieuw onderwijs is, dat noch het Pact, noch de wet van 1959 op het oog hadden. Hij beklemtoonde eveneens de noodzakelijkheid om alle gehandicapten, zonder onderscheid, te helpen, wat een menselijke en sociale plicht voor ons is.

Dit overzicht van de feiten en de argumenten werden betwist door bepaalde commissieleden, die aandrongen om de bespreking te schorsen en het probleem voor te leggen aan de Schoolpactcommissie.

Een commissielid merkte op dat het probleem niet behoort tot de bevoegdheid van de Schoolpactcommissie, maar door het Parlement en de Regering moet behandeld worden.

Een ander lid verklaarde dat hij tegen de verdaging zou stemmen, aangezien zijn partij het Schoolpact « niet kent ».

Besloten werd de bespreking voort te zetten bij de artikelsgewijze behandeling.

Het voorstel tot verdaging werd niet aangenomen.

♦♦

Een commissielid heeft gevraagd of er ook voor buitengewoon onderwijs zou worden gezorgd in Duitsland, ten behoeve van de kinderen van de militairen en het zich aldaar bevindende personeel.

De Ministers antwoordden bevestigend.

♦♦

Un autre commissaire demande si les arrêtés d'exécution seront rédigés rapidement et soumis à la Commission du Pacte Scolaire.

Les Ministres répondent également affirmativement pour autant que les arrêtés concernent une matière de la compétence de la Commission du Pacte.

Discussion des articles.

Article 1^{er}.

Un commissaire, reprenant des remarques déjà formulées lors de la discussion générale, désire avoir l'assurance que le texte n'exclut pas de l'enseignement ordinaire certains handicapés et plus spécialement les handicapés physiques. Il exprime la crainte que l'on ait la tentation de transférer dans l'enseignement spécial le plus grand nombre possible de handicapés en raison des subventions plus élevées qui seront accordées à cet enseignement.

Les Ministres ont fait observer que la rédaction de l'article est assez claire pour écarter toute inquiétude. L'article 1^{er} définit les « handicapés ». Il s'agit des élèves qui « ne sont pas aptes » à recevoir un enseignement « dans un établissement scolaire ordinaire ». S'il est à même de suivre l'enseignement, l'enfant doit donc être maintenu dans l'enseignement ordinaire.

Répondant à un autre commissaire, les Ministres déclarent que les enfants handicapés seront dans toute la mesure du possible maintenus ou inscrits dans l'enseignement ordinaire.

Mis aux voix, l'article 1 est adopté par huit voix contre trois.

Article 2.

Littera a)

Un commissaire demande si l'usage des mots conjoints « les père et mère » est conforme à la notion du code civil.

Il est fait observer que la loi sur la Protection de la Jeunesse accorde des droits pratiquement égaux au père et à la mère et qu'elle en règle l'exercice. Il était donc utile de maintenir une terminologie analogue.

Le littera a) est adopté.

Littera b)

La Commission procède à l'examen d'un amendement ajoutant le mot « agréé » de sorte que la définition viserait « tout établissement organisé, agréé ou subventionné par l'Etat ».

Un autre amendement propose d'utiliser l'expression « reconnu » au lieu de celle « d'agréé ».

A la question posée de savoir la différence entre enseignement reconnu et subventionné, le Gouvernement répond

Een ander commissielid vroeg of de uitvoeringsbesluiten spoedig zullen worden opgesteld en voorgelegd aan de Schoolpactcommissie.

De Ministers antwoordden insgelijks bevestigend voor zover de besluiten betrekking hebben op een materie die tot de bevoegdheid van de Schoolpactcommissie behoort.

Bespreking van de artikelen.

Artikel 1.

Een commissielid wenst, met verwijzing naar hetgeen bij de algemene bespreking reeds werd opgemerkt, zekerheid te hebben dat de tekst bepaalde gehandicapten en meer in het bijzonder de lichamelijk gehandicapten niet uit het gewoon onderwijs sluit. Hij vreest dat men geneigd zal zijn een zo groot mogelijk aantal gehandicapten naar het buitengewoon onderwijs over te hevelen omwille van de hogere toelagen die aan dat onderwijs worden verleend.

De Ministers hebben er de aandacht op gevestigd dat de redactie van het artikel duidelijk genoeg is om elke ongerustheid weg te nemen. Artikel 1 geeft een begripsomschrijving van de « gehandicapten ». Het gaat om leerlingen die « ongeschikt » zijn voor onderwijs « in een gewone school ». Indien het kind in staat is om onderwijs te volgen, moet het in het gewoon onderwijs blijven.

In hun antwoord aan een ander lid verklaarden de Ministers dat de gehandicapte kinderen zoveel mogelijk in het gewoon onderwijs zullen blijven of ingeschreven worden.

Artikel 1 wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen.

Artikel 2.

Littera a)

a) Een commissielid vroeg of de woorden « de vader en moeder » als een geheel gebruikt, overeenstemmen met hetgeen het burgerlijk wetboek daaronder verstaat.

Er wordt opgemerkt dat de wet op de bescherming van de jeugd aan de vader en de moeder praktisch gelijke rechten toekent en de uitoefening daarvan regelt. Het was bijgevolg goed een analoge terminologie te bewaren.

Littera a) wordt aangenomen.

Littera b)

De Commissie onderzocht een amendement om het woord « erkende » toe te voegen zodat de begripsomschrijving zou slaan op « elke door de Staat georganiseerde, erkende of gesubsidieerde onderwijsinstelling ».

In een ander amendement wordt voorgesteld het woord « reconnu » te gebruiken in plaats van « agréé ».

Op een vraag naar het onderscheid tussen erkend en gesubsidieerd onderwijs antwoordt de Regering dat beide

qu'en dehors de conditions à remplir, les deux catégories, sont équivalentes mais l'enseignement subventionné doit justifier de la présence d'un certain nombre d'élèves.

Les mots « agréé » ou « reconnu » peuvent en français présenter certaines nuances, mais sont traduits en néerlandais par le seul mot « erkend ».

Les Ministres font remarquer que pratiquement il n'existe plus des établissements reconnus qui ne soient pas subsidiés, mais pour éviter toute difficulté et envisager toutes les éventualités, ils sont disposés à admettre l'amendement.

Un membre de la commission avait posé la question de savoir si les élèves de l'enseignement « reconnu » bénéficieraient du transport gratuit. Les Ministres ont répondu affirmativement.

Pour des motifs de rédaction, l'amendement prévoyant l'utilisation du mot « agréé » est retiré, et à l'unanimité la commission adopte l'amendement usant du mot « reconnu ».

Les mots « reconnu » en français et « erkend » en néerlandais sont donc ajoutés.

Littera c)

L'alinéa range parmi les sections d'enseignement spécial une ou des années d'études d'enseignement secondaire spécial « constituant une section annexée à un enseignement ordinaire ».

Un amendement propose de supprimer cette phrase. Le but de l'auteur de cet amendement est d'éviter un rush d'enseignants vers l'enseignement spécial, rush qui serait encouragé par le maintien de sections d'enseignement spécial — où les traitements seraient plus élevés — annexées des établissements d'enseignement ordinaire.

Les Ministres sont également d'avis que les sections annexées aux écoles ordinaires devraient en être détachées et devenir autonomes. Mais selon eux et un autre commissaire qui formule la même observation, une telle décision provoquerait un déséquilibre dans la situation existante. Il faudra une période transitoire, mais l'intention des Ministres est d'aboutir au but que poursuit l'amendement. On a uniquement l'intention de maintenir temporairement des classes spéciales.

Pour le présent et afin d'éviter tout abus, un sous groupe de la Commission du Pacte scolaire est saisi du problème de la rationalisation et les Ministres assurent que l'arrêté royal d'application et de rationalisation sera communiqué en même temps que le vote de la loi dans la deuxième chambre.

Au vu de ces données, l'amendement est retiré et l'alinéa c) de l'article 2 est adopté.

Article 2.

Littera d)

Un amendement tendant à faire concorder ce texte avec le *littera b)*, est adopté; le texte est donc rédigé comme suit :

categorieën, buiten de te vervullen voorwaarden, gelijk zijn, maar het gesubsidieerd onderwijs moet de aanwezigheid van een bepaald aantal leerlingen bewijzen.

De woorden « agréé » of « reconnu » hebben in het Frans misschien een licht betekenisverschil, maar worden in het Nederlands weergegeven door het ene woord « erkende ».

De Ministers vestigen de aandacht op het feit dat er praktisch geen ongesubsidieerde erkende onderwijsinrichtingen meer bestaan, maar om elke moeilijkheid te vermijden en ten einde geen enkele mogelijkheid uit te sluiten, zijn zij bereid het amendement te aanvaarden.

Een commissielid vroeg of de leerlingen van het « erkend » onderwijs kosteloos vervoerd zullen worden. De Ministers hebben bevestigend geantwoord.

Om redactionele redenen wordt het amendement inzake het gebruik van het woord « agréé » ingetrokken en de Commissie neemt eenparig het amendement aan waarin het woord « reconnu » wordt gebruikt.

In de Franse respectievelijk Nederlandse tekst zullen de woorden « reconnu » en « erkend » worden toegevoegd.

Littera c)

Dit lid rangschikt onder de afdelingen voor buitengewoon onderwijs een of meer leerjaren voor buitengewoon secundair onderwijs, « die een afdeling vormen toegevoegd aan een inrichting voor gewoon onderwijs ».

Bij amendement wordt voorgesteld deze volzin te doen vervallen. De indiener wil een rush van leerkrachten naar het buitengewoon onderwijs voorkomen, die zou worden aangemoedigd door het behoud van afdelingen voor buitengewoon onderwijs — waar de bezoldigingen hoger liggen — bij inrichtingen voor gewoon onderwijs.

De Ministers waren ook van mening dat de afdelingen, toegevoegd aan gewone scholen, hiervan mochten worden losgemaakt en autonoom worden. Maar volgens hen, en een andere commissielid maakte dezelfde opmerking, zou een dussdanige beslissing het evenwicht in de bestaande toestand verstoren. Een overgangperiode is noodzakelijk; de Ministers willen evenwel de doelstelling van het amendement bereiken. De strekking is alleen om tijdelijk buitengewone klassen te handhaven.

Ter voorkoming van misbruiken is een subgroep van de Schoolpactcommissie bezig het probleem van de rationalisering te bestuderen en de Ministers gaven de verzekering dat het koninklijk besluit ter uitvoering en rationalisering zal worden medegedeeld op het ogenblik dat de wet in de tweede kamer wordt goedgekeurd.

Hierop wordt het amendement ingetrokken en lid c van artikel 2 aangenomen.

Artikel 2.

Littera d)

Een amendement strekkend om deze tekst in overeenstemming te brengen met *littera b)* is aangenomen; de tekst

« tout établissement d'enseignement spécial, organisé, subventionné ou reconnu par l'Etat auquel est annexé un internat ».

Littéra e)

Le texte en est adopté sans discussion.

Littéra f)

Le texte définit la notion de famille d'accueil.

Plusieurs amendements ont été déposés.

Le texte du projet prévoyait que les familles ne pourraient accueillir des handicapés qu'avec l'autorisation de l'établissement ou de la section de l'enseignement spécial.

Le but des amendements était de supprimer l'autorisation prévue et de laisser une plus grande liberté, soit aux parents, soit dans certaines éventualités au Tribunal de la Jeunesse soit aux Assistances publiques.

Les Ministres envisagèrent de s'en référer à l'article 16 du projet. Des commissaires ont formulé la même proposition, certains envisageant des amendements à l'article 16. A quoi, un commissaire objecte que l'article 2 donne des définitions alors que l'article 16 règle des contrôles.

La suggestion ministérielle aboutirait à établir une définition d'après les méthodes de contrôle.

Le commissaire appuie les amendements faisant remarquer qu'il n'y a pas lieu de voir les établissements scolaires autoriser l'hébergement dans les familles. A la suite de ce débat, les Ministres proposèrent une nouvelle définition. Leur amendement définit la famille d'accueil comme suit :

« toute famille qui accueille des handicapés en vue de leur permettre de fréquenter comme externes un établissement ou une section d'enseignement spécial ».

Les divers amendements furent retirés et la Commission, à l'unanimité, adopte le texte amendé du gouvernement.

L'examen de l'article étant terminé, l'ensemble avec les modifications apportées, en est adopté.

Article 3.

Le texte fait l'objet de critiques de plusieurs commissaires qui lui reprochent de ne pas déterminer les types de handicaps.

D'autres commissaires et les Ministres firent observer que l'article 3 représente la définition d'un cadre général. Il n'était pas possible dans un texte légal de fixer des catégories de handicaps.

Dans ce domaine, une classification stable est impossible en raison du caractère évolutif des handicaps. Ces classifications relèvent de la compétence de spécialistes.

Un commissaire signale qu'à l'occasion de l'étude de la rationalisation de l'enseignement, le sous-groupe de la Com-

luitid als volgt : « elke door de Staat georganiseerde, gesubsidieerde of erkende inrichting voor buitengewoon onderwijs waaraan een internaat verbonden is ».

Littera e)

De tekst is zonder bespreking aangenomen.

Littera f)

De tekst geeft de begripsomschrijving van pleeggezin.

Er werden verscheidene amendementen ingediend.

De tekst van het ontwerp bepaalt dat de gezinnen slechts gehandicapten kunnen opnemen met toestemming van de inrichting of de afdeling voor buitengewoon onderwijs.

De amendementen willen die « toestemming » doen vervallen en een grotere vrijheid laten, hetzij aan de ouders, hetzij in sommige gevallen aan de jeugdrechtbank, hetzij aan de Commissies van Openbare Onderstand.

De Ministers stelden voor te verwijzen naar artikel 16 van het ontwerp. Een aantal commissieleden deden een zelfde voorstel terwijl andere overwogen artikel 16 te amenderen. Een commissielid bracht hier tegen in dat artikel 2 begripsomschrijvingen geeft terwijl artikel 16 de controle regelt.

Het voorstel van de Ministers zou leiden tot een begripsbepaling volgens de controlemethoden.

Het commissielid steunde de amendementen met de opmerking dat de onderwijsinrichtingen geen toestemming zouden moeten geven voor de opnemings in de gezinnen. Na deze bespreking stelden de Ministers een nieuwe begripsbepaling voor. Hun amendement omschrijft het pleeggezin als volgt :

« Elk gezin dat een of meer gehandicapten opneemt om hen in de mogelijkheid te stellen als externen een inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs te bezoeken. »

De verschillende amendementen werden ingetrokken en de Commissie nam eenparig de geamendeerde tekst van de Regering aan.

Tot besluit van het onderzoek van het artikel, is het geheel, met inbegrip van de aangebrachte wijzigingen, aangenomen.

Artikel 3.

Verscheidene commissieleden hadden bezwaar tegen dit artikel omdat het de types van handicaps niet nader bepaalt.

Andere commissieleden evenals de Ministers merkten op dat artikel 3 een algemeen kader aangeeft. Het is niet mogelijk in een wettekst de categorieën van handicaps vast te stellen.

Een vaste indeling is op dit gebied onmogelijk omdat de handicaps evolueren. De indeling moet gebeuren door specialisten.

Een Commissielid deelde mede dat de subgroep van de Schoolpactcommissie, die dit probleem naar aanleiding van

mission du Pacte scolaire, appelé à examiner le problème, a déjà rédigé un projet de classification.

Un membre critique la rédaction du dernier alinéa de l'article relatif aux divers types d'enseignement qui peuvent être organisés ou subventionnés par l'Etat. Il rappelle qu'il a été reconnu par les Ministres qu'un type d'enseignement spécial ne devait pas être nécessairement admis, pour pouvoir être subventionné. Il fut précisé que le texte du dernier alinéa signifie uniquement qu'un enseignement peut être subventionné sans être organisé par l'Etat.

L'article 3 est adopté à l'unanimité moins 3 voix.

Article 4.

Ce texte indique les limites d'âge des enfants et adolescents pouvant fréquenter l'enseignement spécial; un amendement propose d'admettre des enfants dès l'âge de deux ans.

Les Ministres ayant fait observer que l'instruction scolaire de l'enfant handicapé commence plus tard que l'instruction de l'enfant normal, l'auteur retire son amendement.

Des commissaires estiment qu'il faut donner plus de souplesse aux règles d'âge d'admission dans l'enseignement car il peut exister des cas particuliers ou un examen révélerait que l'intérêt de l'enfant handicapé serait de commencer à recevoir une formation. Les Ministres ont proposé un amendement répondant à ce but et modifiant la rédaction de l'alinéa 2.

L'article 4, alinéa 2 serait dès lors rédigé « Toutefois les Ministres de l'Education Nationale peuvent sur avis conforme de la Commission Consultative de l'enseignement spécial : — admettre au bénéfice de la loi les handicapés de moins de trois ans; — conserver le bénéfice de la présente loi à un handicapé âgé de plus de 21 ans ou l'admettre au bénéfice de celle-ci pour la première fois ».

Cet amendement est adopté à l'unanimité ainsi que l'ensemble de l'article 4.

Article 5.

Un amendement relatif au point 1 du deuxième alinéa, propose un texte légèrement modifié et constituant une modification de rédaction. Le texte est mis également en concordance avec l'article 2, littéra *b* et *d* modifié qui mentionne les établissements « reconnus ».

Les Ministres marquent leur accord.

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

Un amendement propose au dernier alinéa (point 2) du projet de le compléter en indiquant que les médecins chargés d'établir le rapport prévu doivent être des « médecins spécialistes ».

de la studie van de rationalisering van het onderwijs diende te onderzoeken, reeds een ontwerp van indeling heeft gemaakt.

Een lid critiseerde de redactie van het laatste lid betreffende de verschillende types van buitengewoon onderwijs die door de Staat georganiseerd of gesubsidieerd kunnen worden. Hij herinnerde eraan dat de Ministers erkend hebben dat een bepaald type van buitengewoon onderwijs niet noodzakelijk moet aangenomen zijn om gesubsidieerd te kunnen worden. Er wordt nader aangegeven dat het laatste lid alleen betekent dat een onderwijs kan worden gesubsidieerd zonder door de Staat te zijn georganiseerd.

Artikel 3 is, op 3 stemmen na, eenparig aangenomen.

Artikel 4.

Dit artikel bepaalt de leeftijdsgrenzen van de kinderen en adolescenten die tot het buitengewoon onderwijs toegelaten kunnen worden; bij amendement werd voorgesteld de kinderen toe te laten vanaf hun tweede jaar.

Nadat de Ministers hadden opgemerkt dat het onderricht van een gehandicapt kind op school later begint dan bij een normaal kind, trok de indiener zijn amendement in.

Sommige commissieleden waren van oordeel dat de regeling betreffende de leeftijd van toelating tot het onderwijs soepeler zou moeten zijn, want er kunnen zich bijzondere gevallen voordoen, waarbij uit een onderzoek zou kunnen blijken dat het belang van een gehandicapt kind eist dat zijn onderricht vroeger moet beginnen. De Ministers hebben een amendement ingediend dat aan dit doel beantwoordt en het tweede lid wijzigt.

Artikel 4, tweede lid, zou derhalve luiden als volgt : « De Ministers van Nationale Opvoeding kunnen evenwel, op eensluidend advies van de Commissie van advies voor het buitengewoon onderwijs : — een gehandicapte van minder dan drie jaar de voordelen van de wet laten genieten; — een gehandicapte van meer dan 21 jaar verder of voor het eerst voor deze wet in aanmerking laten komen. »

Dit amendement, evenals artikel 4 in zijn geheel, is eenparig aangenomen.

Artikel 5.

Een amendement op punt 1 van het tweede lid stelde voor deze bepaling licht te wijzigen; het is eigenlijk een tekstwijziging. De tekst wordt eveneens in overeenstemming gebracht met artikel 2, letter *b* en *d*, waar sprake is van de « erkende » inrichtingen.

De Ministers gaan hiermede akkoord.

Het amendement wordt eenparig aangenomen.

Een amendement stelt voor het laatste lid (punt 2) van dit artikel aan te vullen in die zin dat de geneesheren belast met het uitbrengen van het verslag, « geneesheren-specialisten » moeten zijn.

Un membre de la commission ayant fait observer qu'il appartient au pouvoir exécutif de fixer la compétence spéciale du médecin, qui est d'ailleurs prévu par le texte du projet, l'auteur du projet retire son amendement.

Le même auteur a déposé un amendement ajoutant un numéro 3 à l'article 5 proposant que le rapport prévu par le projet soit établi par les établissements, sections ou instituts des établissements d'enseignement spécial.

Les Ministres observent que cette méthode pourrait entraîner des confusions et qu'au surplus il est indispensable, que le rapport préalable à l'admission de l'enfant soit établi par un organisme étranger à l'école.

L'auteur décide de retirer son amendement.

Un membre a critiqué l'impossibilité de faire appel des conclusions du rapport. Les Ministres lui font observer que contrairement à ce qu'il pensait, un recours est prévu par l'article 10 du projet.

L'article 5 amendé est adopté à l'unanimité.

Article 6.

Cet article est discuté par la Commission du Sénat, après avoir fait l'objet d'un nouvel examen et après que certains points eussent été revus par la Commission du Pacte scolaire à la demande du Gouvernement.

Un amendement tend à réduire le nombre de commissions et à n'en créer, en principe, sauf nécessité particulière, qu'une seule par province.

L'auteur justifie son amendement en reprenant l'exposé reproduit dans le document remis à la Commission.

Les Ministres s'opposent à cet amendement car la province est à leurs yeux une entité trop vaste; de plus l'inspecteur principal est celui qui connaît le mieux son secteur; enfin, la compétence territoriale des inspecteurs principaux coïncide plus ou moins avec les arrondissements, ce qui indique que l'on a tenu compte de la densité de la population.

L'auteur de l'amendement insiste sur le fait que son amendement n'a pas pour but de limiter strictement le nombre de commissions, puisqu'il accorde la faculté de les multiplier en cas de nécessité et que, d'autre part, le texte du projet semble indiquer que l'enseignement spécial serait un appendice de l'enseignement ordinaire.

Au vote, l'amendement est rejeté par 8 voix contre 5.

Un amendement à l'alinéa 2, a trait à la composition des commissions.

Les Ministres déclarent qu'ils tenaient compte de la solution voulue par l'auteur de l'amendement, solution sur laquelle ils étaient, en principe, d'accord. Après en avoir référé à la Commission du Pacte scolaire, ils ont déposé un

Nadat een lid van de Commissie opgemerkt heeft dat de bijzondere bevoegdheid van de geneesheer moet worden vastgesteld door de uitvoerende macht, zoals trouwens bepaald is in de tekst van het ontwerp, wordt het amendement door de indiener ingetrokken.

Hetzelfde lid heeft een amendement ingediend om aan artikel 5 een n° 3° toe te voegen ten einde het mogelijk te maken dat het verslag opgemaakt wordt door de inrichtingen, afdelingen of instituten voor buitengewoon onderwijs.

De Ministers merkten op dat deze werkwijze verwarring zou kunnen stichten en dat het verslag betreffende de toelating van het kind moet worden opgemaakt door een orgaan van buiten de school.

De indiener trekt zijn amendement in.

Een lid hekelt het feit dat tegen de besluiten van het verslag geen beroep mogelijk is. De Ministers merken op dat er, in tegenstelling met hetgeen hij denkt, wel in een beroep voorzien is in artikel 10 van het ontwerp.

Het geamendeerde artikel 5 is éénparig aangenomen.

Artikel 6.

Dit artikel wordt door de Senaatscommissie besproken, nadat het aan een nieuw onderzoek werd onderworpen en nadat enige punten op verzoek van de Regering werden herzien door de Schoolpactcommissie.

Bij amendement wordt voorgesteld het aantal commissies te beperken en er in beginsel, behoudens bijzondere omstandigheden, slechts één per provincie in te stellen.

De indiener verantwoordt zijn amendement door terug te grijpen naar de uiteenzetting in het stuk dat aan de Commissie werd voorgelegd.

De Ministers verzetten zich tegen dit amendement, want de provincie is volgens hen een te uitgestrekt gebied; bovendien is de hoofdinspecteur de man die het best zijn sector kent; tenslotte stemt de territoriale bevoegdheid van de hoofdinspecteurs min of meer overeen met het arrondissement, hetgeen erop wijst dat men rekening heeft gehouden met de bevolkingsdichtheid.

De indiener beklemtoont dat zijn amendement niet ten doel heeft het aantal commissies strikt te beperken, aangezien het de mogelijkheid openlaat om er meer in te stellen in geval van noodzakelijkheid en dat anderzijds de tekst van het ontwerp er schijnt op te wijzen dat het buitengewoon onderwijs een aanhangsel zou zijn van het gewoon onderwijs.

In stemming gebracht, wordt het amendement verworpen met 8 tegen 5 stemmen.

Een amendement op het 2° lid betreft de samenstelling van de commissies.

De Ministers verklaarden dat zij rekening hielden met de door de indiener gewenste oplossing, waarmee zij in beginsel akkoord gaan. Na ruggespraak met de Schoolpactcommissie hebben zij een amendement ingediend ter ver-

amendement remplaçant l'alinéa 2 de l'article 6 du projet, amendement qui selon la justification qui l'accompagne, répond aux suggestions de la Commission du Pacte scolaire :

« Chaque commission consultative est présidée par l'inspecteur principal de l'enseignement primaire; outre son président, elle comprend des représentants des établissements d'enseignement de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements libres subventionnés, appartenant aux disciplines pédagogique, psychologique, médicale et sociale. La répartition des membres visera à assurer l'équilibre entre les tendances en présence. »

Un commissaire estime cependant que l'amendement gouvernemental eut gagné à être plus explicite et en remplaçant *in fine* les mots « visera à assurer l'équilibre entre les tendances en présence » par les mots « assurera l'équilibre... ».

Les Ministres répondirent que le texte avait été proposé par la Commission du Pacte scolaire et qu'une rédaction en cette matière ne pouvait être catégorique. Néanmoins, leur intention était d'assurer l'équilibre souhaité par le commissaire intervenant.

Ils firent la déclaration suivante :

« Signification de la phrase : « La désignation des membres visera à assurer un équilibre entre les tendances représentées. »

» Par « tendances », on entend en premier lieu les convictions philosophiques. Le Pacte scolaire a voulu garantir aux parents le libre choix sur le plan philosophique.

» Dans l'enseignement spécial, nous nous trouvons devant une allusion particulière : les deux tendances idéologiques existent aussi bien dans l'enseignement libre que dans l'enseignement officiel. Dans l'enseignement libre il y a et des écoles confessionnelles et des écoles non confessionnelles. Dans l'enseignement officiel, il y a des institutions neutres et des institutions non neutres.

» Vu l'existence de cette situation particulière, les conseils en vertu des commissions en rapport avec l'enseignement spécial peuvent donc être constitués sur base d'une « parité double », et d'une part un équilibre peut être atteint entre l'enseignement officiel et l'enseignement libre, et d'autre part un équilibre entre les diverses convictions philosophiques. »

A la question qui leur fut posée, les Ministres répondirent que la Commission du Pacte Scolaire n'avait pas examiné la question de la composition des commissions consultatives.

Interrogés, les Ministres ont cependant déclaré que l'on devait écarter la proposition tendant à placer dans les commissions consultatives des membres du centre P.M.S. qui sont appelés à établir des rapports. Cette présence dans les commissions consultatives rendrait le centre P.M.S. en même temps juge et partie.

vaning van het 2^e lid van artikel 6 van het ontwerp, welk amendement, volgens de bijbehorende verantwoording, tegemoet komt aan de suggesties van de Schoolpactcommissie.

« Iedere Commissie van Advies wordt voorgezeten door de hoofdinspecteur van het lager onderwijs; buiten de voorzitter bestaat ze uit vertegenwoordigers van de onderwijsinrichtingen van de Staat, van de provincies, van de gemeenten en van de vrije gesubsidieerde inrichtingen, behorende tot de pedagogische, de psychologische, de medische en de sociale disciplines. De aanwijzing van de leden zal erop gericht zijn om een evenwicht te verzekeren tussen de vertegenwoordigde strekkingen. »

Een commissielid meent dat het amendement van de Regering erbij zou winnen indien het uitdrukkelijker was en indien de slotwoorden « zal erop gericht zijn om een evenwicht te verzekeren tussen de vertegenwoordigde strekkingen » vervangen werden door de woorden « zal het evenwicht verzekeren... ».

De Ministers hebben hierop geantwoord dat de tekst werd voorgesteld door de Schoolpactcommissie en dat in deze materie de formulering niet categorisch kon zijn. Het ligt niettemin in hun bedoeling voor het evenwicht te zorgen zoals het commissielid wenst.

Zij verklaarden het volgende :

« Betekenis van de zin : « De aanwijzing van de leden zal erop gericht zijn om een evenwicht te verzekeren tussen de vertegenwoordigde strekkingen. »

» Onder « strekkingen » verstaat men in de eerste plaats wijsgerige overtuigingen. Het Schoolpact heeft de ouders de vrije keuze willen waarborgen op het levensbeschouwelijke vlak.

» In het buitengewoon onderwijs staan wij voor een speciale toestand : de twee ideologische strekkingen bestaan zowel in het vrij onderwijs als in het officieel onderwijs. In het vrij onderwijs zijn er confessionele en niet-confessionele scholen. In het officieel onderwijs zijn er neutrale en niet-neutrale inrichtingen.

» Gelet op deze bijzondere toestand, kunnen de raden en commissies met betrekking tot het buitengewoon onderwijs samengesteld worden op basis van een « dubbele pariteit » : enerzijds kan een evenwicht bereikt worden tussen het officieel en het vrij onderwijs en anderzijds tussen de verschillende wijsgerige overtuigingen. »

In antwoord op een vraag, zegden de Ministers dat de Schoolpactcommissie het vraagstuk van de samenstelling der commissies van advies niet heeft onderzocht.

De Ministers verklaarden echter dat het voorstel om de leden van de P.M.S.-centra, die geroepen zijn om verslagen op te stellen, in de commissies van advies op te nemen, moet worden afgewezen. De aanwezigheid van de P.M.S.-centra in de commissies van advies zou hen tot rechters in eigen zaak maken.

Après cet échange de vue et les explications des Ministres l'auteur retire son amendement.

Un amendement tendant à remplacer les mots « l'inspecteur principal » par « l'inspecteur de l'Etat » est rejeté par 10 voix contre 5.

Mis aux voix, l'amendement du gouvernement est adopté par 10 voix contre 5 abstentions, et l'ensemble de l'article 6 modifié est voté par 10 voix contre 5.

Article 7.

Un commissaire s'informe de la compétence des inspecteurs de l'Etat.

Les Ministres signalent qu'il importe, techniquement parlant, de distinguer les inspecteurs de l'Etat et les inspecteurs cantonaux. Mais dans le cas présent, il faut comprendre qu'il s'agit des membres de l'inspection organisée par l'Etat, donc également des inspecteurs cantonaux. Les inspecteurs cantonaux sont chargés uniquement de l'inspection dans les écoles de l'enseignement primaire. Ces inspecteurs sont recrutés dans les deux réseaux d'enseignement. Toute l'inspection est soumise à l'inspecteur principal. Dans l'enseignement secondaire, la situation est différente car ce sont des inspecteurs de l'Etat, qui inspectent l'ensemble de cet enseignement.

Le commissaire intervenant fait donc remarquer qu'il existe une différence entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire.

A une demande de précision, les Ministres déclarent que les mots « par ressort d'inspection principale de l'enseignement primaire » utilisés à l'alinéa 1 de l'article 6, visent les inspecteurs principaux qui sont les mieux placés, puisqu'ils connaissent les cantons.

Un commissaire fait observer qu'il y a lieu d'adapter le texte du n° 6 de l'article 7 aux modifications apportées à l'article 4. Cet alinéa serait complété par la phrase « en dehors des limites d'âges fixées par l'article 4 ».

Cette modification est adoptée à l'unanimité.

L'article 7 ainsi modifié est mis aux voix et adopté par 7 voix contre 4 et une abstention.

L'article 8 est adopté sans discussion.

L'article 9 est adopté sans discussion.

Article 10.

Un amendement propose une précision et indique que la commission « fournit la liste de tous les établissements... »

La commission en modifie légèrement la rédaction en précisant « fournit la liste complète... »

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

Un commissaire s'étant inquiété de la concordance entre le texte français et le texte néerlandais de l'article, les Minis-

ters Na deze gedachtenwisseling en de uiteenzetting van de Ministers trok de indiener zijn amendement in.

Een amendement dat strekte om de woorden « hoofdinspecteur » te vervangen door « rijksinspecteur » is verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Het regeringsamendement wordt aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen en het geheel van het gewijzigde artikel 6 met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 7.

Een commissielid vroeg naar de bevoegdheid van de rijksinspecteurs.

De Ministers wezen erop dat er technisch een onderscheid moet worden gemaakt tussen de rijksinspecteurs en de kantonale inspecteurs. Maar in het hier besproken geval wordt bedoeld op de leden van de door de Staat georganiseerde inspectie, dus ook op de kantonale inspecteurs. De kantonale inspecteurs zijn alleen belast met de inspectie in de scholen van het lager onderwijs. Deze inspecteurs worden gerecruteerd in de twee onderwijsnetten. De gehele inspectie staat onder toezicht van de hoofdinspecteur. In het secundair onderwijs is de toestand anders want daar zijn het rijksinspecteurs die het gehele onderwijs inspecteren.

Het commissielid merkt op dat er dus een verschil bestaat tussen het lager onderwijs en het secundair onderwijs.

Op een verzoek om verduidelijking verklaarden de Ministers dat de woorden « per hoofdtoezichtsgebied van het lager onderwijs » in het eerste lid van artikel 6 doelen op de hoofdinspecteurs die beter op de hoogte zijn, daar zij de kantons kennen.

Een commissielid merkt op dat de tekst van n° 6 van artikel 7 moet worden aangepast aan de wijzigingen van artikel 4. Dit lid zou worden aangevuld met de zin « Afgezien van de leeftijdsgrenzen bepaald in artikel 4 ».

Deze wijziging is eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 7 is aangenomen met 7 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 8 is aangenomen zonder bespreking.

Artikel 9 is aangenomen zonder bespreking.

Artikel 10.

Een amendement wilde nader bepaald zien dat de Commissie « er de lijst aan toevoegt van alle inrichtingen... ».

De Commissie wijzigde enigszins de redactie en maakte ervan « de volledige lijst... ».

Dit amendement is eenparig aangenomen.

Een commissielid vroeg zich af of er wel overeenstemming was tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het artikel,

tres répondent qu'il n'y a pas de discordance, mais afin d'éviter toute équivoque ils proposent de supprimer à l'alinéa 2 de l'article 10 texte néerlandais, le mot « *pédagogisch* ».

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Un membre s'informe des hypothèses visées dans cet article du projet.

Les Ministres répondent que le chef de famille peut refuser d'envoyer un enfant dans l'enseignement spécial. Dans ce cas, le but du projet est de créer une possibilité de dialogue avec les parents et d'essayer de les convaincre. Le sens complet et exact du but poursuivi est exprimé dans l'exposé des motifs analysant l'article 10 (p. 6 du texte du projet).

Le même commissaire émet des réserves quant à l'opportunité du renvoi à l'article 31 de la loi relative à la protection de la Jeunesse. D'abord parce que ce texte vise uniquement l'obligation scolaire, notion qui peut être étrangère à l'enseignement spécial; en outre parce que ce texte pourrait laisser supposer que le chef de famille a commis une faute. Or, il peut y avoir des raisons pour que les parents n'adoptent pas l'enseignement spécial ou qu'ils préfèrent tel type d'enseignement spécial à tel autre. Le texte semble permettre au Tribunal de la Jeunesse de se substituer aux parents dans une décision qui les concerne tout spécialement. Il pourrait s'ensuivre que l'obligation scolaire s'étendrait au choix du type d'enseignement spécial. De plus, il est dangereux de se baser sur l'avis de technologues qui pourraient placer les enfants dans une situation difficile. L'intervenant exprime le désir que l'on précise l'aide que pourrait apporter le Tribunal de la Jeunesse.

Les Ministres soulignent la tendance de la loi sur la protection de la jeunesse.

Cette loi ne suppose pas nécessairement une faute dans le chef des parents pour expliquer l'intervention du Tribunal. Contrairement à ce qui existait avant 1965, la législation n'exige plus que les parents soient déchus de leur puissance paternelle pour permettre une intervention du Tribunal.

Celui-ci peut sans doute désigner une école spéciale, mais il doit avant tout rechercher l'intérêt de l'enfant.

A la question d'un commissaire qui demande si le mot « éventuellement » inséré au dernier alinéa de l'article 10, signifie bien qu'un débat peut se renouveler devant le Tribunal de la Jeunesse, les Ministres de l'Education Nationale répondent de façon affirmative : le débat peut être repris, les droits des parents restent entiers et le Tribunal peut suivre la thèse défendue par les parents. La question est redébatue dans son ensemble devant le Tribunal.

Un autre commissaire déclare que le texte du projet maintient le principe du libre choix des parents quant à l'enseignement et quant à l'établissement et ce ne serait que lorsque le père de famille s'obstine ou refuse de choisir, que

waarop de Ministers antwoordden dat er geen verschil is, maar om misverstand te voorkomen stelden zij voor, het woord « *pédagogisch* » in lid 2 van artikel 10 van de Nederlandse tekst te doen vervallen.

Dit voorstel is eenparig aangenomen.

Een lid vroeg opheldering over de in dit artikel bedoelde hypothese.

De Ministers antwoordden dat het gezinshoofd kan weigeren om een kind naar het buitengewoon onderwijs te sturen. In dat geval wil het ontwerp de mogelijkheid scheppen om een dialoog met de ouders op gang te brengen en om te trachten hen te overtuigen. De volledige en juiste betekenis van het nagestreefde doel is uiteengezet in de memorie van toelichting bij de ontleding van artikel 10 (blz. 6 van het gedrukt stuk).

Hetzelfde commissielid maakt voorbehoud omtrent de wenselijkheid van de verwijzing naar artikel 31 van de wet op de jeugdbescherming. In de eerste plaats omdat die tekst uitsluitend slaat op de leerplicht, welk begrip zich wellicht niet uitstrekt tot het buitengewoon onderwijs; bovendien omdat de tekst kan laten veronderstellen dat het gezinshoofd een fout heeft begaan. Nu kunnen de ouders wel redenen hebben om geen buitengewoon onderwijs te kiezen of de voorkeur te geven aan een bepaald type van buitengewoon onderwijs boven een ander. De tekst schijnt aan de Jeugdrechtbank de mogelijkheid te geven om zich in de plaats van de ouders te stellen bij een beslissing die hen heel bijzonder aangaat. Dit zou ten gevolge kunnen hebben dat de leerplicht wordt uitgebreid tot de keuze van een bepaald type van buitengewoon onderwijs. Het is overigens gevaarlijk te steunen op het advies van technologen, die de kinderen in een moeilijke situatie zouden kunnen brengen. Spreker wenst nader aangegeven te zien welke hulp de Jeugdrechtbank zal kunnen verlenen.

De Ministers vestigden de aandacht op de strekking van de wet op de jeugdbescherming.

Die wet gaat er niet noodzakelijkerwijs van uit dat de ouders een fout hebben begaan wanneer de rechtbank optreedt. In tegenstelling met hetgeen vóór 1965 bestond, eist de wetgeving nu niet meer dat de ouders uit hun ouderlijke macht ontzet zijn om de rechtbank te laten optreden.

Natuurlijk kan deze een buitengewone school aanwijzen, maar zij moet vooral het belang van het kind op het oog hebben.

Op de vraag van een commissielid of het woord « *eventueel* » in artikel 10, laatste lid, wel degelijk betekent dat voor de Jeugdrechtbank een nieuw debat kan plaatshebben, antwoordden de Ministers van Nationale Opvoeding bevestigend: het debat kan worden hervat, de rechten van de ouders blijven onverkort en de rechtbank kan zich verenigen met de zienswijze van de ouders. De zaak wordt opnieuw in haar geheel voor de rechtbank behandeld.

Een ander commissielid verklaarde dat het ontwerp het beginsel handhaaft dat de ouders het onderwijs en de inrichting vrij kunnen kiezen en slechts wanneer het gezinshoofd halsstarrig op zijn standpunt blijft staan of weigert te kiezen

l'article 10 devra être appliqué et que le Tribunal de la Jeunesse sera appelé à statuer.

Les Ministres précisent d'ailleurs que leur avis pourra porter sur le choix d'un type d'école et que les conceptions philosophiques des parents ou des intéressés devront être respectées.

Un commissaire exprime l'avis que le problème est une question de moyen juridique. A son sens, on ne doit pas craindre d'abus puisque le Tribunal de la Jeunesse sera saisi de tous les éléments, entendra toutes les parties et principalement les parents et décidera lorsqu'il sera en possession de tous les éléments. Quant à la crainte qui a été exprimée par un commissaire de voir les parents invoquer la loi sur l'obligation scolaire pour retirer leur enfant de l'enseignement spécial, l'intervenant pense que cette crainte n'est pas fondée puisque l'article premier du projet exclut de l'application de la loi sur l'obligation scolaire les enfants visés à cet article.

A une question posée sur le point de savoir si un directeur d'enseignement spécial peut refuser un enfant qui a été envoyé dans son établissement, lorsqu'il pense que ce type d'enseignement ne lui convient pas, les Ministres répondent par la négative : le directeur de cette école devra admettre l'enfant, mais il pourra ultérieurement entamer la procédure prévue dans le projet, afin de résoudre le problème qui lui est posé.

Quant à la rédaction du texte, un commissaire désire que l'on précise dans le texte de l'alinéa 2 que le mot « lui », vise bien « l'enfant ». Cette proposition est adoptée à l'unanimité et le texte de l'alinéa 2 est rédigé comme suit :

« si l'enfant paraît être handicapé au sens de la présente loi, la commission indique le type d'enseignement spécial qui convient le mieux à l'intéressé. Elle fournit la liste complète des établissements des divers réseaux qui dispensent cet enseignement ».

Sur proposition d'un commissaire, pour assurer une meilleure rédaction du texte français, le 4^e alinéa est rédigé comme suit : « si le chef de famille oppose une fin de non recevoir à la suggestion de la commission consultative ou s'il n'a pas fait choix d'un établissement, la Commission consultative réexamine le cas et communique son avis définitif au chef de famille, par lettre recommandée à la poste ».

Dans le même but, au dernier alinéa, les mots « l'application d'une » est inséré entre « éventuellement » et « des mesures ».

Au 2^e alinéa du texte néerlandais, le mot « pedagogisch » est supprimé.

Le dernier alinéa du texte néerlandais est modifié comme suit : les mots : « ten einde deze in de mogelijkheid te stellen eventueel » sont remplacés par les mots : « met het oog op de eventuele toepassing van ».

L'article 10 amendé est adopté à l'unanimité.

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

zal artikel 10 toepassing vinden en de Jeugdrechtbank uitspraak moeten doen.

De Ministers verklaarden trouwens dat hun advies zal kunnen slaan op de keus van een schooltype en dat de levensbeschouwing van de ouders of van de betrokkenen moet worden geëerbiedigd.

Een commissielid meent dat het hier een kwestie van rechtsmiddelen betreft. Naar zijn oordeel zijn er geen misbruiken te vrezen, aangezien de Jeugdrechtbank alle gegevens zal ontvangen, alle partijen, en vooral de ouders, zal horen en uitspraak zal doen wanneer zij over alle elementen zal beschikken. Met betrekking tot de opmerking van een commissielid dat de ouders zich zouden kunnen beroepen op de wet op de leerplicht om hun kind geen buitengewoon onderwijs te laten volgen, denkt spreker dat die vrees ongegrond is, aangezien artikel 1 van het ontwerp de daarin bedoelde kinderen uitsluit van de toepassing van de wet op de leerplicht.

De Ministers antwoordden ontkennend op de vraag of de directeur van een inrichting voor buitengewoon onderwijs een kind kan weigeren op te nemen, wanneer hij denkt dat dat soort van onderwijs niet geschikt is voor dat kind : de directeur van die school is verplicht het kind op te nemen, maar hij kan later de procedure, waarin het ontwerp voorziet, instellen om dat probleem op te lossen.

Met betrekking tot de redactie van het 2^e lid wenst een commissielid dat de Franse tekst nader zou aangeven dat het woord « lui » terugslaat op « l'enfant ». Dat voorstel is met algemene stemmen aangenomen en de tekst van het 2^e lid wordt gesteld als volgt :

« schijnt het kind gehandicapt te zijn in de zin van deze wet, dan vermeldt zij het type van buitengewoon onderwijs dat het meest geschikt is voor de betrokkene. Zij verstrekt een volledige lijst van de inrichtingen uit de verschillende netten waar dat soort onderwijs gegeven wordt. »

Met het oog op een betere redactie van de Franse tekst wordt het vierde lid, op voorstel van een commissielid, gesteld als volgt : « Si le chef de famille oppose une fin de non recevoir à la suggestion de la Commission consultative ou s'il n'a pas fait choix d'un établissement, la Commission consultative réexamine le cas et communique son avis définitif au chef de famille, par lettre recommandée à la poste ».

Met hetzelfde doel wordt in het laatste lid het woord « l'application » ingevoegd tussen het woord « éventuellement » en de woorden « une des mesures ».

In het 2^e lid van de Nederlandse tekst vervalt het woord « pedagogisch ».

Het laatste lid van de Nederlandse tekst wordt gewijzigd als volgt : de woorden « ten einde deze in de mogelijkheid te stellen » worden vervangen door « met het oog op de eventuele toepassing van ».

Het geamendeerde artikel 10 is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 11 is met algemene stemmen aangenomen.

Article 12.

Un commissaire objecte que ce texte entraîne l'obligation pour tout institut ou établissement d'organiser toute une série de types d'enseignement. Il suggère que l'on inscrive que tout institut ... « peut comporter ». Cet avis est partagé par d'autres commissaires qui estiment qu'il est préférable d'en laisser la faculté aux établissements, plutôt que d'en faire une obligation.

A un membre de la Commission qui s'informait de la définition du mot « école » usité dans le texte, alors que cette définition n'est pas mentionnée à l'article 2, les Ministres répondent que cette notion ne diffère pas de celle que l'on retrouve dans les autres textes législatifs.

Le Ministre propose une autre rédaction de l'alinéa 1 :

« Tout institut ou établissement d'enseignement spécial peut comporter autant d'écoles ou de cours que de types d'enseignement spécial qui y sont organisés en unités pédagogiques à horaire complet ou à horaire réduit. »

Ce texte est approuvé à l'unanimité.

Quant aux alinéas 2 et 3 ils concernent des problèmes de structure.

L'article 12 modifié est adopté à l'unanimité.

Article 13.

Le texte ne soulève d'observations qu'en ce qui est relatif aux titres requis pour les membres du personnel enseignant.

Un commissaire s'enquiert à cet égard de savoir pourquoi il n'est question que des titres requis dans l'enseignement de l'Etat. Les Ministres répondent que le texte est rédigé de la sorte parce que les subsides-traitements sont établis selon les barèmes et les titres correspondant à ceux de l'Etat.

La commission aborde ensuite la proposition reprise dans l'amendement, tendant à allouer une majoration de 20 p.c. au personnel de certains niveaux de l'enseignement spécial. Les Ministres admettent qu'une fonction dans l'enseignement spécial peut être plus malaisée, ce qui pourrait poser un problème d'indemnisation, mais il paraît prématuré de prendre une décision à cet égard.

Une solution ne pourra être adoptée que par des arrêtés d'exécution après étude des problèmes.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 2.

La commission aborde l'examen d'un amendement tendant à ajouter un alinéa 4 à l'article 13. Cet amendement dans l'esprit de son auteur tend à créer des établissements spécialisés de l'Etat, afin de traiter des cas spéciaux. Cette conception qui aurait l'aspect d'un enseignement pluraliste reçoit l'approbation d'un autre commissaire.

Artikel 12.

Een lid merkte op dat deze tekst voor elk instituut of inrichting de verplichting meebrengt om een hele reeks types van buitengewoon onderwijs te organiseren. Hij stelt voor te bepalen dat ieder instituut... « kan omvatten ». Dit standpunt werd gedeeld door andere commissieleden die van oordeel waren dat een kan-bepaling hier de voorkeur verdient boven een dwingende bepaling.

Een lid van de Commissie vroeg naar de begripsbepaling van het woord « school » dat in de tekst gebruikt wordt, omdat die begripsbepaling niet voorkomt in artikel 2; de Ministers antwoordden dat dit woord dezelfde betekenis heeft als in de andere wetteksten.

De Minister stelt voor het eerste lid te wijzigen als volgt :

« Ieder instituut of inrichting voor buitengewoon onderwijs kan evenveel scholen of leergangen omvatten als er types van buitengewoon onderwijs georganiseerd zijn in pedagogische eenheden met volledig of beperkt leerplan. »

Deze tekst is eenparig aangenomen.

Het tweede en derde lid behandelen structuurproblemen.

Het gewijzigde artikel 12 is eenparig aangenomen.

Artikel 13.

Op dit artikel vallen geen opmerkingen te maken dan in verband met de bekwaamheidsbewijzen die geëist worden van het onderwijzend personeel.

Een commissielid vroeg waarom er slechts sprake is van de bekwaamheidsbewijzen vereist in het rijksonderwijs. De Ministers antwoordden dat de tekst zo is opgesteld omdat de weddetoeelagen vastgesteld zijn volgens de weddeschalen en de bekwaamheidsbewijzen in het rijksonderwijs.

De Commissie besprak vervolgens een voorstel van amendement om aan het personeel op sommige niveaus van het buitengewoon onderwijs 20 pct. meer te betalen. De Ministers gaven toe dat een betrekking in het buitengewoon onderwijs lastiger kan zijn, wat een probleem inzake vergoeding zou kunnen doen rijzen, maar het is te vroeg om daarover nu reeds een beslissing te nemen.

De problemen zullen eerst na bestudering opgelost kunnen worden in de uitvoeringsbesluiten.

Het amendement is verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

De Commissie onderzocht vervolgens een voorstel van amendement om aan artikel 13 een vierde lid toe te voegen. De bedoeling van de indiener was te voorzien in gespecialiseerde rijksinrichtingen waar bijzondere gevallen zouden worden behandeld. Dit voorstel, dat een soort pluralistisch onderwijs beoogt, droeg de goedkeuring weg van een ander commissielid.

Les Ministres objectent que semblable suggestion aboutirait à des mesures arbitraires, car ce serait réserver à l'Etat certains types d'enseignements et supprimer, en fait la liberté du choix du père de famille.

Un commissaire approuve l'observation des Ministres mais y ajoute une considération pratique qui paraît essentielle : le retard qu'il y a lieu de rattrapper dans le domaine de l'enseignement spécial, exige que l'on coure au plus pressé et que l'on crée rapidement le plus grand nombre d'établissements nécessaires.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 2.

L'article 13 est adopté à l'unanimité moins deux abstentions.

Article 14.

Avant que l'on aborde l'examen de cet article un membre fait observer que dans l'exposé des motifs les considérations relatives à l'article 14 ne sont pas adéquates et se rapportent à un autre texte.

Les Ministres proposent de remplacer l'exposé par le texte suivant :

« Le montant forfaitaire se calcule compte tenu de l'effort consenti par l'Etat pour des avantages identiques dans ses propres écoles; il varie selon les niveaux et les sections ».

Les Ministres estiment qu'il y a lieu de supprimer à l'alinéa 1^{er} le mot « subventionnés » parce que l'Etat intervient en faveur de toutes les écoles.

Un commissaire propose que dans le texte de l'alinéa 2, il soit indiqué et ce pour assurer une meilleure rédaction que « le Roi fixe annuellement et forfaitairement le montant de l'intervention » au lieu de « cette intervention ».

Les Ministres marquent leur accord.

Ils ajoutent également que le Roi fixe les interventions versées aux provinces. Ils répondent de la sorte à une observation d'un commissaire qui relevait un manque de concordance entre les textes français et néerlandais.

Le montant de l'intervention à déterminer sur avis de la Commission du Pacte scolaire ne sera pas indiqué dans la loi, mais par arrêté royal.

En réponse à une intervention d'un membre de la Commission, les Ministres désirent que le rapport indique que le montant d'intervention de l'Etat sera identique dans l'enseignement officiel et dans l'enseignement libre.

Un Commissaire relève un manque de concordance entre le texte français et le texte néerlandais. En conséquence, la Commission décide de les rectifier. Le texte sera rédigé comme suit :

De Ministers merkten op dat zulk een voorstel tot willekeurige maatregelen zou leiden, omdat sommige types van onderwijs aan de Staat zouden worden voorbehouden en de keuzevrijheid van het gezinshoofd in feite zou worden beknot.

Een commissielid verenigde zich met de opmerking van de Ministers, maar voegt er een praktische overweging aan toe die van wezenlijk belang lijkt : de achterstand op het gebied van het buitengewoon onderwijs eist dat men eerst tegemoet komt aan de dringendste behoeften en dat er spoedig zoveel mogelijk inrichtingen tot stand komen.

Het amendement is verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

Artikel 13 is, op 2 onthoudingen na, met algeme stemmen aangenomen.

Artikel 14.

Voordat dit artikel in bespreking kwam merkte een lid op dat de beschouwingen omtrent artikel 14 in de memorie van toelichting niet ter zake zijn en betrekking hebben op een andere tekst.

De Ministers stelden voor die tekst te vervangen als volgt :

« Het forfaitair bedrag wordt berekend met inachtneming van hetgeen de Staat doet om gelijke voordelen te verlenen aan zijn eigen scholen; het wisselt naar gelang van de niveaus en de afdelingen ».

De Ministers verklaarden dat in het eerste lid het woord « subventionnées » geschrapt behoort te worden, omdat het Rijk alle scholen steunt.

Voor een betere redactie van het 2^e lid stelde een commissielid voor te schrijven « Hij bepaalt jaarlijks het forfaitair bedrag van de bijdrage » in plaats van « deze bijdrage ».

De Ministers waren het hiermede eens.

In de Franse tekst zouden ook de provincies moeten worden vermeld. Hierdoor kwamen de Ministers tegemoet aan een opmerking van een commissielid dat gewezen had op een gebrek aan overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst.

Het bedrag van de bijdrage, te bepalen op advies van de Schoolpactcommissie zal niet worden vastgesteld door de wet, maar door een koninklijk besluit.

In antwoord aan een commissielid wensten de Ministers dat in het verslag vermeld zou worden dat het officieel onderwijs en het vrij onderwijs een gelijke bijdrage zullen ontvangen.

Een commissielid wees op het gebrek aan overeenstemming tussen de Franse tekst en de Nederlandse tekst. De Commissie besloot bijgevolg die teksten te verbeteren. De tekst zal luiden als volgt :

Alinéa 1^{er}.

« L'Etat assume la charge financière résultant de la délivrance gratuite des livres et objets classiques aux élèves des écoles d'enseignement spécial. »

Alinéa 2.

« Le Roi fixe annuellement et forfaitairement le montant de l'intervention qui est versée aux provinces, communes et au pouvoir organisateur des écoles libres, sur état certifié exact par l'inspection scolaire. »

A la suite de ces précisions l'amendement est retiré.

L'article 14 modifié par la Commission est adopté à l'unanimité.

Article 15.

Deux amendements ont été déposés. Ils proposent tous deux d'ajouter un alinéa 2 précisant que les diplômes ou certificats seront établis sur les formulaires utilisés par les établissements ordinaires de même niveau.

Le but de ces amendements est de ne pas établir de distinction entre les élèves de l'enseignement ordinaire et de l'enseignement spécial afin de ne pas réduire, pour ceux-ci, leur possibilité d'intégration.

Le premier amendement est retiré par son auteur. Le texte du second amendement dont les Ministres préfèrent la rédaction est adopté à l'unanimité par la Commission.

Le texte de l'article 15, ainsi complété est adopté à l'unanimité.

Article 16.

Cet article envisage les mesures de contrôle par le Roi des établissements et sections d'enseignement ainsi que des homes et familles d'accueil. Divers amendements ont été déposés tendant à préciser la compétence des départements ministériels concernés et à éviter que l'on ne s'engage dans des procédures qui risqueraient de compromettre l'indépendance des personnes.

Il importe de préciser la mission des départements ministériels intéressés.

C'est pourquoi le gouvernement a déposé un amendement énonçant que le Roi organise « l'inspection éducative des instituts... » précisant dans la justification de cet amendement que l'Education Nationale doit « assumer les responsabilités des conditions éducatives » en respectant les compétences des départements de la Santé Publique et de la Justice.

Alinea 1.

« De Staat draagt de financiële last die verbonden is aan het kosteloos verstrekken van schoolboeken en schoolbehoeften voor de leerlingen van het buitengewoon onderwijs. »

Alinea 2.

« De Koning bepaalt jaarlijks het forfaitair bedrag van de bijdrage, welke aan de provincies, aan de gemeenten en aan de inrichtende macht van de vrije scholen wordt uitgekeerd op grond van de door de schoolinspectie echt verklaarde staten. »

Ten gevolge van deze verbetering werd het desbetreffende amendement ingetrokken.

Het aldus gewijzigde artikel 14 is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 15.

Bij twee amendementen werd voorgesteld aan dit artikel een tweede lid toe te voegen om nader te bepalen dat de diploma's of getuigschriften gesteld zullen worden op de formulieren gebruikt door de inrichtingen voor gewoon onderwijs van hetzelfde niveau.

Deze amendementen bedoelden te verhinderen dat er een onderscheid zou worden gemaakt tussen de leerlingen van het gewoon onderwijs en die van het buitengewoon onderwijs, zodat de integratiekansen van de laatstgenoemden niet kleiner worden.

Het eerste amendement wordt ingetrokken. Het tweede dat naar het oordeel van de Ministers beter was opgesteld, wordt door de Commissie eenparig aangenomen.

Het aldus aangevulde artikel 15 is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 16.

Dit artikel handelt over de controle van de Koning op de inrichtingen en afdelingen voor buitengewoon onderwijs, alsmede op de tehuizen en de pleeggezinnen. Er werden verscheidene amendementen ingediend om de bevoegdheid van de betrokken ministeriële departementen nader te bepalen en te vermijden dat er procedures worden aangewend die de onafhankelijkheid van de personen zouden kunnen in het gedrang brengen.

De taak van de betrokken ministeriële departementen moet nader worden omschreven.

Daarom heeft de Regering een amendement ingediend, houdende dat de Koning « de pedagogische inspectie van de instituten... » organiseert, waarbij in de verantwoording nader wordt aangegeven dat Nationale Opvoeding « de verantwoordelijkheid moet dragen inzake het opvoedend karakter van de leefsituatie », met eerbiediging van de bevoegdheid van het departement van Volksgezondheid en van Justitie.

Tous les amendements déposés par les membres de la Commission furent retirés, l'amendement du gouvernement adopté, et l'article 16, ainsi amendé, également adopté à l'unanimité.

Article 17.

Un membre demande s'il n'est pas possible de régler en même temps la pension de tous les membres du personnel, tant celui de l'Etat que celui de l'enseignement libre. Il suffirait de supprimer dans le texte les mots « de l'Etat ».

A cette demande des commissaires objectent que l'Etat ne peut régler que la pension de son propre personnel et non celui du secteur libre. Mais la législation prévoyant une égalité de traitement entre les secteurs d'enseignement, le personnel de l'enseignement libre bénéficiera des mêmes avantages.

Le premier intervenant dépose un amendement. Celui-ci est rejeté.

Dans un but de coordination avec la législation existant en la matière le gouvernement dépose un amendement tendant à remplacer in fine de l'article le mot « secondaire » par les mots « moyen, normal et technique ».

L'amendement est adopté à l'unanimité.

Mis aux voix l'article 17 amendé est voté par 9 voix et une abstention.

Article 18.

Cet article avait fait l'objet d'un amendement ayant pour objet d'assurer la parité entre les représentants de l'enseignement officiel et de l'enseignement libre au sein du Conseil supérieur de l'enseignement spécial.

Le Gouvernement avait décidé d'en référer à la Commission du Pacte scolaire en suite de quoi un amendement modifiant l'alinéa 3 fut déposé par le gouvernement.

En voici le texte :

« La moitié des membres du Conseil supérieur sont choisis parmi les membres du personnel des établissements d'enseignement de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements libres subventionnés. La répartition des membres visera à assurer l'équilibre entre les diverses tendances en présence. »

Préalablement les Ministres ont rappelé la déclaration faite lors de l'examen de l'article 6.

A la suite du dépôt de l'amendement du gouvernement l'auteur de l'amendement le retire.

L'amendement du Gouvernement est adopté par 11 voix contre 4 et une abstention.

L'article 18 amendé est adopté de la même façon.

Alle amendementen ingediend door leden van de Commissie, worden ingetrokken; het amendement van de Regering wordt aangenomen en het aldus gewijzigde artikel 16 met algemene stemmen goedgekeurd.

Artikel 17.

Een lid vroeg of het niet mogelijk is tevens ook het pensioen van alle personeelsleden, die van de Staat zowel als die van het vrij onderwijs, te regelen. Het zou voldoende zijn in de tekst de woorden « van de Staat » te doen vervallen.

Sommige commissieleden brachten hiertegen in dat de Staat slechts het pensioen van zijn eigen personeel kan regelen en niet dat van het vrij onderwijs. Maar aangezien de wet bepaalt dat de verschillende onderwijssectoren op voet van gelijkheid worden behandeld, zal het personeel van het vrij onderwijs dezelfde voordelen genieten.

De eerste spreker dient een amendement in, dat wordt verworpen.

Ten einde dit artikel te doen overeenstemmen met de bestaande wetgeving op dit gebied, dient de Regering een amendement in om aan het slot van het artikel de woorden « of secundair » te vervangen door « middelbaar, normaal en technisch ».

Het amendement wordt eenparig aangenomen.

Het gewijzigde artikel 17 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 18.

Op dit artikel werd een amendement ingediend ten einde de pariteit tussen de vertegenwoordigers van het officieel en het vrij onderwijs in de Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs te verzekeren.

De Regering heeft de Commissie voor het Schoolpact geraadpleegd en diende daarna het volgende amendement in tot wijziging van het derde lid.

De tekst luidt als volgt :

« De helft van de leden van de Hoge Raad wordt gekozen onder de personeelsleden van de onderwijsinrichtingen van de Staat, van de provincies, van de gemeenten en van de vrije gesubsidieerde inrichtingen. De aanwijzing van de leden zal erop gericht zijn om het evenwicht te verzekeren tussen de vertegenwoordigde strekkingen. »

De Ministers herinnerden hier aan de verklaring die zij afgelegd hebben bij het onderzoek van artikel 6.

Na de indiening van het regeringsamendement wordt het amendement ingetrokken.

Het regeringsamendement wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 18 wordt op gelijke wijze goedgekeurd.

Article 19.

A la proposition d'un Commissaire d'étendre la compétence du Conseil de perfectionnement à tous les réseaux d'enseignement, les Ministres objectent que le texte ne peut concerner que les méthodes pédagogiques de l'enseignement de l'Etat.

L'article 19 est adopté à l'unanimité.

Article 19bis.

Un amendement tend à ajouter à la loi, un article 19bis prévoyant la création d'un centre scientifique francophone et d'un centre scientifique néerlandophone appelés à donner un avis sur la distinction entre handicapés réels et les enfants présentant des difficultés dans le domaine de leurs études.

Les Ministres admettent que l'intention de l'auteur de l'amendement peut être bonne mais que la création d'un centre scientifique ne rentre pas dans le cadre du projet.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 2.

Article 20.

Un échange de vues s'établit sur la question de savoir si le texte envisage tous les transports. Un Commissaire craint que la répétition du mot « résidences » puisse établir des confusions. Un Commissaire considère qu'il n'y a pas lieu à craindre cette confusion. Le texte prévoit le paiement des frais de déplacement, aussi bien du foyer de l'enfant ou de l'adolescent, jusqu'à l'institut ou jusqu'au home, ou jusqu'à la famille d'accueil et aussi les frais de déplacement de chacun de ces endroits jusqu'au lieu où se donne l'enseignement.

Les Ministres déclarent expressément que telle est bien la portée du texte.

Un amendement propose de remplacer chaque fois dans le texte néerlandais du projet le mot « bewaarschool » par le mot « kleuterschool ».

Les Ministres firent remarquer que le terme « bewaarschool » est celui qui est utilisé dans toute la législation.

L'amendement a été rejeté.

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

Article 21.

En abordant la discussion de cet article le gouvernement dépose un amendement destiné à remplacer le paragraphe 6, 2° par le texte suivant :

« Le même article est complété par les dispositions suivantes : « Pour l'enseignement spécial le montant des allocations de fonctionnement dans l'enseignement de plein exercice et dans l'enseignement à horaire réduit sera fixé

Artikel 19.

Tegen het voorstel van een commissielid, om de bevoegdheid van de Verbeteringsgraad uit te breiden tot alle onderwijsnetten, brachten de Ministers in dat de tekst slechts betrekking kan hebben op de pedagogische methoden van het rijksonderwijs.

Artikel 19 is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 19bis.

Bij amendement werd voorgesteld om een artikel 19bis in te voegen tot instelling van een Franstalig wetenschappelijk centrum en een Nederlandstalig wetenschappelijk centrum met opdracht advies uit te brengen over het onderscheid tussen werkelijk gehandicapten en kinderen met leermoeilijkheden.

De Ministers gaven toe dat de bedoeling van de indiener misschien wel goed is maar dat de instelling van een wetenschappelijk centrum buiten het kader van het ontwerp valt.

Het amendement is verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

Artikel 20.

Er was een gedachtenwisseling over de vraag of de tekst alle vervoer bedoelt. Een commissielid vreest dat de herhaling van het woord « verblijfplaatsen » aanleiding zal geven tot verwarring. De tekst voorziet in de betaling van de reiskosten vanaf de verblijfplaats van het kind of de adolescent tot aan de inrichting of het tehuis of tot bij het pleeggezin zowel als de reiskosten vanaf elk van die plaatsen tot de plaats waar het onderwijs wordt verstrekt.

De Ministers verklaarden uitdrukkelijk dat dit wel degelijk de bedoeling van de tekst is.

Bij amendement werd voorgesteld in de Nederlandse tekst overal het woord « bewaarschool » te vervangen door « kleuterschool ».

De Ministers merkten hiertegenover op dat de term « bewaarschool » gebruikt wordt in de gehele wetgeving.

Het amendement is verworpen.

Artikel 20 is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 21.

Bij de bespreking van dit artikel diende de Regering een amendement in om paragraaf 6, 2° te vervangen door de volgende tekst :

« Hetzelfde artikel wordt met de volgende bepalingen aangevuld : « Voor het buitengewoon onderwijs zal het bedrag van de werkingstoelagen in de inrichtingen met volledig leerplan en in de inrichtingen met beperkt leerplan

sur avis du Conseil supérieur de l'Enseignement spécial par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

» Les subventions seront calculées en tenant compte du niveau de l'enseignement et de la nature des handicaps ».

Les Ministres de l'Education Nationale formulèrent à cette occasion la déclaration suivante :

« Les membres de la Commission sont au courant du désaccord qui existait entre les membres de la majorité concernant les dispositions financières contenues dans le projet de loi sur l'enseignement spécial.

Afin de ne reculer en aucun cas la discussion du projet et dans le but de rendre possible le vote de la loi sur l'enseignement spécial par le Parlement très prochainement, le Gouvernement fait les propositions suivantes :

1. *Subventions de fonctionnement.*

La loi ne ferait pas mention des indemnités de fonctionnement, mais prévoirait que leur fixation se ferait par un arrêté royal concerté en Conseil des Ministres, sur avis du Conseil supérieur de l'Enseignement spécial. Les subventions tiendraient compte du niveau d'enseignement et de la nature du handicap.

2. *Frais de construction.*

Le problème du financement de la construction d'écoles dans l'enseignement spécial du Royaume est renvoyé à une Commission constituée des « signataires » du Pacte scolaire ou de leurs remplaçants. Cette Commission se prononcerait sur la solution complète ou partielle de ce problème.

On s'efforcera d'arriver aussi vite que possible et en même temps à une solution des deux problèmes : les subventions de fonctionnement et les frais de construction.»

Divers commissaires critiquent cette déclaration et l'intention du Gouvernement de ne pas fixer dans la loi le taux des subsides, l'un parce que la Commission du Pacte scolaire n'aurait pas été consultée, un autre en raison du pouvoir que s'arroge le Gouvernement sur un point important, alors que d'autres questions administratives, moins importantes sont réglées par la loi. Il critique également certains taux envisagés dans le projet.

Les Ministres ont fait observer au premier intervenant qu'il n'y avait pas eu lieu de demander l'avis de la Commission du Pacte scolaire puisque les taux de subvention ne sont pas mentionnés dans la loi. Ils confirment que la Commission du Pacte scolaire sera consultée avant la publication des arrêtés d'application qui fixeront le taux des subsides.

Un Commissaire estime que l'enseignement spécial est une matière tout à fait nouvelle et que la méthode envisagée

worden vastgesteld op advies van de Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs door een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

» Bij de berekening van de toelagen zal worden rekening gehouden met het niveau van het onderwijs en de aard van de handicaps. »

De Ministers van Nationale Opvoeding legden hieromtrent de volgende verklaring af :

« De leden van de Commissie zijn ervan op de hoogte dat er een meningsverschil bestond tussen de leden van de meerderheid inzake de financiële bepalingen vervat in het ontwerp van wet op het buitengewoon onderwijs.

Om in geen geval de bespreking van het ontwerp te verdragen en met het doel de stemming over de wet op het buitengewoon onderwijs door het Parlement binnen afzienbare tijd mogelijk te maken, stelt de Regering het volgende voor :

1. *Werkingsstoelagen.*

De wet zou de bedragen van de werkingstoelagen niet vermelden, maar voorzien dat deze zullen worden vastgelegd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op advies van de Hoge Raad van het Buitengewoon onderwijs. De toelagen zullen rekening houden met het niveau van het onderwijs en met de aard van de handicap.

2. *Bouwkosten.*

Het probleem van de financiering van de scholenbouw in het buitengewoon onderwijs van het Rijk wordt verwezen naar een Commissie gevormd door « de ondertekenaars » van het Schoolpact of hun plaatsvervangers. Deze commissie zou zich uitspreken over de gehele of gedeeltelijke oplossing van dit probleem.

Er zal naar gestreefd worden voor beide vraagstukken, de werkingstoelagen en de bouwkosten, zo vlug mogelijk en gelijktijdig tot een oplossing te komen ».

Een paar commissieleden becritiseren deze verklaring alsook het voornemen van de Regering om het bedrag van de subsidies niet vast te leggen in de wet; de een heeft bezwaar omdat de Schoolpactcommissie niet geraadpleegd werd, de ander omdat de Regering zich de bevoegdheid toeëigent omtrent een belangrijk punt terwijl minder belangrijke administratieve vraagstukken wel door de wet worden geregeld en hij gaat ook niet akkoord met zekere bedragen waarvan sprake is in het ontwerp.

De Ministers antwoordden aan de eerste spreker dat er geen reden bestond om het advies van de Schoolpactcommissie in te winnen, aangezien de subsidiebedragen niet in de wet vermeld worden; zij bevestigden dat de Schoolpactcommissie geraadpleegd zal worden vóór de bekendmaking van de uitvoeringsbesluiten die de subsidiebedragen zullen vaststellen.

Een lid is van oordeel dat het buitengewoon onderwijs een volledig nieuwe materie is en dat de door de Regering

par le Gouvernement a pour effet, d'après lui, à modifier une loi par un arrêté royal.

Un Commissaire lui objecta qu'il n'en était rien car si la loi ne fixe pas les taux, ceux-ci seront ceux de la loi de 1959. Dès lors il n'y a pas de violation du Pacte Scolaire, puisque la Commission du Pacte sera consultée avant la publication du taux des subsides.

Ce Commissaire, et les Ministres déclarent que la méthode que l'on propose actuellement est préférable parce que les subsides doivent être fixés par niveaux et aussi par type d'enseignement spécial. Il est malaisé de les prévoir dans une loi.

Un Commissaire est d'accord sur le texte de l'amendement mais insiste vivement pour que l'installation du Conseil supérieur prévu, soit faite sans retard, et que ce Conseil étudie sans tarder la question du taux des subsides indispensables et que l'arrêté royal fixant ces montants soit publié, aussitôt après.

**

Les paragraphes 1 et 2 de l'article 21 sont adoptés à l'unanimité.

Paragraphes 3 et 4.

La Commission adopte ces paragraphes par 11 voix contre 6.

Paragraphe 5.

Un amendement avait été déposé en vue, déclare son auteur, d'assurer « l'exercice des droits politiques ». Cet amendement prévoyait à cet égard, l'insertion d'un paragraphe 5bis.

Les Ministres ont tenu à signaler que cet amendement était superflu.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 6.

Paragraphe 6.

La Commission examine un amendement tendant à insérer un article 16bis. Cet amendement prévoit des sanctions en cas d'admission illicite d'élèves dans l'enseignement spécial. Cet amendement trouvait sa place au présent article.

Les Ministres considèrent que l'admission « illicite d'élèves est une question qui relève manifestement de l'exécutif ».

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 5.

L'amendement du Gouvernement modifiant le texte du paragraphe 6, 2°, est adopté par 11 voix contre 5.

Le paragraphe 6 est adopté par 11 voix contre 5.

gevolgde methode leidt tot wijziging van een wet door een koninklijk besluit.

Een commissielid zei dat daar niets van aan is, want indien de wet de bedragen niet vaststelt, dan zullen zij bepaald worden volgens de wet van 1959. Bijgevolg werd het Schoolpact niet geschonden, daar de Schoolpactcommissie geraadpleegd zal worden vóór de bekendmaking van de subsidiebedragen.

Dit commissielid en de Ministers verklaarden dat de thans voorgestelde methode de voorkeur verdient omdat de subsidies moeten vastgesteld worden per niveau en ook per type van buitengewoon onderwijs. Het valt moeilijk ze in een wet vast te leggen.

Een commissielid verklaarde akkoord te gaan met de tekst van het amendement maar drong zeer sterk aan op de onverwijld installatie van de raad waarin het ontwerp voorziet, die dan zonder dralen zou moeten overgaan tot bestudering van de subsidieregeling zodat het koninklijk besluit tot vaststelling van de bedragen ten spoedigste kan worden bekendgemaakt.

**

De paragrafen 1 en 2 van artikel 21 zijn met algemene stemmen aangenomen.

Paragrafen 3 en 4.

De Commissie heeft deze paragrafen aangenomen met 11 tegen 6 stemmen.

Paragraaf 5.

Er werd een amendement voorgesteld dat er volgens de indiener op gericht is « de uitoefening van de politieke rechten » te verzekeren. Te dien einde moet een paragraaf 5bis worden opgenomen.

De Ministers verklaarden dat dit amendement overbodig is.

Het amendement is verworpen met 11 tegen 6 stemmen.

Paragraaf 6.

De Commissie onderzocht een amendement tot invoeging van een artikel 16bis. Het amendement stelde sancties op de onwettige toelating van leerlingen in het buitengewoon onderwijs. Het amendement vond zijn plaats in het besproken artikel.

De Ministers waren van oordeel dat de « onwettige » opneming van leerlingen klaarblijkelijk tot de bevoegdheid van de uitvoerende macht behoort.

Het amendement is verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Het amendement van de Regering tot wijziging van paragraaf 6, 2°, is aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Paragraaf 6 is aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Paragraphe 7.

Un amendement tendant à mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français est adopté à l'unanimité.

L'ensemble de l'article 21 modifié par la Commission est adopté par 11 voix contre 5.

Article 22.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Article 23.

Un amendement avait été déposé. Son auteur voulait assurer le paiement des avantages reconnus par la loi du 29 mai 1959 aux établissements d'enseignement technique qui dispensaient un enseignement spécial, et ce jusqu'à la mise en vigueur des arrêtés d'exécution de la présente loi.

Il importait en effet que ces établissements ne soient privés, par suite de la modification de la législation, des subsides nécessaires à leur existence. Il s'agissait d'éviter aussi que le remboursement de ces subsides ne puisse leur être réclamé ultérieurement.

Les Ministres déclarent qu'il ne pouvait être question d'interrompre l'activité d'écoles existantes donnant un enseignement spécial.

Comme il s'agit d'une mesure transitoire, le Gouvernement déposera un amendement constituant un nouveau texte à insérer au chapitre envisageant les mesures transitoires.

L'amendement est retiré, le Gouvernement s'étant engagé à reprendre le contenu de cet amendement dans un nouvel article.

L'article 23 est adopté à l'unanimité.

Article 24.

A la question de savoir ce que visent les termes « personnel social » il est précisé qu'il s'agit notamment d'assistants sociaux.

Un commissaire insiste sur la nécessité de prévoir dans l'enseignement spécial un personnel ortho-pédagogique. Les Ministres lui répondent que cette catégorie était prévue et comprise dans le personnel « paramédical et médical ».

L'article 24 est adopté à l'unanimité.

Article 25.

L'article 25 est adopté à l'unanimité.

Paragraaf 7.

Een amendement om de Nederlandse tekst in overeenstemming te brengen met de Franse, is eenparig aangenomen.

Het geheel van artikel 21, zoals door de Commissie gewijzigd, is aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Artikel 22.

Dit artikel is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 23.

Op dit artikel was een amendement ingediend ten einde aan de inrichtingen voor technisch onderwijs die buitengewoon onderwijs verstrekken de voordelen toegekend door de wet van 29 mei 1959 te blijven verlenen tot de dag waarop de uitvoeringsbesluiten van deze wet in werking treden.

Die inrichtingen mogen immers, als gevolg van de wijziging van de wetgeving, de toelagen niet verliezen die zij nodig hebben om te kunnen blijven bestaan. Bovendien moet worden voorkomen dat deze toelagen later worden teruggevorderd.

De Ministers verklaren dat er geen sprake van kan zijn de activiteit van de bestaande scholen die buitengewoon onderwijs verstrekken, te onderbreken.

Maar aangezien het een overgangsmaatregel betreft, zal de Regering een amendement indienen om een nieuwe tekst in te lassen in het hoofdstuk betreffende de overgangsmaatregelen.

Het amendement wordt ingetrokken nadat de Regering zich verbonden had de inhoud ervan in een nieuw artikel op te nemen.

Artikel 23 is eenparig aangenomen.

Artikel 24.

Op de vraag wat de woorden « sociaal personeel » betekenen, is geantwoord dat hier onder meer maatschappelijke assistenten worden bedoeld.

Een lid wees op de noodzakelijkheid om in het buitengewoon onderwijs ortho-pedagogisch personeel te werk te stellen. De Ministers antwoordden dat deze categorie personeelsleden begrepen is in het medisch en paramedisch personeel.

Artikel 24 is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 25.

Artikel 25 is met algemene stemmen aangenomen.

Article 26.

Le Gouvernement dépose un amendement remplaçant l'alinéa 2 de l'article 26 du projet par le texte suivant : « L'article 6bis, alinéa 1^{er} de la même loi est complété par les mots : et des établissements ou instituts d'enseignement spécial. »

Ce texte répond aux préoccupations exprimées par la plupart des Commissaires lors de la discussion générale, et permettra au Gouvernement de demander l'avis de la Commission du Pacte scolaire lorsque se poseront les problèmes de construction.

Les amendements sont retirés, ainsi que l'amendement proposant un article 26bis.

L'amendement du Gouvernement et l'ensemble de l'article 26 sont adoptés par 11 voix contre 4.

**

CHAPITRE IX.

Les Ministres déposent un amendement du Gouvernement complétant l'intitulé du chapitre IX.

Le titre en est : « Dispositions transitoires et finales. »

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

**

Le même amendement, propose d'insérer un article 27 nouveau. Dès lors les articles 27 et 28 du projet deviendraient respectivement les articles 28 et 29.

Article 27 nouveau. Amendement du Gouvernement.

Le texte a pour but de répondre aux préoccupations de l'auteur de l'amendement à l'article 23. Il s'agit d'assurer la continuité de tous les avantages, dont bénéficient, les établissements qui dispensent un enseignement spécial et ce jusqu'au jour où tous les arrêtés d'exécution de la présente loi seront d'application.

L'amendement faisant allusion au maintien « des avantages accordés par la loi du 29 mai 1959 » un Commissaire fit observer qu'il peut y avoir des avantages accordés par d'autres lois. Un autre Commissaire se demande si vraiment les établissements et sections continueront à bénéficier de tous les avantages accordés, jusqu'au moment où le dernier arrêté aura été publié.

Les Ministres répondirent affirmativement et pour éviter toute équivoque ils décident avec la Commission de supprimer les mots « par la loi du 29 mai 1959 » et de remplacer « ce projet de loi », par « la présente loi, qui s'y rapportent » et d'en coordonner la rédaction.

Des lors la rédaction de l'article 27 nouveau est la suivante : « Les établissements et sections qui ont dispensé durant

Artikel 26.

De Regering dient een amendement in om het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt : « Artikel 6bis, eerste lid, van dezelfde wet aan te vullen met de woorden « en inrichtingen of instituten voor buitengewoon onderwijs ».

Deze tekst komt tegemoet om het verlangen dat de meeste commissieleden hebben te kennen gegeven gedurende de algemene bespreking en zal de Regering in staat stellen het advies van de Schoolpactcommissie te vragen als de bouwproblemen aan de orde zullen komen.

De amendementen worden ingetrokken, evenals het amendement om een artikel 26bis in te voegen.

Het Regeringsamendement en artikel 26 in zijn geheel zijn aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

**

HOOFDSTUK IX.

De Ministers dienden een amendement in om het opschrift van hoofdstuk IX aan te vullen.

Dit opschrift zal luiden : « Overgangs- en slotbepalingen ».

Het amendement is met algemene stemmen aangenomen.

**

In hetzelfde amendement werd voorgesteld een nieuw artikel 27 in te voegen. De artikelen 27 en 28 van het ontwerp zullen bijgevolg respectievelijk worden vernummerd tot artikel 28 en artikel 29.

Nieuw artikel 27. Regeringsamendement.

De tekst wil tegemoet komen aan de wensen van de indiener van het amendement op artikel 23. Het gaat erom de continuïteit te verzekeren van alle voordelen die zijn toegekend aan inrichtingen waar buitengewoon onderwijs wordt verstrekt en dit tot op het ogenblik dat alle uitvoeringsbesluiten van toepassing zullen zijn.

Aangezien het amendement zinspeelt op het behoud van de « door de wet van 29 mei 1959 toegekende voordelen » merkte een commissielid op dat er misschien ook voordelen zijn toegekend door andere wetten en een ander lid stelde de vraag of de inrichtingen en afdelingen werkelijk het genot van alle toegekende voordelen zullen blijven hebben tot op het ogenblik dat het laatste besluit zal zijn bekendgemaakt.

De Ministers antwoordden bevestigend en om misverstand te voorkomen besloten zij met instemming van de Commissie de woorden « door de wet van 29 mei 1959 » te schrappen en de woorden « de uitvoeringsbesluiten van dit wetsontwerp » te vervangen door « de desbetreffende besluiten ter uitvoering van deze wet » en de redactie aan te passen.

Bijgevolg zal het nieuw artikel 27 luiden als volgt : « De inrichtingen en afdelingen die tijdens het schooljaar 1969-

l'année scolaire 1969-1970 un enseignement spécial, continuent à jouir de tous les avantages qui leur étaient consentis, et ce jusqu'au moment de l'entrée en vigueur des arrêtés d'exécution de la présente loi, qui s'y rapportent. »

Un Commissaire s'informe du sort des établissements qui ne seront plus reconnus comme donnant un enseignement spécial. Les établissements déclassés continueront-ils à profiter de certains avantages.

Les Ministres répondirent négativement et pour qu'il n'y ait pas de doute à cet égard proposèrent d'ajouter à l'article 27 la phrase suivante :

« Les instituts et sections qui ne répondent pas aux nouvelles normes perdent, à la fin de l'année scolaire en cours, les avantages qui leur étaient accordés. »

Après discussion la Commission décide de ne pas insérer cette phrase dans la loi, mais de donner cette précision dans le rapport.

L'article nouveau modifié par la Commission est adopté par 11 voix contre 3.

Article 28 (article 27 de l'ancien projet).

Un amendement est déposé spécifiant le point de départ des dispositions de la loi.

L'auteur retire son amendement.

L'article 28 est adopté à l'unanimité.

Article 29 (article 28 de l'ancien projet)

Cet article est adopté à l'unanimité.

L'ensemble de la loi a été adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Le rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
E. HENCKAERTS.

Le Président,
H. LEYNEN.

1970 buitengewoon onderwijs verstrekken blijven alle voordelen genieten die hun werden toegekend en dit tot op het ogenblik van de inwerkingtreding van de besluiten ter uitvoering van deze wet ».

Een commissielid vroeg wat er zal worden van de inrichtingen die niet meer zullen erkend worden als inrichtingen voor buitengewoon onderwijs. Zullen ze sommige voordelen blijven genieten ?

De Ministers antwoordden ontkennend en om daaromtrent geen twijfel te laten bestaan stelden zij voor aan artikel 27 de volgende volzin toe te voegen :

« De inrichtingen en afdelingen die op het einde van het lopende schooljaar niet aan de nieuwe normen beantwoorden verliezen de hun toegekende voordelen ».

De Commissie besliste na beraadslaging deze volzin niet in de wet op te nemen maar de zaak in het verslag te vermelden.

Het aldus gewijzigde nieuwe artikel is aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Artikel 28 (oud artikel 27).

Er werd een amendement ingediend tot vaststelling van het tijdstip waarop de wet zal ingaan.

De indiener heeft dit amendement teruggenomen.

Artikel 28 is met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 29 (oud artikel 28 van het ontwerp).

Dit artikel is met algemene stemmen aangenomen.

Het ontwerp in zijn geheel is aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd met algemene stemmen.

De Verslaggever,
E. HENCKAERTS.

De Voorzitter,
H. LEYNEN.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

CHAPITRE PREMIER.

Champ d'application — Définitions.

ARTICLE PREMIER.

La présente loi s'applique aux enfants et aux adolescents qui, aptes à recevoir un enseignement, sont toutefois inaptes à suivre celui-ci dans un établissement scolaire ordinaire. Ils sont dénommés ci-après « handicapés ».

L'enseignement spécial pourvoit à l'instruction et à l'éducation des handicapés :

- a) en assurant le développement de leurs aptitudes physiques et intellectuelles et leur ajustement social;
- b) en les préparant :
 - à la vie familiale;
 - à l'exercice de métiers ou professions compatibles avec leur handicap;
 - à l'occupation en milieu protégé.

ART. 2.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

- a) chef de famille :

les père et mère, le tuteur ou la personne à qui est confiée la garde d'un handicapé;
- b) établissement d'enseignement spécial :

tout établissement organisé, subventionné ou reconnu par l'Etat, qui dispense un enseignement régulier aux handicapés.
- c) section d'enseignement spécial :
 - une ou plusieurs classes d'enseignement gardien ou primaire spécial ou
 - une ou plusieurs années d'études d'enseignement secondaire spécial dispensant l'enseignement aux handicapés et constituant une section annexée à un établissement d'enseignement ordinaire;
- d) institut d'enseignement spécial :

tout établissement d'enseignement spécial organisé, subventionné ou reconnu par l'Etat, auquel est annexé un internat.
- e) home d'accueil :

tout internat où des handicapés sont hébergés en vue de leur permettre de fréquenter comme externes un établissement ou une section d'enseignement spécial;

TEKST VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

HOOFDSTUK I.

Toepassingsgebied — Begripsomschrijvingen.

EERSTE ARTIKEL.

Deze wet is van toepassing op kinderen en adolescenten die, hoewel geschikt voor onderwijs, ongeschikt zijn om in een gewone school onderwijs te volgen. Ze worden hierna genoemd « gehandicapten ».

Het buitengewoon onderwijs voorziet in het onderricht en de opvoeding van de gehandicapten :

- a) door hun lichamelijke en geestelijke geschiktheden te ontwikkelen en hun sociale aanpassing te bevorderen;
- b) door hen voor te bereiden :
 - op het gezinsleven;
 - op de uitoefening van een ambt of beroep dat verenigbaar is met hun handicap;
 - op bezigheden in een beschermd milieu.

ART. 2.

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

- a) gezinshoofd :

de vader en moeder, de voogd of de persoon aan wiens bewaring een gehandicapte is toevertrouwd;
- b) inrichting voor buitengewoon onderwijs :

elke door de Staat georganiseerde, gesubsidieerde of erkende onderwijsinrichting waar aan gehandicapten regelmatig onderwijs wordt verstrekt.
- c) afdeling voor buitengewoon onderwijs :
 - een of meer klassen voor buitengewoon kleuter- of lager onderwijs;
 - een of meer leerjaren voor buitengewoon secundair onderwijs, waar aan gehandicapten regelmatig onderwijs wordt verstrekt en die een afdeling vormen toegevoegd aan een inrichting voor gewoon onderwijs;
- d) instituut voor buitengewoon onderwijs :

elke door de Staat georganiseerde, gesubsidieerde of erkende inrichting voor buitengewoon onderwijs waaraan een internaat verbonden is.
- e) tehuis :

elk internaat waar gehandicapten worden opgenomen om hen in de mogelijkheid te stellen als externen een inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs te bezoeken;

f) famille d'accueil :

toute famille qui accueille des handicapés en vue de leur permettre de fréquenter comme externes un établissement ou une section d'enseignement spécial.

ART. 3.

L'enseignement spécial se scinde en plusieurs types. Chacun de ces types comporte l'enseignement adapté aux besoins éducatifs généraux et particuliers des handicapés appartenant à un même groupe, besoins qui sont déterminés en fonction de la nature et de la gravité du handicap principal commun à ce groupe.

Pour les personnes atteintes de handicaps multiples, le type d'enseignement spécial est déterminé compte tenu des besoins éducatifs qui, eu égard à l'âge et aux capacités des intéressés, doivent être satisfaits par priorité.

Le Roi détermine sur avis du Conseil supérieur de l'enseignement spécial, les divers types d'enseignement spécial qui peuvent être organisés ou subventionnés par l'Etat.

CHAPITRE II.

De l'admission des élèves dans l'enseignement spécial.

ART. 4.

Les avantages de la présente loi sont réservés aux handicapés âgés de 3 à 21 ans.

Toutefois, les Ministres de l'Education nationale peuvent sur avis conforme de la Commission consultative de l'Enseignement spécial :

- admettre au bénéfice de la loi les handicapés de moins de 3 ans;
- conserver le bénéfice de la présente loi à un handicapé âgé de plus de 21 ans ou l'admettre au bénéfice de celle-ci pour la première fois.

ART. 5.

L'inscription d'un handicapé dans un établissement, une section ou un institut d'enseignement spécial visés par la présente loi est subordonnée à la production d'un rapport précisant le type d'enseignement spécial qui répond aux besoins du handicapé et qui est dispensé dans cet établissement, cette section ou cet institut.

Ce rapport est établi :

1. par un centre psycho-médico-social, par un office d'orientation scolaire et professionnelle ou par tout autre organisme offrant les mêmes garanties en matière d'orientation scolaire ou professionnelle, organisé, subventionné ou reconnu par l'Etat. Une liste de ces organismes est établie annuellement par le Ministre de l'Education nationale et communiquée aux instituts, établissements et sections d'en-

f) pleeggezin :

elke gezin dat gehandicapten opneemt om hen in de mogelijkheid te stellen als externen een inrichting of een afdeling voor buitengewoon onderwijs te bezoeken.

ART. 3.

Het buitengewoon onderwijs wordt onderscheiden in verschillende types. Elk dezer omvat het onderwijs dat aangepast is aan de algemene en aan de bijzondere opvoedingsbehoeften van gehandicapten die tot eenzelfde groep behoren en deze behoeften worden bepaald overeenkomstig de aard en de ernst van de voornaamste handicap, welke die groep gemeen heeft.

Voor hen die menigvuldige handicaps hebben wordt het type van buitengewoon onderwijs bepaald met inachtneming van de opvoedingsbehoeften waaraan bij voorrang moet voldaan worden in verband met hun leeftijd en vermogens.

De Koning bepaalt, op advies van de Hoge Raad voor het Buitengewoon Onderwijs, de verschillende types van buitengewoon onderwijs, die door de Staat georganiseerd of gesubsidieerd kunnen worden.

HOOFDSTUK II.

Toelating van leerlingen tot het buitengewoon onderwijs.

ART. 4.

Voor deze wet komen in aanmerking gehandicapten van 3 tot 21 jaar.

De Ministers Nationale Opvoeding kunnen evenwel, op eensluidend advies van de Commissie van Advies voor het Buitengewoon Onderwijs :

- een gehandicapte van minder dan 3 jaar de voordelen van de wet laten genieten;
- een gehandicapte van meer dan 21 jaar verder of voor het eerst voor deze wet in aanmerking laten komen.

ART. 5.

Voor de inschrijving van een gehandicapte in een door deze wet bedoelde inrichting, afdeling of instituut voor buitengewoon onderwijs is een verslag vereist waarin wordt aangegeven het type van buitengewoon onderwijs dat aan de behoeften van de gehandicapte beantwoordt en in die inrichting, afdeling of instituut wordt verstrekt.

Dit verslag wordt opgesteld :

1. door een psycho-medisch-sociaal centrum, door een dienst voor voorlichting inzake studie- en beroepskeuze of door een andere instelling die inzake studie- of beroepskeuze dezelfde waarborgen biedt, georganiseerd, gesubsidieerd of erkend door de Staat. Een lijst van deze instellingen wordt jaarlijks door de Minister van Nationale Opvoeding opgemaakt en medegedeeld aan de instituten, inrichtin-

seignement spécial ainsi qu'aux commissions consultatives de l'enseignement spécial;

2. pour les catégories de handicapés à déterminer par le Roi, par un médecin dont la qualification est déterminée par arrêté royal.

CHAPITRE III.

Des commissions consultatives de l'enseignement spécial.

ART. 6.

Le Roi crée une commission consultative de l'enseignement spécial par ressort d'inspection principale de l'enseignement primaire.

Chaque commission consultative est présidée par l'inspecteur principal de l'enseignement primaire; outre son président, elle comprend des représentants des établissements d'enseignement de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements libres subventionnés, appartenant aux disciplines pédagogique, psychologique, médicale et sociale.

La répartition des membres visera à assurer l'équilibre entre les tendances en présence.

Le Roi fixe les autres modalités de composition et de fonctionnement de la commission.

Le Ministre qui a l'enseignement spécial dans ses attributions en nomme les membres.

ART. 7.

La commission consultative a pour mission de donner un avis motivé à la demande et à l'intention :

1. du chef de famille ou d'un membre de l'inspection scolaire organisée par l'Etat, sur l'aptitude qu'a un handicapé à recevoir un enseignement spécial lorsque ce handicapé ne fréquente aucune école;

2. du chef de famille ou d'un membre de l'inspection de l'enseignement organisée par l'Etat, sur l'opportunité de faire dispenser l'enseignement à domicile à un handicapé qui ne peut se déplacer ou être transporté en raison de la nature ou de la gravité de son handicap;

3. du chef de famille ou d'un membre de l'inspection scolaire organisée par l'Etat, du chef d'un établissement d'enseignement ordinaire ou du médecin responsable d'une équipe chargée de l'inspection médicale scolaire, sur l'opportunité de transférer, dans un établissement ou dans une section d'enseignement spécial, un élève inscrit dans un établissement d'enseignement ordinaire;

gen en de afdelingen voor buitengewoon onderwijs, alsmede aan de commissies van advies voor het buitengewoon onderwijs;

2. ten behoeve van door de Koning bepaalde categorieën van gehandicapten, door een geneesheer, wiens bevoegdheid is vastgesteld bij koninklijk besluit.

HOOFDSTUK III.

Commissies van advies voor het buitengewoon onderwijs.

ART. 6.

De Koning stelt per hoofdtoezichtsgebied van het lager onderwijs een commissie van advies voor het buitengewoon onderwijs in.

Iedere commissie van advies wordt voorgezeten door de hoofdinspecteur van het lager onderwijs; buiten de voorzitter bestaat ze uit vertegenwoordigers van de onderwijsinrichtingen van de Staat, van de provincies, van de gemeenten en van de vrije gesubsidieerde inrichtingen, behorende tot de pedagogische, de psychologische, de medische en de sociale disciplines.

De aanwijzing van de leden zal erop gericht zijn om het evenwicht te verzekeren tussen de vertegenwoordigde strekkingen.

De Koning bepaalt de overige regelen betreffende de samenstelling en de werking van de commissie.

De Minister die het buitengewoon onderwijs in zijn bevoegdheid heeft, benoemt er de leden van.

ART. 7.

De commissie van advies heeft tot taak een met redenen omkleed advies uit te brengen op aanvraag en ten behoeve van :

1. het gezinshoofd of een lid van de door de Staat georganiseerde onderwijsinspectie, over de geschiktheid van een niet schoolgaande gehandicapte om buitengewoon onderwijs te ontvangen;

2. het gezinshoofd of een lid van de door de Staat georganiseerde onderwijsinspectie, over de wenselijkheid om aan een gehandicapte die zich niet kan verplaatsen of niet vervoerd kan worden wegens de aard of de ernst van de handicap, huisonderricht te laten verstrekken;

3. het gezinshoofd of een lid van de door de Staat georganiseerde onderwijsinspectie, het hoofd van een school voor gewoon onderwijs of de geneesheer die verantwoordelijk is voor een ploeg belast met het medisch schooltoezicht, over de wenselijkheid om een leerling, die in een school voor gewoon onderwijs is ingeschreven, over te plaatsen naar een inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs;

4. du chef de famille ou d'un membre de l'inspection scolaire organisée par l'Etat ou du chef d'un établissement ou d'une section d'enseignement spécial, sur l'opportunité de transférer, dans un établissement d'enseignement ordinaire, un élève inscrit dans un établissement d'enseignement spécial;

5. du chef de famille ou d'un membre de l'inspection scolaire organisée par l'Etat, du chef d'un établissement ou d'une section d'enseignement spécial ou du médecin responsable d'une équipe chargée de l'inspection médicale scolaire, sur l'opportunité de transférer un handicapé d'un établissement ou d'une section d'enseignement spécial, dans un autre établissement ou dans une section dispensant un type d'enseignement spécial mieux approprié;

6. du chef de famille ou du handicapé lui-même, sur l'opportunité de maintenir ou d'accorder à ce dernier le bénéfice des avantages de la loi au-delà de l'âge de 21 ans, en dehors des limites d'âge fixées par l'article 4;

7. du chef de famille ou du chef d'un établissement ou d'une section d'enseignement spécial, sur l'opportunité de dispenser un handicapé de toute obligation scolaire; dans ce cas l'avis est communiqué au tribunal de la jeunesse qui peut en accorder la dispense.

ART. 8.

Le membre de l'inspection scolaire organisée par l'Etat, le médecin responsable d'une équipe chargée de l'inspection médicale scolaire et le chef d'un établissement d'enseignement ordinaire ou d'un établissement ou d'une section d'enseignement spécial préviennent le chef de famille lorsqu'ils soumettent une demande d'avis à la Commission consultative de l'enseignement spécial.

ART. 9.

Avant de donner son avis, la Commission consultative de l'enseignement spécial est tenue :

1. d'entendre ou d'appeler le chef de famille qui pourra se faire assister par un conseil de son choix;

2. de faire établir, le cas échéant, le rapport prévu à l'article 5, alinéa 2.

Le chef de famille choisit l'organisme ou le médecin qui établira le rapport.

Si le chef de famille ne veut pas être entendu ou refuse de faire examiner son enfant en vue de la rédaction du rapport prévu, la Commission se prononcera alors sans que l'enfant ait été examiné et pourra, s'il y a lieu, déférer l'affaire au tribunal de la jeunesse.

ART. 10.

La Commission consultative de l'enseignement spécial communique son avis au chef de famille par pli recommandé à la poste.

4. het gezinshoofd of een lid van de door de Staat georganiseerde onderwijsinspectie, of het hoofd van een inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs, over de wenselijkheid om een leerling die in een school voor buitengewoon onderwijs is ingeschreven, over te plaatsen naar een inrichting voor gewoon onderwijs;

5. het gezinshoofd of een lid van de door de Staat georganiseerde onderwijsinspectie, het hoofd van een inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs, of de geneesheer die verantwoordelijk is voor een ploeg belast met het medisch schooltoezicht, over de wenselijkheid om een gehandicapte van de ene inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs over te plaatsen naar een andere inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs, die een geschikter type van buitengewoon onderwijs kan verstrekken;

6. het gezinshoofd of de gehandicapte zelf, over de wenselijkheid om de voordelen van de wet aan de laatstgenoemde te blijven verlenen of toe te kennen boven de 21 jaar, buiten de leeftijdsgrenzen bepaald door artikel 4;

7. het gezinshoofd of het hoofd van een inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs, over de wenselijkheid om een gehandicapte geheel van de leerplicht vrij te stellen; in dat geval wordt het advies medegedeeld aan de Jeugdrechtbank, die vrijstelling kan verlenen.

ART. 8.

Het lid van de door de Staat georganiseerde onderwijsinspectie, de geneesheer die verantwoordelijk is voor een ploeg belast met het medisch schooltoezicht en het hoofd van een inrichting voor gewoon onderwijs of van de inrichting of afdeling voor buitengewoon onderwijs, verwittigen het gezinshoofd als zij het advies van de Commissie van Advies voor het Buitengewoon Onderwijs vragen.

ART. 9.

Alvorens haar advies uit te brengen, is de commissie van advies voor het buitengewoon onderwijs gehouden :

1. het gezinshoofd, dat zich kan laten bijstaan door een raadsman van zijn keuze, op te roepen of te horen;

2. in voorkomend geval het in artikel 5, tweede lid, bedoelde verslag te doen opmaken.

Het gezinshoofd kiest de inrichting of de geneesheer die het verslag zal opmaken.

Wanneer het gezinshoofd niet wenst gehoord te worden of weigert zijn kind te laten onderzoeken voor het opmaken van het vereiste verslag, zal de Commissie van Advies beslissen zonder dat het kind is onderzocht en kan zij, indien nodig, de zaak voor de Jeugdrechtbank brengen.

ART. 10.

De commissie van advies voor het buitengewoon onderwijs brengt haar advies ter kennis van het gezinshoofd bij een ter post aangetekende brief.

Si l'enfant paraît être handicapé au sens de la présente loi, la Commission indique le type d'enseignement spécial qui convient à l'intéressé. Elle fournit la liste complète des établissements des divers réseaux qui dispensent cet enseignement.

Le chef de famille dispose d'un délai de trente jours pour communiquer sa décision, par pli recommandé à la poste, au président de la Commission consultative.

Si le chef de famille oppose une fin de non recevoir à la suggestion de la Commission consultative ou s'il n'a pas fait choix d'un établissement, la Commission consultative réexamine le cas et communique son avis définitif au chef de famille par lettre recommandée à la poste.

Si, dans la quinzaine, le chef de famille n'a pas pris de dispositions conformes ou n'en a pas avisé la Commission consultative, celle-ci communique le dossier au tribunal de la jeunesse compétent pour permettre éventuellement l'application d'une des mesures d'assistance éducative prévues à l'article 31 de la loi relative à la protection de la jeunesse.

ART. 11.

Les présidents des Commissions consultatives de l'enseignement spécial adressent annuellement un rapport d'activité au Ministre de l'Education nationale.

CHAPITRE IV.

Organisation et contrôle.

ART. 12.

Tout institut ou établissement d'enseignement spécial peut comporter autant d'écoles ou de cours que de types d'enseignement spécial qui y sont organisés en unités pédagogiques à horaire complet ou à horaire réduit.

Les écoles d'enseignement gardien et primaire spécial sont organisées en classes.

Les écoles et les cours d'enseignement secondaire spécial sont organisés en sections d'écoles ou en sections de cours, d'après les diverses orientations et le contenu de l'enseignement.

ART. 13.

Par type d'enseignement spécial, le Roi détermine :

1. les normes de population des écoles et des cours, des sections et des classes visés à l'article 12, compte tenu de l'âge minimum et maximum des élèves;

2. les titres requis des membres du personnel de l'enseignement spécial de l'Etat et les échelles de traitement de ce personnel.

Schijnt het kind gehandicapt te zijn in de zin van deze wet, dan vermeldt zij het type van buitengewoon onderwijs dat geschikt is voor de betrokkene. Zij verstrekt de volledige lijst van de inrichtingen uit de verschillende netten waar dat soort onderwijs gegeven wordt.

Het gezinshoofd beschikt over een termijn van dertig dagen om zijn beslissing bij een ter post aangetekende brief mede te delen aan de voorzitter van de commissie van advies.

Wijst het gezinshoofd het voorstel van de commissie van advies af, of heeft hij geen onderwijsinrichting gekozen, dan onderzoekt de commissie van advies het geval opnieuw, en brengt haar definitief advies bij een ter post aangetekende brief ter kennis van het gezinshoofd.

Verzuimt het gezinshoofd om binnen vijftien dagen daarmede overeenstemmende maatregelen te nemen of de commissie van advies daarvan op de hoogte te brengen, dan stuurt deze het dossier aan de bevoegde jeugdrechtbank met het oog op de eventuele toepassing van een van de maatregelen inzake opvoedingsbijstand bepaald in artikel 31 van de wet betreffende de jeugdbescherming.

ART. 11.

De voorzitters van de commissies van advies voor het buitengewoon onderwijs zenden jaarlijks een activiteitenverslag aan de Minister van Nationale Opvoeding.

HOOFDSTUK IV.

Organisatie en controle.

ART. 12.

Ieder instituut of inrichting van buitengewoon onderwijs kan evenveel scholen of leergangen omvatten als er types van buitengewoon onderwijs in pedagogische eenheden met volledig of beperkt leerplan, georganiseerd zijn.

De scholen voor buitengewoon kleuter- en lager onderwijs worden in klassen georganiseerd.

De scholen en leergangen voor buitengewoon secundair onderwijs worden georganiseerd in afdelingen van een school of van een leergang, al naar de onderscheiden richtingen en de inhoud van het onderwijs.

ART. 13.

Voor elk type van buitengewoon onderwijs bepaalt de Koning :

1. de bevolkingsnormen der scholen, leergangen, afdelingen en klassen bedoeld in artikel 12, rekening houdende met de minimum- en maximumleeftijd van de leerlingen;

2. de bekwaamheidsbewijzen die vereist worden voor de personeelsleden van het buitengewoon onderwijs van de Staat en de weddeschalen van dat personeel.

ART. 14.

L'Etat assume la charge financière résultant de la délivrance gratuite de livres et d'objets classiques aux élèves des écoles d'enseignement spécial.

Le Roi fixe annuellement et forfaitairement le montant de l'intervention qui est versée aux provinces, aux communes et au pouvoir organisateur des écoles libres, sur états certifiés exacts par l'inspection scolaire.

ART. 15.

Le programme des écoles, sections et cours d'enseignement spécial, selon le cas, est établi ou approuvé par le Ministre de l'Education nationale.

« Les établissements d'enseignement spécial peuvent délivrer, dans les conditions fixées par le Roi, des certificats ou diplômes établis sur les formulaires utilisés par les établissements d'enseignement ordinaire du même niveau. »

ART. 16.

Le Roi organise l'inspection éducative des instituts, des établissements et des sections d'enseignement spécial, des homes et des familles d'accueil.

CHAPITRE V.**Des pensions.****ART. 17.**

Les membres du personnel des établissements et des sections d'enseignement spécial de l'Etat, en fonction à la date d'entrée en vigueur de la présente loi ou entrés en fonction après cette date, bénéficient en matière de pension des mêmes droits que les membres des établissements d'enseignement ordinaire de l'Etat de même niveau gardien, primaire, moyen, normal et technique.

CHAPITRE VI.

Du Conseil supérieur de l'enseignement spécial et du Conseil de perfectionnement de l'enseignement spécial de l'Etat.

ART. 18.

Il est institué au Ministère de l'Education nationale et de la Culture française et au Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise un Conseil supérieur de l'enseignement spécial qui a pour mission de donner, soit d'initiative, soit à la demande des Ministres ayant l'Education nationale dans leurs attributions, les avis prévus aux articles 20 et 21, § 6, 2°, de la présente loi et des avis sur toutes les questions relatives à l'enseignement spécial.

Le Conseil supérieur est composé d'un président, d'un vice-président et de membres représentant les disciplines pédagogique, psychologique, médicale et sociale, les organisa-

ART. 14.

De Staat draagt de financiële last die verbonden is aan het kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften aan de leerlingen van het buitengewoon onderwijs.

De Koning bepaalt jaarlijks en forfaitair het bedrag van de bijdrage welke aan de provincies, aan de gemeenten en aan de inrichtende macht van de vrije scholen wordt uitgekeerd op basis van de door de schoolinspectie echt verklaarde staten.

ART. 15.

Het programma van de scholen, afdelingen en leergangen van het buitengewoon onderwijs wordt al naar het geval vastgesteld of goedgekeurd door de Minister van Nationale Opvoeding.

Onder voorwaarden, door de Koning vast te stellen, kunnen de inrichtingen voor buitengewoon onderwijs getuigschriften, brevetten of diploma's uitreiken gesteld op de formulieren gebruikt door de inrichtingen voor gewoon onderwijs van hetzelfde niveau.

ART. 16.

De Koning organiseert de pedagogische inspectie van de instituten, inrichtingen en afdelingen voor buitengewoon onderwijs en van de tehuizen en de pleeggezinnen.

HOOFDSTUK V.**Pensioenen.****ART. 17.**

De personeelsleden van de inrichtingen en afdelingen voor buitengewoon onderwijs van de Staat, die op de datum van de inwerkingtreding van deze wet in dienst zijn, of na die datum in dienst zijn getreden, genieten inzake pensioen dezelfde rechten als de personeelsleden van de gewone onderwijsinrichtingen van de Staat van hetzelfde niveau : kleuter-, lager, middelbaar, normaal- en technisch onderwijs.

HOOFDSTUK VI.

Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs en Verbeteringsraad voor het buitengewoon onderwijs van de Staat.

ART. 18.

Bij het Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur en bij het Ministerie van Nationale Opvoeding en Franse Cultuur wordt een Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs ingesteld die tot taak heeft, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Ministers tot wier bevoegdheid Nationale Opvoeding behoort, de in de artikelen 20 en 21, § 6, 2°, van deze wet bedoelde adviezen alsmede adviezen over alle vraagstukken in verband met het buitengewoon onderwijs uit te brengen.

De Hoge Raad is samengesteld uit een voorzitter, uit een ondervoorzitter en uit een aantal leden, die de pedagogische, de psychologische, de medische en sociale disciplines en de

tions syndicales représentatives et les associations les plus représentatives des parents d'enfants handicapés.

La moitié des membres du Conseil supérieur sont choisis parmi les membres du personnel des établissements d'enseignement de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements libres subventionnés.

La répartition des membres visera à assurer l'équilibre entre les diverses tendances en présence.

Le président, le vice-président et les membres du Conseil sont nommés par le Ministre de l'Education nationale.

Des fonctionnaires appartenant aux divers départements ministériels intéressés à la solution des problèmes posés par les handicapés, siègent dans le Conseil à titre consultatif. La liste de ces départements est fixée par le Roi.

Le Roi fixe les règles relatives à la composition et au fonctionnement du Conseil supérieur.

ART. 19.

Il est institué au Ministère de l'Education nationale et de la Culture française et au Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise un Conseil de perfectionnement de l'enseignement spécial de l'Etat qui a pour mission de donner, soit d'initiative, soit à la demande des Ministres ayant l'Education nationale dans leurs attributions des avis sur des questions relatives à l'enseignement spécial de l'Etat.

Le Roi détermine les règles relatives à la composition et au fonctionnement de ce Conseil; le Ministre de l'Education nationale en nomme le président et les membres.

CHAPITRE VII.

Frais de déplacement et frais d'enseignement à domicile.

ART. 20.

L'Etat prend en charge, suivant des modalités à fixer par le Roi, par type d'enseignement spécial et par niveau d'enseignement et sur avis du Conseil supérieur de l'enseignement spécial, les frais de déplacement des handicapés se rendant de leur résidence, du home ou de la famille d'accueil à un établissement ou à une section d'enseignement spécial ou de leur résidence à l'institut d'enseignement spécial, au home ou à la famille d'accueil, ainsi que les frais de voyage de retour au lieu de départ, et ce pendant toute la durée de leur fréquentation de l'enseignement spécial.

L'Etat peut, suivant des modalités à fixer par arrêté royal pris sur avis du Conseil supérieur de l'enseignement spécial, intervenir dans les frais d'enseignement à domicile dispensé à des handicapés qui, tout en étant aptes à bénéficier d'un type d'enseignement spécial donné, ne sauraient, de l'avis des commissions consultatives d'enseignement spécial compé-

representatieve vakverenigingen en de representatieve verenigingen van ouders van gehandicapte kinderen vertegenwoordigen.

De helft van de leden van de Hoge Raad wordt gekozen uit de personeelsleden van de onderwijsinrichtingen van de Staat, van de provincies, van de gemeenten en van de vrije gesubsidieerde inrichtingen.

De aanwijzing van de leden zal erop gericht zijn om het evenwicht te verzekeren tussen de vertegenwoordigde strekkingen.

De voorzitter, de ondervoorzitter en de leden van de Raad worden benoemd door de Minister van Nationale Opvoeding.

Ambtenaren van de verschillende ministeriële departementen die betrokken zijn bij de regeling van de problemen in verband met de gehandicapten hebben in de Raad zitting met raadgevende bevoegdheid. De lijst van deze departementen wordt opgemaakt door de Koning.

De Koning bepaalt de regelen betreffende de samenstelling en de werking van de Hoge Raad.

ART. 19.

Bij het Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur en bij het Ministerie van Nationale Opvoeding en Franse Cultuur wordt een Verbeteringsraad voor het buitengewoon onderwijs van de Staat ingesteld, die tot taak heeft, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid Nationale Opvoeding behoort, advies te verstrekken over de vraagstukken in verband met het buitengewoon onderwijs van de Staat.

De Koning bepaalt de regelen betreffende de samenstelling en de werking van die raad; de Minister van Nationale Opvoeding benoemt de voorzitter en de leden van die raad.

HOOFDSTUK VII.

Reiskosten en kosten van huisonderwijs.

ART. 20.

Volgens door de Koning per type van buitengewoon onderwijs en per onderwijsniveau, op advies van de Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs vast te stellen regelen, neemt de Staat te zijnen laste de reiskosten van de gehandicapten, die zich van hun verblijfplaats, tehuis of pleeggezin naar een inrichting of een afdeling voor buitengewoon onderwijs, of van hun verblijfplaats naar het instituut voor buitengewoon onderwijs, tehuis of pleeggezin begeven, alsmede de kosten van de terugreis naar de plaats van vertrek, zulks gedurende de gehele tijd dat zij buitengewoon onderwijs volgen.

De Staat kan, volgens regelen te bepalen bij koninklijk besluit, genomen op advies van de Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs, bijdragen in de kosten van huisonderwijs, verstrekt aan gehandicapten, die wel in staat zijn een bepaald type van buitengewoon onderwijs te volgen, maar overeenkomstig het advies van de bevoegde commis-

tentes, fréquenter temporairement ou d'une façon permanente ce type d'enseignement en raison de la nature ou de la gravité du handicap.

CHAPITRE VIII.

Dispositions modificatives.

SECTION 1.

*Modifications à la loi du 29 mai 1959
modifiant la législation relative à l'enseignement
gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique.*

ART. 21.

§ 1. L'intitulé de la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique est remplacé par l'intitulé suivant :

« Loi relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique et spécial. »

§ 2. L'article premier, alinéa premier, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« La présente loi est applicable à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique et spécial. »

§ 3. L'article 3, alinéa premier, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« L'Etat organise un enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique et spécial et crée, là où le besoin s'en fait sentir, les établissements et sections d'établissements nécessaires à cet effet. »

§ 4. L'article 24, § 1^{er}, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« La condition d'un an de fonctionnement n'est pas requise pour l'admission aux subventions des établissements, écoles, cours et sections d'enseignement spécial. L'admission aux subventions est consacrée par un arrêté ministériel chaque fois que sont remplies les conditions fixées par le Roi. »

§ 5. L'article 27 de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Toutefois, dans l'enseignement spécial, des subventions-traitements sont également accordées aux membres du personnel médical, paramédical, psychologique et social sur la base des normes applicables aux divers types d'enseignement spécial de l'Etat ou sur la base d'autres normes fixées par le Roi lorsqu'il s'agit d'un type d'enseignement spécial non organisé par l'Etat. En ce qui concerne le personnel auxiliaire d'éducation, les normes ne sont pas doublées.

sies van advies voor het buitengewoon onderwijs niet bij machte zijn dit onderwijstype tijdelijk of doorlopend te volgen wegens de aard of de ernst van hun handicap.

HOOFDSTUK VIII.

Wijzigingsbepalingen.

AFDELING 1.

Wijzigingen in de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs.

ART. 21.

§ 1. Het opschrift van de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, het middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs wordt vervangen als volgt :

« Wet betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch, kunst- en buitengewoon onderwijs. »

§ 2. Artikel 1, eerste lid, van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Deze wet is van toepassing op het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch, kunst- en buitengewoon onderwijs. »

§ 3. Artikel 3, eerste lid, van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De Staat richt bewaarschool-, lager, middelbaar, normaal-, technisch, kunstonderwijs en buitengewoon onderwijs in en brengt waar daaraan de behoefte bestaat, de daartoe nodige inrichtingen en afdelingen van inrichtingen tot stand. »

§ 4. Artikel 24, § 1, van dezelfde wet wordt met de volgende bepaling aangevuld :

« De voorwaarde van een jaar werking wordt niet gesteld voor de opnemings in de toelageregeling van de inrichtingen, scholen, leergangen en afdelingen voor buitengewoon onderwijs. De opname in de toelageregeling gebeurt bij ministerieel besluit wanneer voldaan wordt aan de door de Koning te stellen voorwaarden. »

§ 5. Artikel 27 van dezelfde wet wordt met de volgende bepaling aangevuld :

« In het buitengewoon onderwijs worden evenwel ook, op basis van de normen toepasselijk op de verschillende types van het door de Staat georganiseerd buitengewoon onderwijs, of op basis van andere door de Koning vastgestelde normen indien het een type van onderwijs betreft dat niet door de Staat is georganiseerd, weddetoelagen toegekend aan het medisch, het paramedisch, het psychologisch en het sociaal personeel. Wat betreft het opvoedend hulppersoneel worden

Toute demande de subvention-traitement pour le personnel est accompagnée d'une déclaration du pouvoir organisateur, dont le texte, fixé par arrêté royal, atteste que les fonctions dont il s'agit ne sont subventionnées par aucune personne de droit public ou de droit privé ni par aucun autre organisme. »

§ 6. 1. L'article 32, alinéa 3, dernière phrase, de la même loi est supprimé.

2. Le même article est complété par les dispositions suivantes :

« Pour l'enseignement spécial le montant des allocations de fonctionnement dans l'enseignement de plein exercice et dans l'enseignement à horaire réduit sera fixé sur avis du Conseil supérieur de l'Enseignement spécial par un Arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

« Les subventions seront calculées en tenant compte du niveau de l'enseignement et de la nature des handicaps. »

§ 7. 1. Dans l'article 34 de la même loi, les mots « et artistique » sont remplacés par les mots « artistique et spécial ».

2. Le même article est complété par la phrase suivante :

« En ce qui concerne les établissements et sections d'enseignement spécial, les subventions d'équipement sont accordées en vue de les aider à acquérir ou renouveler le mobilier et le matériel nécessaires au type d'enseignement spécial qu'ils dispensent. »

SECTION 2.

Modifications aux lois sur l'enseignement primaire coordonnées le 20 août 1957.

ART. 22.

§ 1. L'article 1^{er}, alinéa 2, des lois sur l'enseignement primaire, coordonnées le 20 août 1957, est modifié ainsi qu'il suit :

« Il s'acquittent de cette obligation :

» 1. en faisant instruire leurs enfants dans une école publique ou privée d'enseignement primaire, moyen ou spécial;

» 2. en les faisant instruire à domicile. »

§ 2. L'alinéa 4 de l'article 23 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Les retardés pédagogiques sont groupés dans des classes d'adaptation lorsque leur effectif le permet. »

§ 3. Les articles suivants des mêmes lois sont abrogés :

1. l'article 2;

2. l'article 3, alinéas 2 et 3;

3. l'article 69, § 1^{er}, alinéa 4.

de normes niet verdubbeld. Elke aanvraag om weddetoe-lagen moet vergezeld zijn van een verklaring van de inrich-tende macht. De tekst van deze verklaring wordt vastgelegd bij koninklijk besluit, en moet bevestigen dat aan de ambten waarvoor de toelage wordt aangevraagd, noch door een publiek- of privaatrechtelijk rechtspersoon, noch door enig ander lichaam subsidies worden verleend. »

§ 6. 1. Artikel 32, 3^e lid, laatste volzin, van dezelfde wet wordt opgeheven.

2. Het artikel wordt aangevuld met volgende bepalingen :

« Voor het buitengewoon onderwijs wordt het bedrag van de werkingstoelagen in het onderwijs met volledig leerplan en in het onderwijs met beperkt leerplan op advies van de Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs vastgelegd door een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

« De toelagen worden berekend met inachtneming van het onderwijsniveau en de aard van de handicap. »

§ 7. 1. In artikel 34 van dezelfde wet worden de woor-den « en kunstonderwijs » vervangen door « kunst- en bui-ten-gewoon onderwijs ».

2. Hetzelfde artikel wordt met de volgende volzin aange-vuld :

« Aan de inrichtingen en afdelingen voor buitengewoon onderwijs worden uitrustingstoelagen verleend om ze te hel-pen bij het aanschaffen of het vernieuwen van het meubilair en het materieel benodigd voor het type van buitengewoon onderwijs dat zij verstrekken. »

AFDELING 2.

Wijzigingen in de op 20 augustus 1957 gecoördineerde wetten op het lager onderwijs.

ART. 22.

§ 1. Artikel 1, tweede lid, van de op 20 augustus 1957 gecoördineerde wetten op het lager onderwijs wordt gewijzigd als volgt :

« Deze verplichting leven zij na :

» 1. door hun kinderen te doen onderwijzen in een open-bare of private school voor lager, middelbaar of buiten-gewoon onderwijs;

» 2. door hun huisonderwijs te verstrekken. »

§ 2. Het vierde lid van artikel 23 van dezelfde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De pedagogische achterblijvers worden in aanpassings-klassen gegroepeerd indien hun aantal het toelaat. »

§ 3. De volgende artikelen van dezelfde wetten worden opgeheven :

1. artikel 2,

2. artikel 3, tweede en derde lid,

3. artikel 69, § 1, vierde lid.

SECTION 3.

Modifications aux lois sur l'enseignement technique coordonnées le 30 avril 1957.

ART. 23.

Les dénominations se trouvant aux rubriques D et I de l'article 6 ainsi que l'article 10 des lois sur l'enseignement technique coordonnées le 30 avril 1957 sont abrogés.

SECTION 4.

Modifications à la loi du 22 juin 1964 relative au statut des membres du personnel enseignant de l'Etat.

ART. 24.

L'article 3 de la loi du 22 juin 1964 relative au statut des membres du personnel enseignant de l'Etat est remplacé par la disposition suivante :

« Article 3. — § 1^{er}. — Dans les établissements d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, les membres du personnel sont classés dans l'une des catégories suivantes :

- » 1. personnel directeur et enseignant;
- » 2. personnel auxiliaire d'éducation;
- » 3. personnel paramédical;
- » 4. personnel administratif;
- » 5. personnel de maîtrise, gens de métier et de service.

» § 2. Dans les établissements et sections d'enseignement spécial, les membres du personnel sont classés dans l'une des catégories suivantes :

- » 1. le personnel visé au § 1^{er};
- » 2. le personnel psychologique;
- » 3. le personnel médical;
- » 4. le personnel social. »

ART. 25.

L'article 6, premier alinéa de la loi du 22 juin 1964 précitée, est complété par les mots « du personnel psychologique, du personnel médical et du personnel social. »

SECTION 5.

Modifications à la loi du 22 avril 1958 portant création d'un Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat, d'un Fonds des constructions de l'enseignement supérieur et des cités universitaires de l'Etat, modifiée par la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique.

AFDELING 3.

Wijziging in de op 30 april 1957 gecoördineerde wetten op het technisch onderwijs.

ART. 23.

De benamingen die voorkomen onder de rubrieken D en I van artikel 6, alsmede artikel 10 van de op 30 april 1957 gecoördineerde wetten op het technisch onderwijs, worden opgeheven.

AFDELING 4.

Wijzigingen in de wet van 22 juni 1964 betreffende het statuut der personeelsleden van het Rijksonderwijs.

ART. 24.

Artikel 3 van de wet van 22 juni 1964 betreffende het statuut der personeelsleden van het Rijksonderwijs wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 3. — § 1. — In de inrichtingen voor bewaarschoolonderwijs, lager-, middelbaar-, normaal-, technisch- en kunstonderwijs worden de personeelsleden ingedeeld in een van de volgende categorieën :

- » 1. bestuurs- en onderwijzend personeel;
- » 2. opvoedend hulppersoneel;
- » 3. paramedisch personeel;
- » 4. administratief personeel;
- » 5. meesters-, vak- en dienstpersoneel.

» § 2. In de inrichtingen en afdelingen voor buitengewoon onderwijs worden de personeelsleden ingedeeld in een van de volgende categorieën :

- » 1. personeel bedoeld in § 1;
- » 2. psychologisch personeel;
- » 3. medisch personeel;
- » 4. sociaal personeel. »

ART. 25.

Artikel 6, eerste lid, van de bovengenoemde wet van 22 juni 1964, wordt aangevuld met de woorden : « van het psychologisch personeel, van het medisch personeel en van het sociaal personeel ».

AFDELING 5.

Wijzigingen in de wet van 22 april 1958 tot oprichting van een Fonds voor Schoolgebouwen en Gebouwen in schoolverband van het Rijk en een Fonds voor Hoger Onderwijs, gebouwen en studentenverblijven van het Rijk, gewijzigd door de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, het middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs.

ART. 26.

§ 1. A l'article 1^{er}, a, de la loi du 22 avril 1958 portant création d'un Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat, d'un Fonds des constructions de l'enseignement supérieur et des cités universitaires de l'Etat, le mot « spécial » est inséré entre les mots « primaire » et « moyen ».

§ 2. L'article 6bis, alinéa premier, de la même loi est complété par les mots « et des établissements ou instituts d'enseignement spécial ».

CHAPITRE IX.

Dispositions transitoires et finales.

ART. 27.

Les établissements et sections qui ont dispensé durant l'année scolaire 1969-1970 un enseignement spécial, continuent à jouir de tous les avantages qui leur étaient consentis ce jusqu'au moment de l'entrée en application des arrêtés d'exécution de la présente loi, qui s'y rapportent.

ART. 28.

Le Roi détermine, par type d'enseignement spécial, les dates d'application des dispositions de la présente loi.

ART. 29.

La présente loi entre en vigueur au début de l'année scolaire qui suit la date de sa publication au *Moniteur belge*.

L'alinéa 3 de l'article 2 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire est abrogé le jour de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal visé à l'article 20, alinéa 1^{er} de la présente loi.

ART. 26.

§ 1. In artikel 1, a, van de wet van 22 april 1958 tot oprichting van een Fonds voor Schoolgebouwen en Gebouwen in schoolverband van het Rijk, en van een Fonds voor Hoger Onderwijs, gebouwen en studentenverblijven van het Rijk, worden de woorden « het buitengewoon » ingevoegd tussen de woorden « het lager » en « middelbaar ».

§ 2. Artikel 6bis, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden « en inrichtingen of instituten voor buitengewoon onderwijs ».

HOOFDSTUK IX.

Overgangs- en slotbepalingen.

ART. 27.

De inrichtingen en afdelingen die tijdens het schooljaar 1969-1970 buitengewoon onderwijs verstrekken, blijven alle voordelen genieten die hen waren toegekend, en dit tot op het ogenblik van de inwerkingtreding van de desbetreffende besluiten ter uitvoering van deze wet.

ART. 28.

Per type van buitengewoon onderwijs bepaalt de Koning de data van toepassing van de bepalingen van deze wet.

ART. 29.

Deze wet treedt in werking bij het begin van het schooljaar dat volgt op de datum van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Het derde lid van artikel 2 van de gecoördineerde wetten op het lager onderwijs wordt opgeheven de dag waarop het bij artikel 20, eerste lid, van deze wet bedoeld koninklijk besluit in werking treedt.

ANNEXES

BIJLAGEN

ANNEXE I.

	PROJET JANNE - VAN ELSLANDE	PROPOSITIONS GROOTJANS - TOUSSAINT	PROJET VERMEYLEN - DUBOIS
BUT DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL	Art. 16 Les établissements d'enseignement spécial ont pour mission de dispenser, par des méthodes appropriées, un enseignement et une aide éducative qui conviennent aux besoins particuliers des enfants handicapés. <i>Pas de finalité précise.</i>	Art. 15 Idem Janne - Van Elslande.	Art. 1 L'enseignement spécial pourvoit à l'instruction et à l'éducation des handicapés : a) en assurant le développement de leurs aptitudes physiques et intellectuelles et leur ajustement social; b) en les préparant — à la vie familiale; — à l'exercice de métiers ou professions compatibles avec leur handicap; — à l'occupation en milieu protégé.
CHAMP D'APPLICATION			
1. La présente loi s'applique	Art. 1 aux enfants reconnus aptes à recevoir un enseignement mais <i>inaptes</i> à suivre un enseignement dans une école ordinaire.	Art. 1 aux établissements et sections qui ont pour but d'assurer l'instruction et l'éducation des handicapés.	Art. 1 aux handicapés scolaires.
2. Age	Art. 4 période de l'obligation scolaire + éventuellement deux ans.	Art. 4 Idem Vermeylen - Dubois.	Art. 4 de 3 à 21 ans même des handicapés âgés de plus de 21 ans (ceci n'implique pas une extension de l'obligation scolaire; but : un traitement précoce — une compensation à la lenteur d'acquisition).
3. Retardés scolaires	peuvent bénéficier de la loi (interprétation du § susmentionné).	Art. 2 & 33 Idem Vermeylen - Dubois.	Art. 22 ne bénéficient pas de la loi (classes d'adaptation).
INSCRIPTIONS DES ELEVES			
1. Rapport	Production d'un rapport attestant que le handicapé a besoin d'un certain type d'enseignement spécial.	Idem Janne - Van Elslande.	Idem Janne - Van Elslande.
2. Etabli par	Art. 22 a) un centre psycho-médico-social; b) une commission médico-pédagogique.	Art. 5 a) un centre psycho-médico-social; b) un médecin considéré comme spécialiste ou expert pour ce handicap.	Art. 5 a) un centre psycho-médico-social; b) un médecin (pour certaines catégories).
OBLIGATION DE FREQUENTER UN ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SPECIAL	Art. 3 a) Soumission à l'obligation scolaire pour autant que l'enfant puisse retourner quotidiennement à son domicile; b) Internat pour handicapés physiques.	Art. 30 Obligation scolaire dans un rayon de 4 km de l'habitation de l'enfant.	Art. 22 Obligation généralisée. Intervention éventuelle du tribunal de la jeunesse (Commission consultative).

BIJLAGE I.

	WETSONTWERP JANNE - VAN ELSLANDE	WETSVORSTELLEN GROOTJANS - TOUSSAINT	WETSONTWERP VERMEYLEN - DUBOIS
=====	=====	=====	=====
DOELSTELLINGEN VAN HET BUITENGEWOON ONDERWIJS	Art. 16 De inrichtingen voor buitengewoon onderwijs hebben tot taak, door middel van aangepaste methodes, onderwijs en educatieve hulp te verstrekken, die beantwoorden aan de bijzondere behoeften van gehandicapte kinderen. <i>Geen preciese finaliteit.</i>	Art. 15 Idem Janne - Van Elslande.	Art. 1 Het buitengewoon onderwijs voorziet in het onderricht en de opvoeding van gehandicapten : a) door hun lichamelijke en geestelijke geschiktheid te ontwikkelen en hun sociale aanpassing te bevorderen b) door hen voor te bereiden : — op het gezinsleven; — op de uitoefening van een ambt of beroep dat verenigbaar is met hun handicap; — op bezigheden in een beschermd milieu.
=====	=====	=====	=====
TOEPASSINGSGBIED			
1. De wet is van toepassing op	Art. 1 kinderen die <i>geschikt</i> zijn om onderwijs te volgen maar <i>ongeschikt</i> om onderwijs te volgen in een gewone school.	Art. 1 <i>inrichtingen</i> en <i>afdelingen</i> welke zich tot doel stellen te voorzien in het onderwijs en de opvoeding van gehandicapten.	Art. 1 <i>pedagogisch gehandicapten.</i>
2. Leeftijd	Art. 4 Periode van de leerplicht + eventueel twee jaar.	Art. 4 Idem Vermeylen - Dubois.	Art. 4 Van 3 tot 21 jaar en zelfs ouder dan 21 jaar. (Dit impliceert geen uitbreiding van de leerplicht; doel : — vroegtijdige behandeling; — traagheid van verwerving verhelpen.)
3. Pedagogische achterblijvers	<i>kunnen</i> (ingevolge interpretatie van art. 1) genieten van de wet.	Art. 2 & 33 Idem Vermeylen - Dubois.	Art. 22 <i>Genieten niet</i> van de wet (adaptatieklassen).
=====	=====	=====	=====
INSCHRIJVING VAN DE LEER- LINGEN			
1. Verslag	Overlegging van een rapport waaruit blijkt dat de gehandicapte een bepaald type van buitengewoon onderwijs moet kunnen volgen.	Idem Janne - Van Elslande.	Idem Janne - Van Elslande.
2. Op te stellen door	Art. 22 a) een P.M.S.-centrum; b) een <i>medisch-pedagogische commissie</i>.	Art. 5 a) een P.M.S.-centrum; b) een <i>als specialist of als expert voor deze handicap beschouwd geneesheer</i>.	Art. 5 a) een P.M.S.-centrum; b) een geneesheer (voor zekere categorieën).
=====	=====	=====	=====
VERPLICHTING EEN INSTEL- LING VOOR BUITENGEWOON ONDERWIJS TE VOLGEN	Art. 3 a) Onderworpen aan de leerplicht voor zover het kind <i>dagelijks naar zijn woonplaats</i> kan terugkeren; b) Internaat voor fysisch gehandicapten.	Art. 30 Leerplicht in een straal van 4 km van de woning van het kind.	Art. 22 <i>Vergemeende leerplicht.</i> Eventueel optreden van de jeugdrechtbank (commissie van advies).
=====	=====	=====	=====

	PROJET JANNE - VAN ELSLANDE	PROPOSITIONS GROOTJANS - TOUSSAINT	PROJET VERMEYLEN - DUBOIS
INTERVENTION DE L'ETAT- (obligation implique gratuité) a) frais de déplacement; b) frais de pension; c) frais d'enseignement à domi- cile.	Art. 6 Oui pour a), b), c) compte tenu des ressources du chef de famille.	Art. 24 Oui pour a) et c).	Art. 20 Oui pour a) et c).
DISPENSION DE L'OBLIGA- TION SCOLAIRE	Art. 9, 5° Dispension sous certaines condi- tions.	Art. 11 Dispension limitée dans le temps et renouvelable. <i>Aucune condition.</i>	Art. 7, 7° Dispension accordée par le <i>tribunal de la jeunesse</i> .
COMMISSIONS CONSULTATI- VES DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL 1. Nombre	Art. 7 Par ressort d'inspection principale de l'enseignement primaire (Com- mission médico-pédagogique) 12 + 19	Art. 6 Par province.	Art. 6 Idem Janne - Van Elslande.
2. Présidence	Art. 7 Inspecteur principal.	Art. 7 Alternativement un représentant du secteur <i>officiel</i> et un représen- tant du secteur <i>libre</i> .	Art. 6 Inspecteur principal.
3. Composition	Paritaire — moitié personnes exerçant leurs fonctions dans des institutions <i>officielles</i> ; — moitié personnes exerçant leurs fonctions dans les institutions <i>libres</i> .	Art. 7 Paritaire 1. Représentants des disciplines médicale, psychologique, péda- gogique et sociale (moitié insti- tutions officielles, moitié insti- tutions libres); 2. <i>Eventuellement</i> : parents de handicapés (50 p.c. officiel — 50 p.c. libre.	Art. 6 Paritaire Représentants des disciplines mé- dicale, psychologique et sociale appartenant pour la moitié à l'en- seignement <i>neutre</i> , pour l'autre moitié à l'enseignement <i>non</i> <i>neutre</i> .
4. Mission (émettre des avis) a) Dispension de l'obligation scolaire	Art. 9, 5° Oui.	Art. 11 Oui.	Art. 7, 7° Oui.
b) L'opportunité de faire dis- penser un enseignement spécial (et d'en fixer les conditions)	Art. 9 	Art. 8 Oui.	Art. 7 Oui.
c) En ce qui concerne l'obli- gation scolaire (liberté du chef de famille — droits de l'enfant)	Art. 10, 11 & 12 Procédure aboutissant jusqu'au tribunal de la jeunesse.	Art. 12 & 13 La commission consultative de l'enseignement spécial sur avis du chef de famille par pli recom- mandé à la poste.	Art. 8, 9 & 10 Idem Janne - Van Elslande.
5. Rapport annuel	Art. 14 Adressé au Ministre de l'Educa- tion nationale (le nombre de cas pour chaque handicap pour les- quels un établissement adéquat est inexistant).	Art. 14 Rapport d'activité au Conseil su- périeur (le nombre de cas traités pour chaque handicap).	Art. 11 Idem Janne - Van Elslande.

	WETSONTWERP JANNE - VAN ELSLANDE	WETSVORSTELLEN GROOTJANS - TOUSSAINT	WETSONTWERP VERMEYLEN - DUBOIS
TUSSENKOMST VAN DE STAAT (verplichting veronderstelt kosteloosheid) a) Verplaatsingskosten b) Kosten van inwoning c) Kosten van huisonderwijs	Art. 6 Ja voor a), b) en c) (rekening houden met de inkom- sten van het gezinshoofd).	Art. 24 Ja voor a) en c).	Art. 20 Ja voor a) en c).
VRIJSTELLING VAN DE LEERPlicht	Art. 9, 5° Vrijstelling onder bepaalde voor- waarden.	Art. 11 Vrijstelling die beperkt is in de tijd, maar kan vernieuwd worden. <i>Geen voorwaarde.</i>	Art. 7, 7° Vrijstelling toegestaan door de jeugdrechtsbank.
COMMISSIE VAN ADVIES VOOR HET BUITENGEWOON ONDERWIJS 1. Aantal	Art. 7 Eén per hoofdtoezichtsgebied van het lager onderwijs (medisch- pedagogische commissie). 12 + 19	Art. 6 Eén per provincie.	Art. 6 Idem Janne - Van Elslande.
2. Voorzitter	Art. 7 Hoofdinspecteur.	Art. 7 Afwisselend een vertegenwoordiger van de officiële sector en van de vrije sector.	Art. 6 Hoofdinspecteur.
3. Samenstelling	Paritair. — 50 pct. personen die hun functie uitoefenen in officiële instellingen; — 50 pct. personen die hun functie uitoefenen in vrije instellingen.	Art. 7 Paritair. 1. Vertegenwoordigers van de medische, psychologische, pe- dagogische en sociale discipli- nes (50 pct. officiële instellin- gen — 50 pct. vrije instellin- gen); 2. Eventueel : ouders van gehan- dicaptten (50 pct. officieel — 50 pct. vrij).	Art. 6 Paritair. Vertegenwoordigers van de medi- sche, psychologische en sociale disciplines, voor de helft beho- rende tot het <i>neutraal</i> onderwijs, voor de andere helft behorende tot het <i>niet-neutraal</i> onderwijs.
4. Opdracht (advies verstrekken over : a) Vrijstelling leerplicht b) Wenselijkheid om een be- paalde vorm van B.O. te verstrekken (+ het bepalen van de voorwaarden) c) De leerplicht zelve (de vrij- heid van het gezinshoofd — rechten van het kind)	Art. 9, 5° Ja. Art. 9 Art. 10, 11 & 12 Procedure gaande tot en met de jeugdrechtsbank.	Art. 11 Ja. Art. 8 Ja. Art. 12 & 13 De Commissie van advies voor het buitengewoon onderwijs op advies van het gezinshoofd bij ter post aangetekend schrijven.	Art. 7, 7° Ja. Art. 7 Ja. Art. 8, 9 & 10 Idem Janne - Van Elslande.
5. Jaarlijks rapport	Art. 14 Over te maken aan de Minister van Nationale Opvoeding (het aantal gevallen voor elke handi- cap waarvoor geen aangepaste instelling bestaat).	Art. 14 Activiteitsverslag overgemaakt aan de Hoge Raad (aantal behandelde gevallen per handicap).	Art. 11 Idem Janne - Van Elslande.

	PROJET JANNE - VAN ELSLANDE	PROPOSITIONS GROOTJANS - TOUSSAINT	PROJET VERMEYLEN - DUBOIS
=====	=====	=====	=====
ORGANISATION DES ETUDES	Etablissement.	Etablissement.	Institut ou établissement
1. Etablissements et/ou sections	Ecoles — enseignements de plein exercice. Cours — enseignement à horaire réduit. (Sections et classes selon la nature et le degré de l'inadaptation).	Art. 16 Idem Janne - Van Elslande. <i>Sections annexées à ...</i>	Art. 12 Ecoles — enseignement à temps plein. Cours — enseignement de promotion sociale (autant qu'il y a de types). Possibilités de sections (enseignement secondaire).
2. Normes de population	Art. 18 Normes moins élevées — fixées par le Roi.	Art. 18 Le Roi détermine les normes.	Art. 13 Normes préférentielles.
3. Programme d'études	Art. 19 Le niveau des études est fixé compte tenu des dispositions <i>légales et réglementaires</i> qui régissent l'organisation de l'enseignement dans les écoles ordinaires du même niveau.	Art. 19 Le programme établi tient compte autant que possible (en ce qui concerne les matières enseignées et le niveau des études) des <i>dispositions légales et réglementaires</i> applicables dans les écoles d'enseignement ordinaire.	Art. 15 Une organisation souple des programmes. Ils doivent être établis en tenant compte à la fois des <i>dispositions applicables</i> à l'enseignement ordinaire et des <i>possibilités des handicapés</i> .
4. Contrôle et inspection	Art. 21 a) Inspection des études. b) Contrôle des établissements. c) Surveillance pédagogique des instituts, des homes, des familles d'accueil.	Art. 21 Idem Janne - Van Elslande.	Art. 16 Idem Janne - Van Elslande.
=====	=====	=====	=====
PERSONNEL			
1. Catégories (Statut des membres du personnel enseignant — loi du 22 juin 1964)	Pas prévu.	Art. 20 1. Personnel directeur et enseignant. 2. Personnel auxiliaire d'éducation. 3. Personnel paramédical.	Art. 24 1. Personnel directeur et enseignant. 2. Personnel auxiliaire d'éducation. 3. Personnel paramédical. 4. Personnel administratif. 5. Personnel de maîtrise, gens de métier et de service. + 6. Personnel psychologique. 7. Personnel médical. 8. Personnel social.
2. Titres requis	Art. 20 Le Roi.	Art. 20 Le Roi.	Art. 13 Le Roi.
3. Echelles de traitement Rémunérations.	Aucune disposition spéciale.	Art. 20 Oui.	Art. 13 Oui.
4. Subventions — Traitements Ajoute à l'article 27 de la loi du 29 mai 1959.	Art. 27 a) Les normes d'octroi des subventions-traitements pour les surveillants-éducateurs des établissements d'enseignement spécial ne sont pas doublées. b) Prévu pour : 1. 2. pour certaines fonctions. 3. personnel paramédical.	a) Pas prévu. b) Prévu pour 1. 2. 3. c) Rémunérations spéciales pour les collaborateurs médicaux. Art. 27	Art. 21, § 5 a) Idem Janne - Van Elslande. b) Prévu pour 1. 2. 3. 4. 5.
=====	=====	=====	=====

	WETSONTWERP JANNE - VAN ELSLANDE	WETSVORSTELLEN GROOTJANS - TOUSSAINT	WETSONTWERP VERMEYLEN - DUBOIS
=====	=====	=====	=====
ORGANISATIE VAN DE STUDIËN	Inrichting.	Inrichting.	Instituut of inrichting.
1. Inrichtingen en/of afdelingen.	Scholen — volledig leerplan. Leergangen — beperkt leerplan. (Afdelingen en klassen naar gelang de aard en de graad van de han- dicap.)	Art. 16 Idem Janne - Van Elslande. <i>Afdelingen verbonden aan ...</i>	Art. 12 Scholen — volledig leerplan. Leergangen — sociale promotie (voor elk type van handicap) Mogelijkheid van afdelingen (se- cundair onderwijs).
2. Bevolkingsnormen	Art. 18 Voordeliger normen — bepaald door de Koning.	Art. 18 De Koning bepaalt de normen.	Art. 13 Voordeliger normen.
3. Leerplan	Art. 19 Het studiepeil wordt vastgesteld met inachtneming van de wette- lijke en reglementaire bepalingen betreffende de organisatie van het onderwijs in de gewone scholen van hetzelfde niveau.	Art. 19 Bij de vaststelling van het pro- gramma wordt zoveel mogelijk rekening gehouden (wat betreft de vakken en het studiepeil) met de wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende de scholen voor gewoon onderwijs.	Art. 15 Soepele programma's vastgesteld met inachtneming van de <i>bepa- lingen toepasselijk op het gewoon onderwijs en de mogelijkheden van de gehandicapten.</i>
4. Controle en inspectie	Art. 21 a) Inspectie der studiën. b) Controle op de inrichtingen. c) Pedagogisch toezicht op de instituten, de tehuizen en de pleeggezinnen.	Art. 21 Idem Janne - Van Elslande.	Art. 16 Idem Janne - Van Elslande.
=====	=====	=====	=====
PERSONEEL			
1. Categorieën (Statuut van de leden van het onderwijzend personeel — wet van 22 juni 1964)	Niet voorzien.	Art. 20 1. Bestuurs- en onderwijzend per- soneel. 2. Opvoedend hulppersoneel. 3. Paramedisch personeel.	Art. 24 1. Bestuurs- en onderwijzend per- soneel. 2. Opvoedend hulppersoneel. 3. Paramedisch personeel. 4. Administratief personeel. 5. Meesters-, vak- en dienstperso- neel. + 6. Psychologisch personeel. 7. Medisch personeel. 8. Sociaal personeel.
2. Vereiste titels	Art. 20 Te bepalen door de Koning.	Art. 20 Idem Janne - Van Elslande.	Art. 13 Idem Janne - Van Elslande.
3. Weddeschalen Bezoldiging.	Geen bijzondere bepaling.	Art. 20 Ja.	Art. 13 Ja.
4. Weddetoelagen (aanvulling van art. 27 van de wet van 29 mei 1959).	Art. 27 a) De normen voor het verlenen van weddetoelagen voor de toezichters-opvoeders in instel- lingen voor buitengewoon on- derwijs worden niet verdub- beld. b) Voorzien voor: 1. 2. voor som- mige betrek- kingen. 3. para- medisch personeel.	a) Niet voorzien. b) Voorzien voor 1. Art. 27 2. 3. c) Extra-vergoedingn voor de medische medewerkers. Art. 27	Art. 21, § 5 Idem Janne - Van Elslande. b) Voorzien voor 1. 2. 3. 4. 5.
=====	=====	=====	=====

	PROJET JANNE - VAN ELSLANDE	PROPOSITIONS GROOTJANS - TOUSSAINT	PROJET VERMEYLEN - DUBOIS
=====	=====	=====	=====
CONSEIL SUPERIEUR DE L'EN- GNEMENT SPECIAL	Art. 23 Représentants de l'enseignement spécial : — moitié enseignement officiel; — moitié enseignement libre.	Art. 22 Idem Vermeylen - Dubois.	Art. 18 Représentants : — les disciplines pédagogique, psy- chologique, médicale et sociale; — les organisations syndicales re- présentatives; — les associations de parents d'enfants handicapés. La moitié des membres est choisie parmi les membres du personnel enseignant (à parité neutre et non- neutre). Fonctionnaires appartenant aux divers départements ministériels siègent à titre consultatif.
1. Composition			
2. Présidence	Art. 23 Pas prévu.	Art. 22 La présidence est assumée à <i>tour de rôle</i> par un représentant du secteur <i>officiel</i> et par un représen- tant du secteur <i>libre</i> .	Art. 18 Nommé par le Ministre de l'Edu- cation nationale.
=====	=====	=====	=====
CONSEIL DE PERFECTIONNE- MENT	Art. 24 Oui.	Art. 23 Oui.	Art. 19 Oui.
=====	=====	=====	=====
AUTONOMIE DE L'ENSEIGNE- MENT SPECIAL	Art. 25 Non. Modification à l'article 1 de la loi du 29 mai 1959. « ... en cela compris les établis- sements d'enseignement spécial ».	Art. 25 Non. Idem Janne - Van Elslande.	Art. 21, § 2 Oui. La création de l'enseignement spé- cial en tant qu'enseignement à <i>part entière</i> . Article 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , de la loi du 29 mai 1959 est remplacé par une nouvelle disposition.
=====	=====	=====	=====
ANNEE DE PROBATION	Art. 26 N'est pas requise pour l'admission aux subventions.	Art. 26 Idem Janne - Van Elslande.	Art. 21, § 4 Idem Janne - Van Elslande. Pourtant, ici l'admission est consa- crée par un arrêté ministériel (dans les cas où sont remplies les conditions fixées par le Roi).
=====	=====	=====	=====
SUBVENTIONS DE FONC- TIONNEMENT			
1. Enseignement de plein exer- cice	Art. 28 de 1.250 francs à 7.500 francs.	Art. 28 de 3.000 francs à 12.000 francs.	Art. 21, § 6 1.250 francs au niveau gardien 1.600 francs au niveau primaire 4.000 francs à 7.500 francs au niveau secondaire.
2. Enseignement à horaire réduit	maximum de 1.500 francs.	_____	maximum de 1.500 francs.
3. Index	_____	Majoré ou diminué en fonction de l'évolution de l'indice des prix à la consommation.	Idem Grootjans - Toussaint.
=====	=====	=====	=====

	WETSONTWERP JANNE - VAN ELSLANDE	WETSVORSTELLEN GROOTJANS - TOUSSAINT	WETSONTWERP VERMEYLEN - DUBOIS
=====	=====	=====	=====
HOGE RAAD VOOR HET BUITENGEWOON ONDERWIJS			
1. Samenstelling	Art. 23 Vertegenwoordigers van het buitengewoon onderwijs : — 50 pct. uit het officieel onderwijs; — 50 pct. uit het vrij onderwijs.	Art. 22 Idem Vermeylen - Dubois.	Art. 18 Vertegenwoordigers van : — de pedagogische, de psychologische, de medische en de sociale disciplines; — de erkende syndicale organisaties; — de ouderverenigingen van gehandicapte kinderen. De helft van de leden zijn uit het onderwijs (50 pct. neutraal, 50 pct. niet-neutraal). Ambtenaren behorende tot verschillende ministeriële departementen hebben in de Raad zitting met <i>raadgevende bevoegdheid</i> .
2. Voorzitter	Art. 23 Niet voorzien.	Art. 22 Het voorzitterschap wordt afwisselend waargenomen door een vertegenwoordiger van de <i>officiële</i> en door een vertegenwoordiger van de <i>vrije sector</i> .	Art. 18 Aangesteld door de Minister van Nationale Opvoeding.
=====	=====	=====	=====
VERBETERINGSRAAD B.O.	Art. 24 Ja.	Art. 23 Ja.	Art. 19 Ja.
=====	=====	=====	=====
AUTONOMIE VAN HET BUITENGEWOON ONDERWIJS.	Art. 25 <i>Autonomie NIET</i> voorzien. Wijziging van artikel 1 van de wet van 29 mei 1959 : « ... met inbegrip van de inrichtingen voor buitengewoon onderwijs ».	Art. 25 <i>Autonomie NIET</i> voorzien. Idem Janne - Van Elslande.	Art. 21, § 2 <i>Autonomie WEL</i> voorzien — de oprichting van het B.O. als zelfstandige eenheid. Artikel 1, 1 ^e alinea, van de wet van 29 mei 1959 is vervangen door een nieuwe bepaling.
=====	=====	=====	=====
OPNAME IN DE TOELAGEREGELING	Art. 26 Voorwaarde van een jaar werking niet gesteld.	Art. 26 Idem Janne - Van Elslande.	Art. 21, § 4 Idem Janne - Van Elslande. <i>Nochtans</i> , de opname gebeurt wanneer voldaan wordt aan door de Koning op te stellen voorwaarden.
=====	=====	=====	=====
WERKINGSTOELAGEN			
1. Onderwijs met volledig leerplan	Art. 28 van 1.250 tot 7.500 frank.	Art. 28 van 3.000 tot 12.000 frank.	Art. 21, § 6 1.250 frank op bewaarschool-niveau; 1.600 frank op niveau lager onderwijs; 4.000 tot 7.500 frank op niveau secundair onderwijs.
2. Onderwijs met beperkt leerplan	Maximum van 1.500 frank.	—————	Maximum van 1.500 frank.
3. Index	—————	Verhoogd of verminderd volgens de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen.	Idem Grootjans - Toussaint.
=====	=====	=====	=====

	PROJET JANNE - VAN ELSLANDE	PROPOSITIONS GROOTJANS - TOUSSAINT	PROJET VERMEYLEN - DUBOIS
SUBVENTIONS D'EQUIPE- MENT	Art. 29 Oui.	Art. 29 Oui.	Art. 21, § 7 Oui.
CONSTRUCTIONS	Pas prévu.	Pas prévu.	Art. 26 L'Etat crée là où le besoin s'en fait sentir (art. 21, § 3). Complément à l'article 6bis, ali- néa 1 ^{er} , de la loi du 22 avril 1958 portant création d'un Fonds des Construction scolaires : « et dix établissements d'enseigne- ment spécial ».

	WETSONTWERP JANNE - VAN ELSLANDE	WETSVORSTELLEN GROOTJANS - TOUSSAINT	WETSONTWERP VERMEYLEN - DUBOIS
UITRUSTINGSTOELAGEN	Art. 29 Ja.	Art. 29 Ja.	Art. 21, § 7 Ja.
STICHTINGEN (gebouwen)	Niet voorzien.	Niet voorzien.	Art. 26 « De Staat brengt waar daaraan behoefte bestaat ... » (art. 26). Aanvulling aan artikel 6bis, 1° lid, van de wet van 22 april 1958 (Fonds voor de schoolgebouwen): « ... en tien inrichtingen voor buitengewoon onderwijs. »

ANNEXE II.

Evaluation des populations dans l'enseignement spécial

Base de travail :

1 tranche à âge d'une année : 150.000 enfants.

Profonds (sévéres et modérés)

8 groupes d'âge	0,3 %	
+		
3 groupes d'âge préscolaire	} F.M. de	50 %
2 groupes d'âge secondaire		
	4.725	

Légers

8 groupes d'âge	2,5 %	
+		
1 groupes d'âge préscolaire	} F.M. totale	50 %
4 groupes d'âge secondaire		
	41.250	

Caractériels

8 groupes d'âge	1 %	
	12.000	

Physiques

8 groupes d'âge	0,3 %	
+		
3 groupes d'âge préscolaire	} F.M. totale	
4 groupes d'âge secondaire		
	6.750	

Sensoriels

15 groupes d'âge	0,3 %	
	6.750	

Base de travail : 1 tranche d'âge : 150.000 enfants.

I. Handicapés mentaux

A. profonds (non scolarisables)		
(Q.I. 0 à 19)	0,04 %	
B. semi-éducables		
— sévères (Q.I. 20 à 35)	0,05 %	} 4.725
— modérés (Q.I. 36 à 51)	0,25 %	
— légers (Q.I. 52 à 67)	2,50 %	
	41.250	

II. Handicapés caractériels

1 % 12.000

III. Handicapés physiques (estropiés et infirmes moteurs cérébraux)

3 % 6.750

IV. Handicapés sensoriels

A. Aveugles	0,02 %	} 6.750
B. Amblyopes	0,10 %	
C. Sourds	0,05 %	
D. Durs d'oreille	0,15 %	

70.000 environ
(71.475)

Entre 70 et 80.000 enfants et adolescents.

BIJLAGE II.

Schatting van de schoolbevolking in het buitengewoon onderwijs

Grondslag :

1 leeftijdstranche van een jaar : 150.000 kinderen.

Zwaar (erg en matig)

8 leeftijdsgroepen	0,3 %	
+		
3 groepen op praeschoolse leeftijd	} G.S. de	50 %
2 groepen op secundaire leeftijd		
	4.725	

Licht

8 leeftijdsgroepen	2,5 %	
+		
1 groep op praeschoolse leeftijd	} G.S. allen	50 %
4 groepen op secundaire leeftijd		
	41.250	

Karakterieel

8 leeftijdsgroepen	1 %	
	12.000	

Lichamelijk gehandicapten

8 leeftijdsgroepen	0,3 %	
+		
3 groepen op praeschoolse leeftijd	} G.S. alles	
4 groepen op secundaire leeftijd		
	6.750	

Zintuiglijk gehandicapten

15 leeftijdsgroepen	0,3 %	
	6.750	

Grondslag : 1 leeftijdstranche : 150.000 kinderen.

I. Geestelijk gehandicapten

A. zwaar (niet opvoedbaar)		
(I.Q. 0 tot 19)	0,04 %	
B. half-opvoedbaar		
— erg (I.Q. 20 tot 35)	0,05 %	} 4.725
— matig (I.Q. 36 tot 51)	0,25 %	
— licht (I.Q. 52 tot 67)	2,50 %	
	41.250	

II. Karakterieel gehandicapten

1 % 12.000

III. Lichamelijk gehandicapten (gebrekkigen en motorisch gehandicapten)

3 % 6.750

IV. Zintuiglijk gehandicapten

A. Blinden	0,02 %	} 6.750
B. Slechthzienden	0,10 %	
C. Doven	0,05 %	
D. Hardhorigen	0,15 %	

ongeveer 70.000
(71.475)

Van 70.000 tot 80.000 kinderen en adolescenten.

ANNEXE III.

Texte de l'article 31 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Article 31. — L'assistance éducative assure aux personnes qui ont la garde du mineur l'aide du comité de protection de la jeunesse ou d'un délégué à la protection de la jeunesse.

Cette mesure peut, en outre, selon les circonstances, comporter pour ces mêmes personnes l'une ou plusieurs des obligations suivantes :

1. soumettre le mineur à la surveillance du comité de protection de la jeunesse ou d'un délégué à la protection de la jeunesse;

2. le soumettre aux directives pédagogiques ou médicales d'un centre d'orientation éducative d'hygiène mentale;

3. lui faire fréquenter régulièrement un établissement d'enseignement ordinaire ou spécial;

4. exceptionnellement le placer chez une personne digne de confiance ou dans un établissement approprié, en vue de son hébergement, de son traitement, de son éducation, de son instruction ou de sa formation professionnelle.

Le comité de protection de la jeunesse ou le délégué à la protection de la jeunesse chargé de l'assistance éducative, veille à l'accomplissement de ces obligations sous le contrôle du tribunal de la jeunesse.

L'assistance éducative peut être ordonnée indépendamment de toute procédure à l'égard du mineur.

BIJLAGE III.

Tekst van artikel 31 van de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming.

Artikel 31. — De opvoedingsbijstand verzekert aan de personen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, de hulp van het jeugdbeschermingscomité of van een afgevaardigde bij de jeugdbescherming.

Die maatregel kan, daarenboven, naar gelang van de omstandigheden, voor dezelfde personen een of meer van de volgende verplichtingen inhouden :

1. de minderjarige onderwerpen aan het toezicht van het jeugdbeschermingscomité of van een afgevaardigde bij de jeugdbescherming;

2. hem onderwerpen aan de pedagogische of medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke hygiëne;

3. hem geregeld een school voor gewoon of bijzonder onderwijs doen bezoeken;

4. uitzonderlijk, hem plaatsen bij een betrouwbaar persoon of in een geschikte inrichting met het oog op zijn huisvesting, behandeling, opvoeding, onderrichting of beroepsopleiding.

Het jeugdbeschermingscomité of de afgevaardigde bij de jeugdbescherming belast met de opvoedingsbijstand, waakt voor de vervulling van deze verplichtingen onder het toezicht van de jeugdrechtbank.

Tot opvoedingsbijstand kan worden besloten afgezien van enigerlei rechtspleging ten opzichte van de minderjarige.

ANNEXE IV.

Répartition en réseau neutre et réseau non neutre.

Le Pacte scolaire et la loi du 29 mai 1959 classent les établissements d'enseignement de différentes manières :

I. *Classification suivant des normes administratives :*

1. Enseignement officiel et enseignement libre : Les écoles officielles sont celles qui sont créées par l'Etat, la province, la commune, les associations de communes ou toute autre personne de droit public. Selon cette répartition, les écoles communales et provinciales font partie du même groupe que l'enseignement de l'Etat.

2. Ecoles organisées par l'Etat et écoles subventionnées : Ici, les écoles communales et provinciales appartiennent au groupe dont fait également partie l'enseignement libre.

Ce classement suivant des normes administratives est incertain pour l'enseignement communal et l'enseignement provincial vu que, selon la norme suivie, ils sont groupés ou bien avec l'enseignement de l'Etat, ou bien avec l'enseignement libre.

II. *Classification suivant l'esprit du Pacte scolaire :*

— Ecoles neutres ou non neutres : Le texte du Pacte scolaire a été repris intégralement dans l'exposé des motifs de la loi du 29 mai 1959.

Le Pacte scolaire, et donc aussi la loi citée, ont pour but le libre choix des parents en matière philosophique. Ceci ressort clairement du paragraphe de l'exposé des motifs qui suit immédiatement le texte du Pacte scolaire, et dans lequel la notion d'école neutre est soulignée : « le projet de loi, qui est soumis au Parlement, a pour but d'assurer la liberté des parents lors du choix de l'enseignement à dispenser à leurs enfants ». C'est dans cette vue qu'il donne une définition de l'école neutre et fixe les critères de cette neutralité.

L'article 2 de la loi du 29 mai 1959 donne une première définition du concept école neutre : « Parmi les écoles mentionnées ci-avant, sont considérées comme neutres, celles qui respectent toutes les conceptions philosophiques ou religieuses des parents qui leur confient leurs enfants, et dont au moins 2/3 du personnel enseignant est titulaire d'un diplôme de l'enseignement officiel et neutre. »

Cette définition de la notion d'école neutre fut encore éclaircie, en ce qui concerne l'esprit, par la « déclaration de neutralité », rédigée dans la résolution du 8 mai 1963 par les Ministres d'alors, en collaboration avec la Commission permanente du Pacte scolaire.

Lors de la préparation du Pacte scolaire, on a longtemps pensé introduire la neutralité obligatoire de l'enseignement

BIJLAGE IV.

Indeling in neutraal en niet-neutraal net.

Het Schoolpact en de wet van 29 mei 1959 delen de onderwijsinstellingen in op verschillende wijze :

I. *Indeling volgens administratieve normen :*

1. Officieel en vrij onderwijs : Officiële scholen zijn die welke opgericht worden door de Staat, provincie, gemeente, verenigingen van gemeenten, of enig ander publiekrechtelijk persoon.

Volgens deze indeling behoren de gemeentelijke en provinciale scholen tot dezelfde groep als het rijksonderwijs.

2. Scholen georganiseerd door de Staat en gesubsidieerde scholen : hier behoren de gemeentelijke en provinciale scholen tot de groep waartoe ook het vrij onderwijs behoort.

Deze indeling volgens administratieve normen is dubieus voor het gemeentelijk en provinciaal onderwijs, gezien zij, naargelang de gevolgde norm, ofwel met het rijksonderwijs ofwel met het vrij onderwijs samen gegroepeerd worden.

II. *Indeling volgens de geest van het Schoolpact :*

— Neutrale en niet-neutrale scholen : De tekst van het Schoolpact werd integraal in de Memorie van Toelichting van de wet van 29 mei 1959 opgenomen.

Het Schoolpact, en dus ook genoemde wet, beogen de vrije keuze voor de ouders op filosofische basis. Dit blijkt duidelijk uit de paragraaf van de Memorie van Toelichting die onmiddellijk op de tekst van het Schoolpact volgt en waarin het begrip neutrale school wordt onderlijnd : « Het wetsontwerp dat aan het Parlement wordt voorgelegd, beoogt de vrijheid van de ouders te verzekeren bij de keuze van het aan hun kinderen te verstrekken onderwijs. Met het oog daarop geeft het een bepaling van de neutrale school en stelt het de maatstaven voor deze neutraliteit vast. »

Artikel 2 van de wet van 29 mei 1959 geeft een eerste bepaling van het begrip neutrale school : « Onder de hierboven vermelde scholen worden neutraal geacht die, welke alle filosofische of godsdienstige opvattingen van de ouders die er hun kinderen aan toevertrouwen, eerbiedigen en waarvan ten minste 2/3 van het onderwijzend personeel houder is van een diploma van het officieel en neutraal onderwijs. »

De omschrijving van het begrip neutrale school werd nog verduidelijkt, voor wat de geest betreft, door de « neutraliteitsverklaring » in de resolutie van 8 mei 1963 opgesteld door de toenmalige Ministers in samenwerking met de Permanente Schoolpactcommissie.

Tijdens de voorbereiding van het Schoolpact heeft men er geruime tijd aan gedacht de verplichte neutraliteit van het

provincial et communal. On retrouve cette idée dans l'avant-dernier projet, qui fut discuté quelques jours avant la conclusion de l'accord.

Finalement, les communes et provinces furent laissées libres en matière d'organisation de leur enseignement. Ceci n'exclut toutefois pas que l'on puisse procéder à une identification des établissements, afin de pouvoir obtenir une classification à posteriori. Ceci est tout particulièrement possible pour l'enseignement spécial, vu le nombre plutôt restreint d'établissements et étant donné que ceci fournirait une base claire pour une rationalisation dans l'esprit du Pacte scolaire. Ce vœu fut d'ailleurs agréé, comme il fut déclaré lors de la précédente session de la commission, par la sous-commission de la commission du Pacte scolaire, chargée de l'examen de la rationalisation de l'enseignement spécial.

L'article 4 de la loi du 29 mai 1959 fait une distinction entre l'enseignement non confessionnel et l'enseignement confessionnel. Cependant, pour les parents qui souhaitent un enseignement non confessionnel, l'Etat doit ouvrir une école de l'Etat là où celle-ci n'existerait pas encore. Ce qui signifie que le terme enseignement non confessionnel et le terme enseignement neutre se recouvrent.

On a d'ailleurs évité, dans l'analyse de cet article, de poser plus nettement ce problème : « D'autre part, il n'apparaît ni opportun, ni nécessaire de donner une définition de l'enseignement confessionnel. Une tradition longue et ininterrompue exclut tout malentendu à ce sujet. »

Si les parents désirent un enseignement confessionnel, il ne se pose pour eux aucun problème concernant le pouvoir organisateur de cet enseignement, lorsque cet enseignement confessionnel est présent. Et si les parents souhaitent un enseignement neutre, peu importe alors si celui-ci est organisé par l'Etat, la province ou la commune.

La possibilité de concurrence, d'une part, entre l'enseignement neutre officiel et l'enseignement de l'Etat, et, d'autre part, entre l'enseignement confessionnel officiel et l'enseignement libre confessionnel doit être exclue. L'Etat ne peut pas ouvrir d'écoles à côté d'écoles neutres communales ou provinciales ou vice-versa, et les pouvoirs organisateurs libres ne pourraient pas obtenir de subsides, s'ils ouvraient des écoles confessionnelles libres à côté d'écoles officielles confessionnelles.

provinciaal en gemeentelijk onderwijs in te voeren. Men treft deze gedachte nog aan in het voorlaatste ontwerp dat enkele dagen vóór het sluiten der overeenkomst werd besproken.

Tenslotte werden de gemeenten en provincies vrij gelaten bij de organisatie van hun onderwijs. Dit sluit evenwel niet uit dat tot een identificatie van de inrichtingen kan worden overgegaan ten einde een classificering a posteriori te maken. Voor het buitengewoon onderwijs in het bijzonder is dit mogelijk, gezien het eerder beperkt aantal instellingen en gezien dit een duidelijke basis voor rationalisatie zou geven in de geest van het Schoolpact. Deze wens werd overigens, zoals bij de vorige commissiezitting werd verklaard, door de Subcommissie van de Schoolpactcommissie, belast met het onderzoek van de rationalisatie van het buitengewoon onderwijs, aanvaard.

Artikel 4 van de wet van 29 mei 1959 maakt een onderscheid tussen niet-confessioneel onderwijs en confessioneel onderwijs. Evenwel voor ouders die niet confessioneel onderwijs wensen, moet de Staat een rijksschool openen daar waar deze nog niet zou bestaan. Dit betekent dat de term niet-confessioneel onderwijs en de term neutraal onderwijs elkaar dekken.

Overigens, in de ontleding van dit artikel werd vermeden dit probleem scherper te stellen : « Anderzijds blijkt het noch opportuun noch noodzakelijk een definitie te geven van het confessioneel onderwijs. Een lange en doorlopende traditie sluit daaromtrent ieder misverstand uit. »

Wensen de ouders confessioneel onderwijs, dan rijst voor hen geen probleem betreffende de inrichtende macht ervan, wanneer dit confessioneel onderwijs aanwezig is. Zo ook, wensen de ouders neutraal onderwijs, dan heeft het weinig belang of het door de Staat, de provincie of de gemeente georganiseerd wordt.

De mogelijkheid tot concurrentie enerzijds tussen neutraal officieel onderwijs en rijksonderwijs, en anderzijds tussen confessioneel officieel onderwijs en vrij confessioneel onderwijs moet uitgesloten worden. Het Rijk mag geen scholen openen naast neutrale gemeentelijke of provinciale scholen of omgekeerd, en vrije inrichtende machten zouden geen subsidies mogen bekomen wanneer ze naast officiële confessionele scholen, confessionele vrije scholen zouden openen.

ANNEXE V.

Remarque à propos de la reconnaissance des écoles.

L'assertion, selon laquelle le Pacte scolaire a supprimé la « reconnaissance » des établissements, est inexacte. Mais les notions d'écoles « adoptées » et « adoptables » furent abolies et remplacées par écoles reconnues et subventionnées.

Quand un établissement satisfait à toutes les conditions, sauf à celle du minimum requis quant au nombre d'élèves, l'établissement est bien reconnu et des diplômes homologués peuvent être délivrés.

Si en outre la population scolaire minimale est dépassée, l'école est alors subventionnée.

Tout cela figure également dans l'avis, émis récemment par le Conseil d'Etat, sur le projet de loi concernant les ingénieurs industriels : la reconnaissance d'établissements d'enseignement non prévus constituerait, selon le conseil d'Etat, une atteinte à la liberté de l'enseignement, garantie par l'article 17 de la Constitution.

BIJLAGE V.

Opmerking aangaande de erkenning van scholen.

De bewering dat het Schoolpact de « erkenning » van instellingen heeft afgeschaft, is onjuist. Wel werden de begrippen « aangenomen » en « aanneembare » scholen afgeschaft en vervangen door erkende en gesubsidieerde scholen.

Wanneer een instelling aan alle voorwaarden voldoet behalve aan deze van het minimum vereist aantal leerlingen, wordt de instelling wel erkend en kunnen gehomologeerde diploma's worden afgeleverd.

Wordt daarenboven de minimale schoolbevolking overschreden, dan wordt de school gesubsidieerd.

Een en ander komt eveneens voor in het onlangs uitgebrachte advies van de Raad van State over het wetsontwerp der industrieel-ingenieurs : de erkenning van niet voorziene onderwijsinstellingen, zou volgens de Raad van State een inbreuk zijn op de vrijheid van onderwijs gewaarborgd door artikel 17 van de Grondwet.

ANNEXE VI.

**Intervention financière du Ministère de la Santé publique
en ce qui concerne
les Instituts médico-pédagogiques.**

A. Bâtiments.

Les allocations de construction pour ces établissements furent prévues par l'arrêté royal du 15 juin 1964. En vertu de l'article 14 de cet arrêté, le montant de l'indemnisation était fixé à 60 p.c. du prix coûtant des travaux, fournitures et prestations, pour autant que ce prix ne dépassât pas 200.000 francs.

Un nouvel arrêté a été pris (20 décembre 1966), selon lequel les 60 p.c. seront dorénavant calculés sur 325.000 francs par lit, ce qui signifie une augmentation de 62,5 p.c.

B. Prix d'entretien.

Par l'arrêté royal du 2 juillet 1965, les règles furent établies pour les indemnités par jour et par enfant, à payer aux institutions accueillant des mineurs d'âge placés aux frais de l'autorité publique.

L'arrêté ministériel du 6 septembre 1966 précise des normes spéciales permettant l'établissement du prix d'entretien, qui correspond à peu de choses près au coût d'un enfant handicapé recueilli.

Le prix d'entretien susmentionné est fixé chaque année et pour chaque établissement en tenant compte des 4 catégories de frais suivants :

1. Les frais d'entretien de mineurs (nourriture, habillement et autres frais d'entretien.

2. Les frais fermes de l'établissement (eau, gaz, électricité, chauffage, bureau, entretien et réparation des bâtiments, du matériel et du mobilier).

3. Les frais de personnel.

4. Les charges de copie de l'équipement technique de l'établissement.

Pour les I.M.P. reconnus, le prix d'entretien en question a été fixé par arrêté royal du 23 septembre 1969 (voir copie en annexe).

Pour être complet, il convient de signaler que le prix d'entretien a été supporté jusqu'au 30 novembre 1969 par le Fonds de Secours et, depuis le 1 décembre 1969, par le Fonds des soins médicaux, sociaux et pédagogiques aux handicapés, créé par l'arrêté royal n° 81 du 10 novembre 1967.

BIJLAGE VI.

**Financiële tussenkomst
van het Ministerie van Volksgezondheid ten aanzien
van de Medisch-Pedagogische Instituten.**

A. Gebouwen.

De bouwtoelagen voor deze inrichtingen waren voorzien bij koninklijk besluit van 15 juni 1964. Krachtens artikel 14 van dit besluit was het bedrag van de tegemoetkoming vastgesteld op 60 pct. van de kostprijs der werken, leveringen en prestaties, voorzover die prijs de 200.000 frank niet overschreed.

Een nieuw koninklijk besluit werd getroffen (20 december 1966), waarbij de 60 pct. voortaan zullen berekend worden op 325.000 frank per bed, dit is een stijging van 62,5 pct.

B. Onderhoudsprijzen.

Bij koninklijk besluit van 2 juli 1965 werden de regels vastgesteld voor de toelagen per dag en per kind, uit te keren aan instellingen die op overheidskosten geplaatste minderjarigen opnemen.

Het ministerieel besluit van 6 september 1966, bepaalt bijzondere normen, die de vaststelling toelaten van de onderhoudsprijs, welke nagenoeg overeenstemt met de werkelijke kostprijs van een opgenomen gehandicapt kind.

Bovenvermelde onderhoudsprijs wordt ieder jaar en voor iedere inrichting bepaald met inachtneming van de volgende vier categorieën onkosten :

1. De kosten voor onderhoud van minderjarigen (voedingskosten, kledingskosten, andere onderhoudskosten).

2. De vaste kosten van de inrichting (water, gas, elektriciteit, verwarming, kantoor, onderhoud en herstelling van gebouwen, materieel en meubilair).

3. De personeelskosten.

4. De last voor het afschrijven van de technische en wetenschappelijke uitrusting van de inrichting.

Voor de erkende M.P.I. werd de bedoelde onderhoudsprijs vastgesteld bij koninklijk besluit van 23 september 1969 (zie bijlage).

Volledigheidshalve dient vermeld te worden dat de onderhoudsprijs tot 30 november 1969 gedragen werd door het Onderstandsfonds en sedert 1 december 1969 door het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten, dat opgericht werd bij koninklijk besluit n° 81 van 10 november 1967.

C. Famille adoptive.

Le Ministère de la Santé publique n'alloue des indemnités qu'aux familles adoptives accueillant des personnes placées par la Colonie de l'Etat de Geel.

Parmi ces personnes figurent une cinquantaine d'enfants qui sont accueillis dans une famille adoptive et reçoivent un enseignement individuel.

Ces familles adoptives bénéficient d'une indemnité qui varie suivant la nature du handicap (de 40 à 100 francs).

C. Pleeggezin.

Het Ministerie van Volksgezondheid keert alleen toelagen uit aan pleeggezinnen welke personen opnemen die door de Rijkskolonie te Geel geplaatst worden.

Onder deze personen zijn er een 50-tal kinderen, die in een pleeggezin opgenomen zijn en individueel onderwijs genieten.

Die pleeggezinnen genieten een toelage die schommelt volgens de aard van de handicap (van 40 tot 100 frank).

ANNEXE VII.

Note introductive
relative à l'évaluation financière.

Il est malaisé de définir une incidence financière valable avant que ne soient pris les arrêtés d'application qui détermineront les modalités et les limites d'intervention de l'Etat notamment en matière de frais de transport et de subventions de fonctionnement. La même réserve s'impose quant à l'évaluation des dépenses qu'entraînera la rétribution du personnel paramédical.

Ces difficultés de prévisions expliquent que les subventions de fonctionnement ont été établies en prenant pour base les montants fixés pour l'enseignement ordinaire, et adaptés selon trois multiplicateurs :

le multiplicateur 1,5

le multiplicateur 2

le multiplicateur 3.

Il est à remarquer que ce sont les trois postes-clés, donc ceux qui entraînent le plus de dépenses, qui sont les plus difficiles à établir, à savoir ceux qui sont repris aux articles suivants :

ART. 20, al. 1^{er}. — Frais de transport;

ART. 21, § 5. — Subventions de fonctionnement;

ART. 24. — Personnel paramédical.

C'est pourquoi l'évaluation financière ici présentée ne peut être considérée que comme une large approximation. Comme telle cependant, elle établit un ordre de grandeur et reste un document de travail et une base de discussion.

**

Incidence financière du projet de loi
relatif à l'enseignement spécial.

Les dépenses d'un principe nouveau sont peu nombreuses. L'incidence financière essentielle de la loi porte sur la différence entre les dépenses assumées dans le cadre de la législation ordinaire et celles prévues par le projet.

BIJLAGE VII.

Inleidende nota
over de financiële raming.

Het is niet gemakkelijk om op een gefundeerde wijze de financiële weerslag te berekenen van het wetsontwerp op het buitengewoon onderwijs. Daarvoor zouden de uitvoeringsbesluiten, die de modaliteiten en de grenzen van de Rijksbijdragen bepalen, moeten gekend zijn, inzonderheid wat betreft de vervoerkosten en de werkingstoelagen. Een zelfde voorbehoud moet worden gemaakt inzake de raming van de uitgaven die het gevolg zullen zijn van de bezoldiging van het paramedisch personeel.

Ingevolge de moeilijkheden om op preciese wijze de te voorziene onkosten te bepalen voortvloeiende uit de werkingstoelagen werden in dit document drie hypothesen verwerkt. Genoemde berekening werd inderdaad gemaakt door de bedragen geldend voor het gewoon onderwijs aan te passen met :

de vermenigvuldiger 1,5

de vermenigvuldiger 2

de vermenigvuldiger 3.

Toch moet worden beklemtoond dat het precies de drie belangrijkste posten zijn, dat wil zeggen : de voorzieningen van het ontwerp die de grootste uitgaven zullen voor gevolg hebben, die het moeilijkst te berekenen vallen. Deze posten betreffen namelijk de volgende artikelen :

Art. 20, 1^{ste} lid. — Vervoerkosten;

Art. 21, § 5. — Werkingstoelagen;

Art. 24. — Paramedisch personeel.

Hetgeen voorafgaat toont voldoende aan dat de hierbij voorgelegde financiële raming alleen een ruime benadering kan zijn. Niettemin geven de berekeningen een vrij duidelijk beeld van de omvang der onkosten en is de evaluering een werkdocument en een deugdelijke basis van bespreking.

**

Financiële weerslag van
het ontwerp van wet op het buitengewoon onderwijs.

Uitgaven die het gevolg zijn van een nieuw beginsel zijn weinig talrijk. De eigenlijke financiële weerslag van het wetsontwerp slaat op het verschil tussen enerzijds de uitgaven voorzien in het kader van de gewone wetgeving en anderzijds de uitgaven zoals ze kunnen voorzien worden bij toepassing van het wetsontwerp.

Article 6. — *Frais de fonctionnement des commissions consultatives.*

1. Dépense probable : 200.000 francs.

2. Justification :

En supposant que cinq membres ne possédant pas la qualité de fonctionnaire siègent dans chaque commission, on peut prévoir, pour l'ensemble des 25 commissions, et à raison de 100 francs de frais de séjour, de 50 francs de frais de déplacement et de dix séances par an :

$$(F\ 100 + 50) \times 5 \times 10 \times 25 = 187.500 \text{ francs,} \\ \text{arrondis à 200.000 francs.}$$

3. Remarque :

Modificité des frais de séjour et de déplacement. Les demi-séjours seront fréquents. Les commissions sont régionales et seront composées de membres habitant la région.

Article 9. — *Remboursement des frais de déplacement des chefs de famille appelés en séance de commission consultative.*

1. Dépense probable : 40.000 francs.

2. Justification :

En supposant qu'un chef de famille pourrait être convoqué à chaque réunion, on a :

$$F\ 150 \times 10 \times 25 = 37.500 \text{ francs,} \\ \text{arrondis à 40.000 francs.}$$

Article 14. — *Délivrance gratuite des livres et objets classiques.*

1. Dépense probable : 9.240.000 francs.

2. Justification :

Enseignement gardien et primaire : aucune incidence nouvelle. Ces fournitures sont déjà délivrées gratuitement dans le cadre de la législation en vigueur.

Enseignement secondaire : à raison d'un montant moyen de 800 francs par élève, on a :

$$F\ 800 \times 11.550 = 9.240.000 \text{ francs.}$$

Article 16. — *Inspection de l'enseignement spécial.*

1. Dépense probable : 4.000.000 de francs.

2. Justification :

Artikel 6. — *Werkingskosten van de commissies van advies.*

1. Vermoedelijke uitgave : 200.000 frank.

2. Verantwoording :

In de veronderstelling dat vijf leden, die niet tot het ambtenarenkader behoren, in ieder van de commissies zetelen, kan men voor het geheel van de 25 commissies, naar rato van 100 frank voor verblijfskosten, 50 frank voor verplaatsingskosten, en naar rato van tien zittingen per jaar, voorzien :

$$(F\ 100 + 50) \times 5 \times 10 \times 25 = 187.500 \text{ frank.} \\ \text{of afgerond : 200.000 frank.}$$

3. Opmerking :

De verblijfs- en reiskosten zijn laag berekend aangezien halve verblijven veelvuldig zullen voorkomen. Bovendien worden de commissies regionaal ingericht en zullen ze samengesteld worden uit leden die in een beperkte geografische omschrijving woonachtig zijn.

Artikel 9. — *Terugbetaling van de reiskosten van de gezinshoofden die een zitting van de commissie van advies bijwonen.*

1. Vermoedelijke uitgave : 40.000 frank.

2. Verantwoording :

In de veronderstelling dat één gezinshoofd voor elke zitting zou worden opgeroepen kan volgend vooruitzicht worden gemaakt :

$$F\ 150 \times 10 \times 25 = 37.500 \text{ frank.} \\ \text{of afgerond : 40.000 frank.}$$

Artikel 14. — *Kosteloos verstrekken van schoolboeken en schoolbenodigdheden.*

1. Vermoedelijke uitgave : 9.240.000 frank.

2. Verantwoording :

Voor het bewaarschool- en het lager onderwijs is er geen nieuwe uitgave te voorzien, aangezien — in het raam van de thans vigerende wetgeving — de schoolbehoeften reeds kosteloos ter beschikking worden gesteld.

Naar rato van een gemiddeld bedrag van 800 frank per leerling bekomt men voor het secundair buitengewoon onderwijs :

$$F\ 800 \times 11.550 = 9.240.000 \text{ frank.}$$

Artikel 16. — *Inspectie buitengewoon onderwijs.*

1. Vermoedelijke uitgave : 4.000.000 frank.

2. Verantwoording :

Le calcul de l'incidence financière exacte est naturellement subordonné à la fixation du cadre de ce corps inspectoral. Il ne peut donc s'agir que d'une simple prévision établie sur base de 20 agents

$$F 200.000 \times 20 = 4.000.000 \text{ de francs.}$$

Article 18. — *Conseil supérieur de l'enseignement spécial.*

1. Dépense probable : 100.000 francs.

2. Justification :

Si quinze membres ne possédant pas la qualité de fonctionnaire siègent au sein du Conseil on a, à raison de dix séances annuelles, de 100 francs de frais de séjour et de 250 francs de frais de déplacement :

$$(F 100 + 250) \times 15 \times 10 = 52.500 \text{ francs,} \\ \text{arrondis à 100.000 francs.}$$

Article 19. — *Conseil de perfectionnement.*

1. Dépense probable : 10.000 francs.

2. Justification :

Frais de séjour et de déplacement pour cinq membres à raison de cinq séances annuelles :

$$(F 100 + 250) \times 5 \times 5 = 8.750 \text{ francs,} \\ \text{arrondis à 10.000 francs.}$$

Article 20. — *Frais de transport des élèves.*

En application des articles 4 et 5 de l'arrêté royal du 23 février 1960, relatif à l'intervention de l'Etat dans les frais de transport des élèves, il est prévu que l'Etat paiera un maximum de 300 francs par km, par élève et par an.

Actuellement, 50.000 enfants environ bénéficient de l'enseignement spécial, dont 16 p.c. fréquentent des établissements de l'Etat.

En chiffre arrondi, cela représente :

- 42.000 secteur subsidié
- 8.000 Etat.

Se basant sur les montants payés réellement en 1969, il faut tenir compte de 7 km par élève.

Etant donné qu'il est prévu que les provinces et communes sont déchargées de leurs obligations en la matière, (étant de 1/8 pour les provinces et de 2/8 pour les communes) cela signifie qu'il faut tenir compte de la répercussion suivante :

De berekening van de preciese financiële weerslag is uiteraard afhankelijk van de vaststelling van het kader van het inspectiekorps. Hier kan dus alleen een eenvoudige vooropstelling gemaakt worden op basis van 20 inspectieleden.

$$F 200.000 \times 20 = 4.000.000 \text{ frank.}$$

Artikel 18. — *Hoge Raad voor het buitengewoon onderwijs.*

1. Vermoedelijke uitgave : 100.000 frnk.

2. Verantwoording :

Indien 15 leden, die niet tot het ambtenarenkader behoren, in de Raad zetelen, zal men, op grond van tien zittingen per jaar tegen 100 frank voor verblijfskosten en 250 frank voor verplaatsingskosten, moeten voorzien :

$$(F 100 + 250) \times 15 \times 10 = 52.500 \text{ frank,} \\ \text{of afgerond : 100.000 frank.}$$

Artikel 19. — *Verbeteringsraad van het buitengewoon rijksonderwijs.*

1. Vermoedelijke uitgave : 10.000 frank.

2. Verantwoording :

Verblijfs- en verplaatsingskosten voor 5 leden naar rato van 5 vergaderingen per jaar geeft :

$$(F 100 + 250) \times 5 \times 5 = 8.750 \text{ frank,} \\ \text{of afgerond : 10.000 frank.}$$

Artikel 20. — *Kosten leerlingenvervoer.*

Bij toepassing van de artikels 4 en 5 van het koninklijk besluit van 23 februari 1960, houdende tussenkomst van de Staat in de vervoerkosten der leerlingen, is voorzien dat maximum 300 frank per km, per leerling en per jaar door de Staat zal uitbetaald worden.

Op dit ogenblik genieten ongeveer 50.000 kinderen buitengewoon onderwijs. Daarvan gaan er 16 pct. naar scholen ingericht door de Staat.

Dat maakt in afgeronde cijfers :

- 42.000 gesubsidieerde sector;
- 8.000 rijksonderwijs.

Voortgaande op de in 1969 werkelijk uitbetaalde bedragen moeten 7 km per leerling in aanmerking genomen worden.

Aangezien het wetsontwerp voorziet dat de gemeenten en provincies ontlast worden van hun verplichting ter zake (zijnde 1/8 voor de provincies en 2/8 voor de gemeenten) betekent dit dat volgende weerslag in overweging moet genomen worden :

$$\frac{F\ 300 \times 7 \times 42.000 \times 3}{8} = 33.075.000 \text{ francs } (= 3/8)$$

du total de la somme concernant le secteur subventionné).

**

Dans l'hypothèse où le projet de loi est appliqué au nombre maximum d'enfants comme évalué dans le plan de rationalisation, il faut encore tenir compte de 20.000 enfants. (Ceci signifie 8/8 à charge de l'Etat) :

$$F\ 300 \times 7 \times 20.000 = 42.000.000 \text{ de francs.}$$

Article 21, § 5. — *Subvention de fonctionnement.*

1. Hypothèses :

Trois hypothèses ont été envisagées :

Solution A : multiplicateur 1,5

Solution B : multiplicateur 2

Solution C : multiplicateur 3.

2.

2.1. Niveau gardien :

Chiffre de base : 750 francs.

Nombre d'élèves : 7.125.

Montant	Dépense supplémentaire
Solution A : F 1.125	F 375 × 7.125 = F 2.671.875
Solution B : F 1.500	F 750 × 7.125 = F 5.343.750
Solution C : F 2.250	F 1.500 × 7.125 = F 10.687.500

2.2. Niveau primaire :

Chiffre de base : 1.000 francs.

Nombre d'élèves : 52.800.

Montant	Dépense supplémentaire
Solution A : F 1.500	F 500 × 52.800 = F 26.400.000
Solution B : F 2.000	F 1.000 × 52.800 = F 52.800.000
Solution C : F 3.000	F 2.000 × 52.800 = F 105.600.000

2.3. Niveau secondaire :

Chiffre de base 3.250 francs.

Nombre d'élèves : 11.550.

Montant	Dépense supplémentaire
Solution A : F 4.875	F 1.625 × 11.550 = F 18.768.750
Solution B : F 6.500	F 3.250 × 11.550 = F 37.537.500
Solution C : F 9.750	F 6.500 × 11.550 = F 75.075.000

$$\frac{F\ 300 \times 7 \times 42.000 \times 3}{8} = 33.075.000 \text{ frank } (= 3/8)$$

van het totale bedrag van de gesubsidieerde sector).

**

Indien het wetsontwerp toegepast wordt op het maximaal aantal kinderen zoals geëvalueerd door het rationalisatieplan komen nog 20.000 kinderen in aanmerking. Dit zou betekenen (8/8 ten laste van de Staat) :

$$F\ 300 \times 7 \times 20.000 = 42.000.000 \text{ frank.}$$

Artikel 21, § 5. — *Werkingstoelagen.*

1. Hypothesen :

Drie hypothesen werden in overweging genomen :

Oplossing A : vermenigvuldiger 1,5

Oplossing B : vermenigvuldiger 2

Oplossing C : vermenigvuldiger 3.

2. Berekening.

2.1. Niveau bewaarschoolonderwijs :

Basiscijfer : 750 frank.

Aantal leerlingen : 7.125.

Bedrag	Bijkomende uitgaven
Oplossing A : F 1.125	F 375 × 7.125 = F 2.671.875
Oplossing B : F 1.500	F 750 × 7.125 = F 5.343.750
Oplossing C : F 2.250	F 1.500 × 7.125 = F 10.687.500

2.2. Niveau lager onderwijs :

Basiscijfer : 1.000 frank.

Aantal leerlingen : 52.800.

Bedrag	Bijkomende uitgaven
Oplossing A : F 1.500	F 500 × 52.800 = F 26.400.000
Oplossing B : F 2.000	F 1.000 × 52.800 = F 52.800.000
Oplossing C : F 3.000	F 2.000 × 52.800 = F 105.600.000

2.3. Niveau secundair onderwijs :

Basiscijfer : 3.250 frank.

Aantal leerlingen : 11.550.

Bedrag	Bijkomende uitgaven
Oplossing A : F 4.875	F 1.625 × 11.550 = F 18.768.750
Oplossing B : F 6.500	F 3.250 × 11.550 = F 37.537.500
Oplossing C : F 9.750	F 6.500 × 11.550 = F 75.075.000

Selon que l'on adapte la solution A, B ou C, la dépense supplémentaire sera :

- A : 47.840.625 francs
B : 95.681.250 francs
C : 191.362.500 francs.

Article 24. — *Personnel paramédical, psychologique, médical et social.*

Une estimation en ce sens est basée sur des hypothèses déterminées qui doivent encore être fixées par Arrêté royal.

Ces hypothèses ont été rédigées d'après les prestations du même personnel dans les Centres P.M.S. Y est admise la norme de 1.500 élèves pour une prestation complète et, par unité de 750 élèves, s'ajoute une prestation.

En vertu de ce qui précède, et en tenant compte de la situation particulière de l'enseignement spécial, la norme de 1.000 élèves semble être raisonnable. Ce qui signifie 50 emplois pour chacune des catégories ci-dessous :

Traitement à 130 p.c. :

- médecin : 325.000 francs;
- psychologues : 260.000 francs;
- assistants sociaux : 195.000 francs.

Répercussion :

- médecin : $F\ 325.000 \times 50 = 16.250.000$ francs
- psychologues : $F\ 260.000 \times 50 = 13.000.000$ francs
- assistants sociaux : $F\ 195.000 \times 50 = 9.750.000$ francs

39.000.000 francs

Si ces prestations étaient fournies en fonction du nombre d'élèves évalué (70.000), la répercussion totale s'élèverait à 54.600.000 francs.

Récapitulation des différents postes.

Art. 6. Commissions consultatives	F	200.000
Art. 9. Déplacement chefs de famille		40.000
Art. 14. Livres et objets classiques		9.240.000
Art. 16. Inspection		4.000.000
Art. 18. Conseil supérieur		100.000
Art. 19. Conseil de perfectionnement		10.000
Art. 20. Frais de transport		75.075.000
Art. 21. Subventions de fonctionnement		47.840.625
Art. 24. Personnel paramédical		54.600.000

Total arrondi : F 191.090.000

Naargelang de oplossing die gekozen wordt bedraagt de meeruitgave :

- A : 47.840.625 frank
B : 95.681.250 frank
C : 191.362.500 frank.

Artikel 24. — *Paramedisch, psychologisch, medisch en sociaal personeel.*

Een raming in dit opzicht is gebaseerd op bepaalde hypothesen die nog bij koninklijk besluit moeten vastgesteld worden.

Deze hypothesen werden opgesteld naar de prestaties van hetzelfde personeel in de P.M.S.-centra. Aldaar wordt de norm 1.500 leerlingen aangenomen voor een volledige prestatie en per eenheid van 750 leerlingen komt er één prestatie bij.

Op grond van het voorgaande, en in acht nemende de bijzondere toestand van het buitengewoon onderwijs, schijnt de norm 1.000 leerlingen redelijk te zijn. Dit betekent 50 betrekkingen voor elk van onderstaande categorieën.

Wedde aan 130 pct :

- geneesheer 325.000 frank;
- psychologen : 260.000 frank;
- sociale werkers : 195.000 frank.

Weerslag :

- geneesheren : $F\ 325.000 \times 50 = 16.250.000$ frank
- psychologen : $F\ 260.000 \times 50 = 13.000.000$ frank
- sociale werkers : $F\ 195.000 \times 50 = 9.750.000$ frank

Totaal : 39.000.000 frank

Indien deze prestaties zouden geleverd worden ten aanzien van het geëvalueerd aantal leerlingen (70.000) dan zou de totale weerslag 54.600.000 frank bedragen.

Samenvatting van de verschillende posten.

Art. 6. Commissies van advies	F	200.000
Art. 9. Verplaatsingskosten gezinshoofden		40.000
Art. 14. Schoolboeken en schoolbehoeften		9.240.000
Art. 16. Inspectie		4.000.000
Art. 18. Hoge Raad		100.000
Art. 19. Verbeteringsraad		10.000
Art. 20. Leerlingenvervoer		75.075.000
Art. 21. Werkingstoelagen		47.840.625
Art. 24. Paramedisch personeel		54.600.000

Afgerond totaal : F 191.090.000

Remarques.

Ce total est établi selon l'hypothèse que les subventions de fonctionnement seront multipliées par 1,5.

— Le total obtenu sur base du multiplicateur 2 à l'article 21 : 238.910.000 francs.

— Sur base du multiplicateur 3, appliqué aux taux ordinaires, le total atteint 334.555.000 francs.

Opmerkingen.

Dit is het totaal in de hypothese dat de werkingstoelagen vermenigvuldigd worden met 1,5.

— Het totaal op basis van de vermenigvuldiger 2, volgens artikel 21, bereikt : 238.910.000 frank.

— Op basis van vermenigvuldiger 3, toegepast op de gewone bedragen, bereikt het totaal : 334.555.000 frank.